

PARIS
MATCH

**CHRISTIAN
DIOR**
LA RENAISSANCE DE
SA PROPRIÉTÉ EN
PROVENCE

CANADA
AU CŒUR
DU BRASIER

PROSTITUTION
LA NOUVELLE
TRAITE DES NOIRES
À PARIS

CHARLOTTE AMOUREUSE

SÉPARÉE DE GAD
ELLE VIT À ROME AVEC UN
ARISTOCRATE ITALIEN

*Au dîner
de gala
Montblanc,
New York,
le 5 avril.*

www.parismatch.com
M 02533-3495 - F 2,80 €



N° 3495 DU 12 AU 18 MARS 2016 - FRANCE METROPOLITAINE 2,80 € / A. 4,30 € / AND. 2,90 € / BEL. 2,70 € / CAN. \$ 5,99 CND / CH. 4,90 F\$ / D. 4,10 € / DOM. 3,90 € / ESP. 3,70 € / FIN. 5,80 € / GR. 3,70 € / IT. 3,70 € / JUX. 2,70 € / MAR. 34 MAD / MAY. 4 € / N. CAL. \$ 380 CFP / NL. 3,90 € / POLY. \$ 450 CFP / PORT. CONT. 3,70 € / TOM A. 900 CFP / TUN. 4,70 TND / USA. 6,60 \$ / PHOTO HENRI TULLIO

j'adore
Dior



Eau de Toilette
La Nouvelle Eau Lumière





BVLGARI

ROMA



DIVAS' DREAM



7

ISABELLE HUPPERT
DE RETOUR À CANNES
AVEC LE FILM « ELLE »

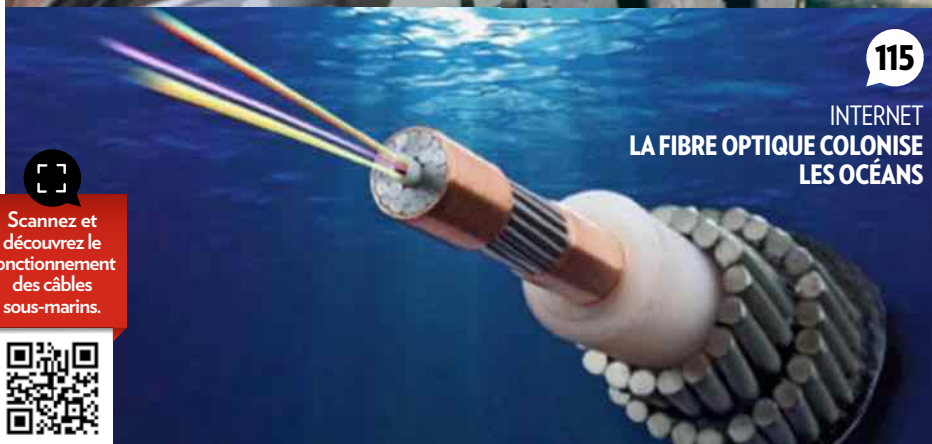


RETROUVEZ PENDANT LE FESTIVAL DE CANNES MÉLINÉ RISTIGUIAN DE PARIS MATCH DANS LA CHRONIQUE « CULTURE & VOUS » DE CANDICE MAHOUT SUR BFMTV. TOUS LES JOURS À 12 H 20, 13 H 20, 14 H 20.



22

TOM COOPER
UN PREMIER ROMAN
ENVOÛTANT



115

INTERNET
LA FIBRE OPTIQUE COLONISE
LES OcéANS

Scannez et découvrez le fonctionnement des câbles sous-marins.



118

BIJOUX
SOUS UNE BONNE ÉTOILE



club.parismatch.com

culturematch

Isabelle Huppert L'indétrônable 7
Série Bobby Cannavale, disques et périls 12
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 14
 Charles Dantzig fait danser les salauds 20
 Tom Cooper, mortelle Louisiane 22
Photo Araki, le vice et la vertu 28
Musique La métamorphose d'Antony 30

signéjoannsfar 36

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 37

matchdelasemaine 40

actualité 55

matchavenir

Patricia Boulanger Elle installe le réseau Internet sous la mer 115

jeux

Superfléché par Michel Duguet 117
Mots croisés par David Magnani 140
Sudoku 140

vivrematch

Joallerie Histoires et sortilèges de bijoux sacrés 118
Saveurs La folie du bio 124
Beauté Kristin Scott Thomas : la beauté n'a pas d'âge 130
Voyage Tanzanie. L'odyssée sauvage 132

votreargent

Immobilier Les recettes pour mieux vendre 138

votresanté

Cancer du sein Une avancée majeure 139

matchdocument

Sexe La taille de la virilité 141

unjourunephoto

8 janvier 2001 Pascal Sevran le funambule 145

lavieparisienne

d'Agathe Godard 148

matchlejourou

Maureen Dor J'ai eu honte de mon métier 150

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.

Cartier



Ballon Bleu de Cartier
Collection 33 mm, mouvement automatique

Boutique en ligne www.cartier.fr - 01 42 18 43 83

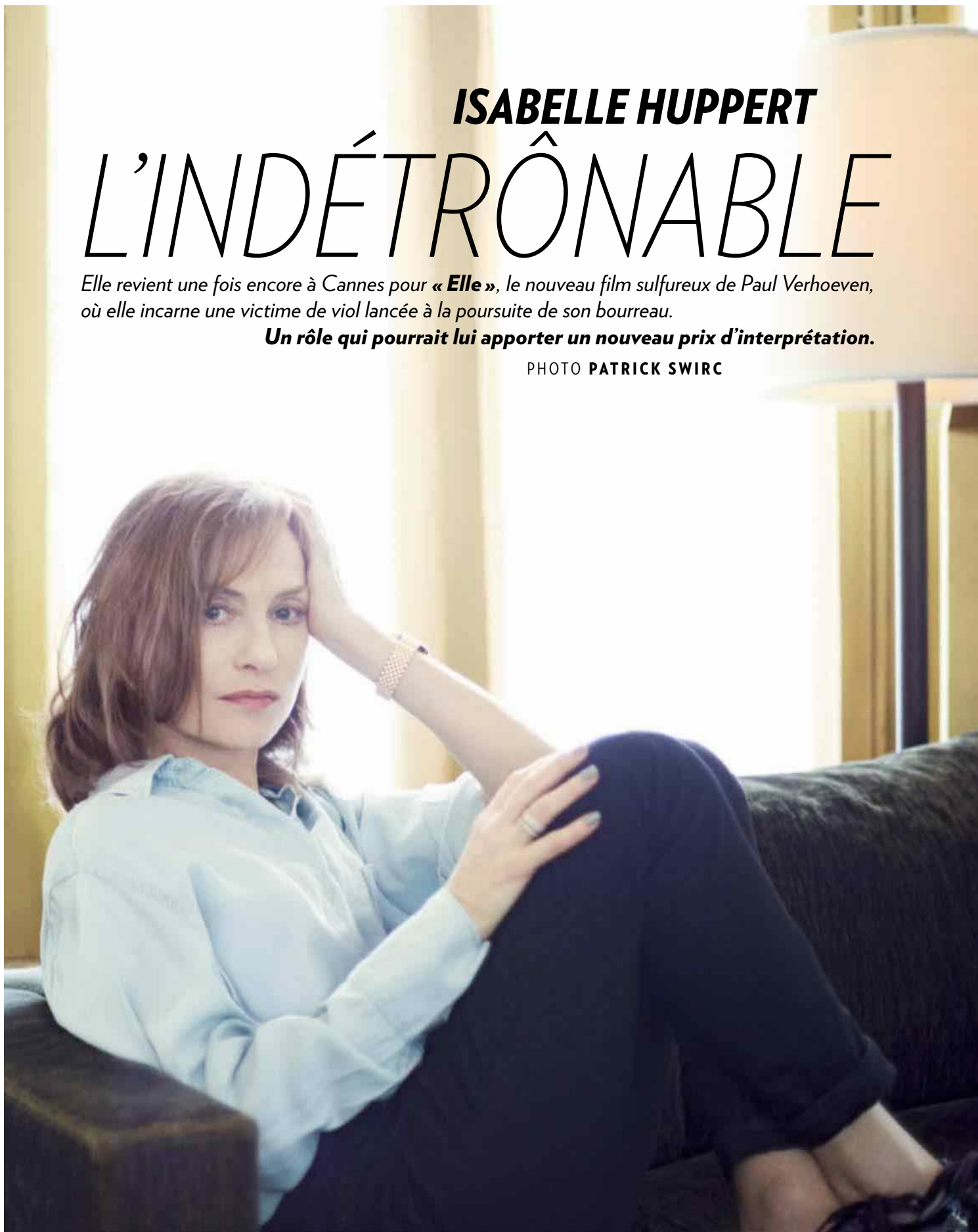
ISABELLE HUPPERT

L'INDÉTRÔNABLE

Elle revient une fois encore à Cannes pour « Elle », le nouveau film sulfureux de Paul Verhoeven, où elle incarne une victime de viol lancée à la poursuite de son bourreau.

Un rôle qui pourrait lui apporter un nouveau prix d'interprétation.

PHOTO PATRICK SWIRC



Victime ou démon? Control freak ou impudique?

Alors que s'ouvre le Festival de Cannes, la comédienne aux deux prix d'interprétation est attendue en haut des marches du Palais pour y présenter « Elle », nouveau thriller du réalisateur néerlandais de « Basic Instinct », Paul Verhoeven. Jouant de son image et de sa réputation qu'elle piétine autant qu'elle l'entretient, elle y est magistrale en femme de poigne aussi scandaleuse que glaciale, refusant de se laisser impressionner par les agressions d'un mystérieux assaillant. Constamment sur le fil, comme elle l'était tout récemment sur les planches de l'Odéon dans « Phèdre(s) » de Krzysztof Warlikowski, Huppert plus que jamais ose tout. Encore à l'affiche de « L'avenir » de Mia Hansen-Love, attendue le mois prochain dans la comédie « Tout de suite maintenant », la star se paie le luxe de mettre toute concurrence au tapis.

Nous l'avons rencontrée à la veille de son retour sur la Croisette. Aussi inéluctable que fatale.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Quarante ans de succès à Cannes



1972. Son premier film, « Faustine et le bel été », de Nina Companeez, est présenté hors compétition.

1977. Prix du jury œcuménique pour « La dentellière », de Claude Goretta.

1978. Son premier prix d'interprétation pour « Violette Nozière », de Claude Chabrol.

1981. Compétition officielle pour « La porte du paradis », de Michael Cimino.



1984. Membre du jury sous la présidence de Dirk Bogarde qui remet la Palme à « Paris, Texas », de Wim Wenders.

1998. Compétition officielle pour « L'école de la chair », de Benoît Jacquot.

2000. Compétition pour « Les destinées sentimentales », d'Olivier Assayas, et sélection de « Saint-Cyr » à Un certain regard.

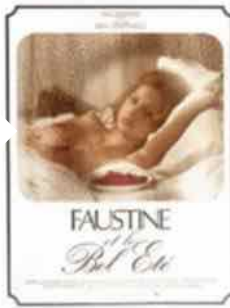
2001. Elle obtient son second prix d'interprétation pour « La pianiste », de Michael Haneke.

2003. Remet la Palme d'or à Gus Van Sant, pour « Elephant », lors de la cérémonie de clôture.

2009. Dixième femme à présider le jury cannois, qui couronne « Le ruban blanc », de Michael Haneke.



2012. Palme d'or pour « Amour », de Michael Haneke, et compétition officielle pour « In Another Country », de Hong Sang-soo.



Paris Match. Le Festival de Cannes est presque devenu une routine pour vous. Vous avez été présidente du jury et y avez remporté deux prix d'interprétation. L'année dernière, vous aviez trois films sélectionnés. Ça vous amuse d'y revenir encore cette année?

Isabelle Huppert. Oui, je suis très heureuse. J'y suis en effet allée très souvent, mais qui peut être blasé d'aller à Cannes, franchement? Cannes, c'est l'amour du cinéma, la fête, des rituels très forts. On ne sait jamais comment on va être reçu. Quand j'y avais présenté "Malina" de Werner Schroeter, par exemple, ça avait été compliqué... Ça peut être une joie et une souffrance, mais qui ne risque rien n'a rien.

Comme Haneke ou Chabrol, Paul Verhoeven est un grand cinéaste de la perversité. Vous avez dit qu'il est pour vous "l'un des plus grands au monde". Il y a un lien de cause à effet?

Ah bon, j'ai dit ça? Et vous, vous voulez dire un grand cinéaste ou un grand pervers? Je ne pense pas que les gens soient aussi pervers qu'on le dit. Verhoeven est encore plus intelligent que pervers. Est-il machiavélique? Oui, il aime être sur le fil du rasoir, il aime frôler le danger et nous emmener sur des crêtes un peu périlleuses. Mais c'est assez délicieux d'avoir le vertige, de penser qu'on va tomber. Et puis, comme tout grand cinéaste, il nous livre sa vision du monde. C'est une raison suffisante à mes yeux pour lui accorder toute ma confiance. De "Phèdre(s)" à "Elle", vous semblez prendre un malin plaisir à repousser les limites de ce qui est acceptable ou attendu de la part d'une star de votre statut. Ça vous excite de choquer?

Absolument pas! D'abord et avant tout parce que je n'ai pas l'impression de transgresser quoi que ce soit. Peut-être que j'ai tort, peut-être que je suis un peu naïve ou inconsciente... Mais je ne suis ni l'une ni l'autre.

Mais vous le savez, vous lisez la presse! Sur scène, dans "Phèdre(s)", vous allez très loin.

Mon travail est de suivre un metteur en scène. Or, je ne pense pas que Verhoeven dans "Elle" se dise: "Tiens, je vais l'emmener plus loin que d'habitude." Déjà, il ne connaît pas tous les rôles que j'ai joués: donc il n'y a pas de stratégie

de sa part, ni d'envie de choquer de la mienne. Il y a juste une histoire à raconter et du mieux possible. Sans aller trop loin, plutôt tout près du mystère féminin! Et je suis pleinement consentante. Dans "Phèdre(s)", Warlikowski tourne autour d'une multitude de



« JE N'AI PAS
L'IMPRESSION DE
TRANSGRESSER
QUOI QUE CE
SOIT. PEUT-ÊTRE
QUE JE SUIS UN
PEU NAÏVE OU
INCONSCIENTE... »

ISABELLE HUPPERT

figures féminines qui déclinent, à travers des écritures multiples, la douleur du désir, sa violence, sa beauté... Tout ce qui est inavouable et qui peut se dire sur une scène.

Votre personnage dans "Elle" ne s'excuse de rien et vit sa sexualité comme un homme, séduisant tout le monde sans se donner à personne. Vous la voyez comme une femme forte ou comme une femme très seule ?

Les deux. Forte parce qu'elle est seule, et seule parce qu'elle est forte. C'est surtout une femme qui passe de l'état d'objet à l'état de sujet et décide de prendre le contrôle de ce qu'elle subit. Les choses arrivent. Elle les affronte. C'est ce qui en fait un personnage éminemment moderne.

Quelles sont vos limites ?

A priori aucune, aucun rôle ne m'inspire de méfiance. Ce qui peut m'arrêter, c'est la vision que peut en avoir un metteur en scène. Ce n'est pas parce qu'un personnage affronte la violence que l'actrice doit faire de même. Verhoeven est complice des acteurs, il ne m'a jamais rien imposé. Un rôle, c'est comme une installation d'art contemporain : on n'est pas dans le réalisme. Quand on regarde un tableau, on ne se demande pas si c'est impudique. Ce sont des images, des visions, de la forme pure.

En tant qu'actrice, vous dites n'avoir aucun problème avec l'impudeur. En tant que personne publique, en revanche, vous êtes dans le contrôle et la rétention...

Ni l'un ni l'autre, je crois. Je laisse juste libre cours à ma nature, qui me pousse vers le confort. Et le confort, pour moi, c'est le silence dans certains contextes. Parfois par paresse, parfois par timidité... Ça finit par créer un malentendu.

Le malentendu est important ? Vous êtes boute-en-train en réalité ?

Plutôt, oui ! Enfin, je ne le dirais peut-être pas comme ça. Je

ne suis pas très meneuse, mais joyeuse, oui. J'ai peu à voir avec les personnages que j'interprète la plupart du temps. Mais si on veut me voir comme ils sont, ça ne me dérange pas. C'est une image... Juste une image, comme dirait Jean-Luc Godard. Je n'ai pas le sentiment d'être ce que j'entends parfois. C'est une des raisons pour lesquelles j'aime "L'avenir", sa légèreté, son absence de méfiance, sa douceur, un personnage assez aimable. Comme moi !
"Elle" parle du poids de l'hérédité. Pensez-vous qu'on n'échappe pas aux liens du sang, qu'on est le produit de son histoire familiale ?

On est bien sûr le produit du milieu dans lequel on vit, ou plutôt d'où on vient. Mais, Dieu merci, on se construit aussi de manière intrinsèque. Il y a une part de libre-arbitre et une autonomie. Sinon, on n'aurait pas beaucoup de marge de manœuvre, on serait constamment rappelé à ses origines et à son passé.

Vous parlez rarement de vos origines, justement. Qui étaient vos parents ?

Dans une fratrie, dans une famille, on se demande souvent quel est celui qui réalise les désirs avoués, les désirs inavoués, la part consciente, la part inconsciente. Les cartes se distribuent. Je n'ai eu à subir aucun obstacle et je n'ai rencontré que des encouragements. Donc mes parents étaient ces personnes-là, ceux qui m'ont encouragée.

C'est votre mère qui vous a inscrite au Conservatoire. Pensez-vous avoir réalisé son rêve en devenant comédienne ?

Non, je lui ai juste donné raison : elle a eu raison de penser que je pouvais l'être. Ce n'était pas un rêve. C'était une réalité !

Etre dirigée par Verhoeven ou Mia Hansen-Love, c'est pour vous une forme d'engagement politique ?

C'est un engagement, mais pas politique, ou alors au sens large si l'on considère que les films sont politiques puisqu'ils parlent de la vie dans la cité. Il n'y a rien de militant dans ma démarche.

Vous pourriez en votre nom vous engager pour une cause ou un candidat ?

Bien sûr. Le voudrais-je ? Rien n'est moins sûr. Mais la question de l'engagement est une question piège dont on ne peut pas se sortir. Quand on interroge un acteur sur son engagement politique, ça me laisse sans voix. Disons que, dans des périodes historiques différentes, j'espère que j'aurais pu m'engager et que j'aurais été du bon côté. En cas de péril, je saurais qui choisir.

Le péril est là.

Pas encore tout à fait, mais peut-être bientôt... Revoyons-nous dans quelques mois.

De quoi avez-vous peur, de manière générale ?

De tout ! J'ai peur de ce dont tout le monde a peur, que ça s'arrête... Mais même si je doute, je n'ai pas envie de le dire, j'ai du mal à...

... A vous montrer vulnérable ?

Non, pas à me montrer vulnérable, ça, ça m'est complètement égal, mais à m'en expliquer. Il y a une injonction permanente à la confession, à inviter l'intimité dans l'espace public. Et puis je me méfie de ce que l'on projette sur nous, les actrices en particulier. Je ne veux pas être le réceptacle de ces peurs. Si tant est que je puisse aller mal, le fait de le dire ne me fera pas aller mieux. ■

En salle le 25 mai.



@KarelleFitoussi

« Mes enfants, Annie (32 ans), Lily (29 ans) et Joe (28 ans), sont extraordinaires. Malgré toutes les conneries que j'ai faites, ils ne m'ont jamais jugé. »

« J'ai hésité avant de me remarier et de fonder une nouvelle famille, en 2004. Je craignais de ne pas pouvoir donner à Cayden, Hayes et Grace (8, 7 et 5 ans) autant que j'avais donné aux aînés. »

KEVIN COSTNER L'INCORRUPTIBLE

A 61 ans, l'acteur américain, actuellement à l'affiche de « Criminal », continue de tracer sa carrière en dehors des sentiers battus hollywoodiens.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE HAAS

« J'ai toujours eu le même problème avec Hollywood : ce qui m'intéresse ne les intéresse pas. J'ai en projet un western de dix heures qui s'appelle "Horizon". Si je le fais à ma manière, ce sera bien ! »

« Etre célèbre est difficile, aussi ardu que d'essayer de marcher entre les gouttes un jour d'averse. »

« J'essaie d'avoir un physique qui se maintient.

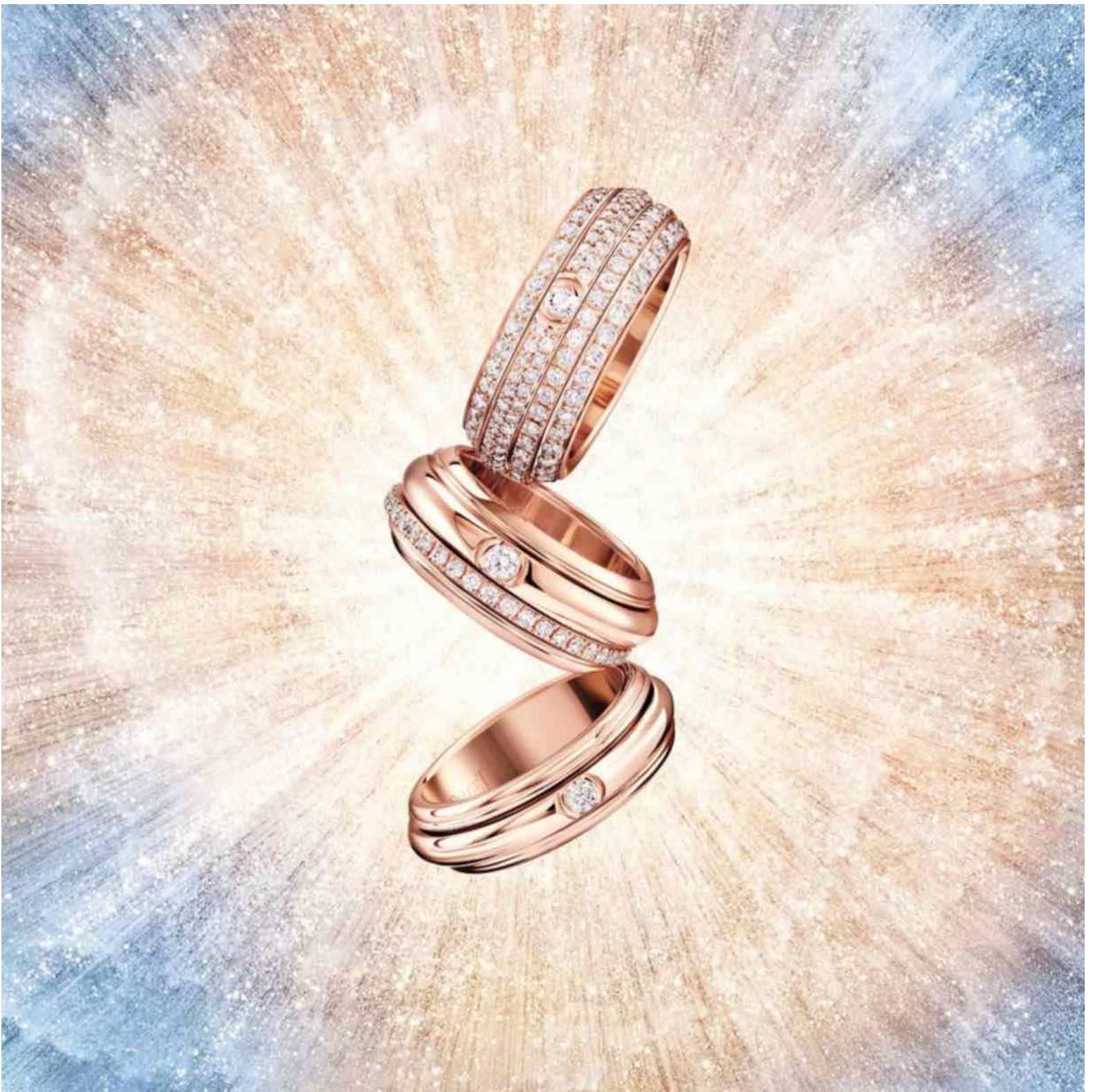
Je détesterais que les gens qui nous croisent Christine [Baumgartner, 42 ans] et moi disent que je suis un vieux croulant. C'est de la vanité, mais je l'assume. »

« Rien ni personne ne peut m'abattre. N'oubliez pas que du sang cherokee coule dans mes veines ! »

« J'ai été invité chez Poutine et j'ai dîné à sa table. Il est très aimé dans son pays, quoi qu'on en dise. En un seul geste il pourrait changer le cours de l'Histoire. »

« Criminal », d'Ariel Vromen, avec Gary Oldman, Tommy Lee Jones, Ryan Reynolds. En salle actuellement.





Collection Possession

E-boutique piaget.fr
01 58 18 14 15

PIAGET



BOBBY CANNAVALE

DISQUES ET PÉRILS

Dans « Vinyl », la série créée par Mick Jagger et Martin Scorsese, l'acteur incarne un producteur de rock au bord du chaos.

PAR CHRISTINE HAAS

 LES DIALOGUES SONT SIGNÉS TERENCE WINTER, CRÉATEUR DE « BOARDWALK EMPIRE » ET SCÉNARISTE DU « LOUP DE WALL STREET ».



C'est d'ailleurs Martin Scorsese qui a eu l'idée de ressusciter la frénésie de l'industrie musicale du début des années 1970 – l'époque où il tournait « Mean Streets » – et qui signe le flamboyant pilote amorçant sur les chapeaux de roue les neuf épisodes suivants. Au style

très reconnaissable du cinéaste s'ajoutent les souvenirs de Mick Jagger, dont le projet était une vieille idée.

Ténébreux, intense et charismatique, Bobby Cannavale était fait pour jouer Richie Finestra. Bobby a grandi à Union City dans le New Jersey, fils d'un père italien qui travaillait dans une usine chimique et d'une mère cubaine qui craignait qu'il ne vire voyou. Elle l'encourage à devenir enfant de chœur... mais un spectacle paroissial lui offre pourtant son tout premier rôle de gangster dans « Blanches colombes et vilains messieurs ». Après le divorce de ses parents et son expulsion de l'école pour clownerie – « les bonnes sœurs n'étaient pas fans... » –, Bobby suit sa mère à Porto Rico, puis en Floride, avant son retour à New York. « Effrayée par les dangers de la ville, elle me disait : "N'y va pas, tu n'en reviendras pas !" » Péniblement, il décroche ses premiers cachets, tout en nettoyant les théâtres. Il apparaît dans de nombreuses séries télé dont « Will et Grace », qui lui vaut un Emmy Award en 2005. Le rôle de Gyp Rosetti, gangster énervé de l'époque d'Al Capone dans « Boardwalk Empire », sera le déclencheur. Assis à côté du producteur de la série Martin Scorsese pour la lecture de sa scène, il suscite ses gloussements intempestifs et son amitié indéfectible en tuant, de manière hystérique, un vieil homme avec une clé à molette.

Il y a deux ans, c'est donc sur les recommandations de son mentor qu'il piste Mick Jagger jusqu'à Washington DC, où ce dernier était en concert, afin de le convaincre qu'il est le Richie Finestra qu'il cherche. Après avoir fait rire le chanteur des Rolling Stones en lui montrant une vidéo sur YouTube où les stars ennemies Prince et Michael Jackson rejoignent James Brown sur scène, l'affaire est dans le sac.

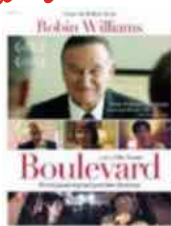
« Je suis très nostalgique de cette époque, et j'imagine mon personnage comme un samouraï qui s'accroche désespérément à un monde en train de disparaître... » De fait, 1973 sera l'année du grand ménage, la fin des illusions, le rock va laisser la place à une nouvelle folie pas encore définie, avec des parfums de hip-hop, de disco, de punkitude. Les plus belles fêtes ont toujours un parfum de fin du monde... ■

« Vinyl », disponible en replay sur OCS à la demande jusqu'au 17 mai.

New York, 1973. Ecroulé dans sa voiture, l'esprit brouillé par la drogue, Richie Finestra est en pleine dégringolade. Concilier l'amour du rock et les affaires est un casse-tête. Il doit conclure un deal avec Polygram, afin de sauver sa maison de disques en faillite. Mais il doit aussi régenter son équipe, trouver du sang neuf, maintenir son stock de cocaïne, gérer le spleen de son épouse et mère de ses enfants, tout en manquant au mieux ses relations avec la mafia qui s'infiltrer progressivement.

Cynique, violent, attachant et autodestructeur, Richie est un mec cool, façon « Les affranchis », dont la chute est prévisible.

Critiques



BOULEVARD ★★★★★

De Dito Montiel

Avec Robin Williams, Roberto Aguirre...

Nolan est un homme marié à la vie terne. Pour la première fois, il va prendre des couleurs en croisant Leo, un jeune prostitué camé maqué. Ultime film du regretté Robin Williams, ce « Boulevard » n'est, hélas, qu'une route pavée de clichés misérabilistes. Trop de bons sentiments engluent son rôle de sexagénaire gay refoulé.

Robin Williams fait pitié tout au long de ce drame qui s'étire comme une guimauve indigeste. Pour ce grand acteur engoncé dans un costume trop étroit pour son talent, ce « Boulevard » n'aura été qu'une voie sans issue. En salle le 18 mai. **A.S.**



MAUVAISE GRAINE ★★★★★

De Claudio Caligari

Avec Luca Marinelli, Alessandro Borghi...

Dans la banlieue romaine en 1995, deux amis se lancent dans le deal d'ecstasy. Ces cachetons fêtards les propulseront dans des flashs stratosphériques et des gouffres abyssaux. Ce film social, en nous immergeant dans la délinquance urbaine et orbi d'une Rome plébéienne en pleine décadence moderne, revêt une vraie

valeur documentaire. Si le réalisateur (décédé avant la fin du tournage) ne tient pas jusqu'au bout avec assez de fermeté les rênes de sa narration, cette « Mauvaise graine », interprétée avec énergie, mérite de pousser dans nos cinémas. Déjà en salle. **A.S.**

Maison FRED
14 rue de la Paix, Paris



FRED

COLLECTION PAIN DE SUCRE
Les bagues se métamorphosent au gré de vos envies

Chef de gong

Daniel Rondeau monte sur le ring littéraire pour faire l'éloge de la boxe. Une mise aux poings en hommage aux gros durs qui aiment le crochet.

Les écrivains aiment bien les plaisirs solitaires. Seul face à sa feuille de papier, l'auteur règle leur compte à l'époque, la société, les femmes... La vie, ce n'est pas seulement recevoir des coups, c'est aussi en balancer. Au fond, une carrière littéraire, c'est de la boxe. Un bon moyen de lâcher ses coups et, au passage, d'accrocher la lumière. N'oublions pas qu'un ring, c'est une scène de théâtre, 6 mètres sur 6, où un drame se joue sous les yeux du public et dans la lumière des projecteurs. Personne n'enfile les gants ou ne décapuchonne son stylo sans rêver un instant d'être Balzac ou Cerdan. D'autant que le noble art, ce n'est pas juste de la bagarre. Il y a des rites, des

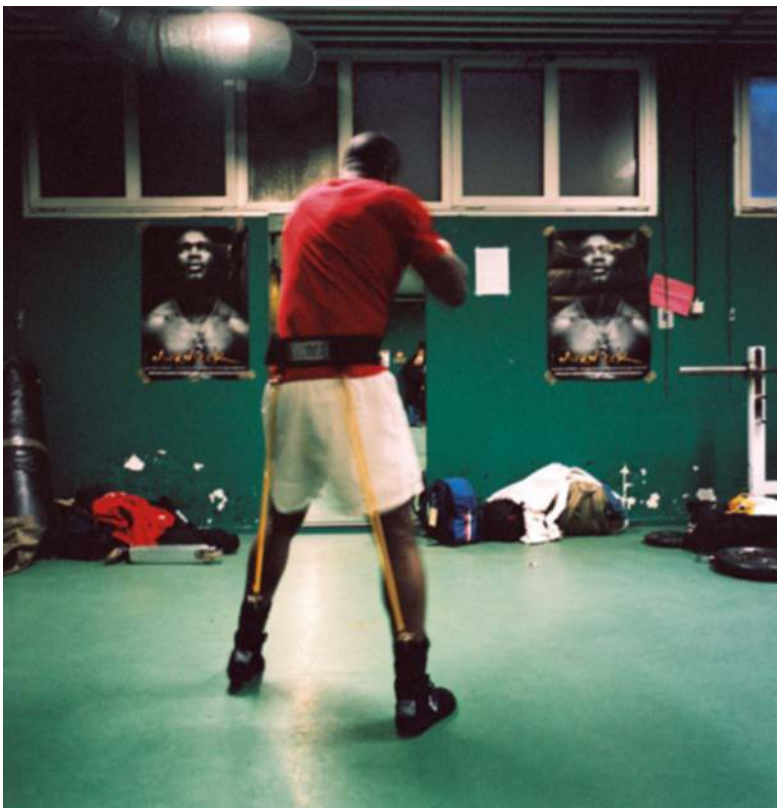
codes, une culture, des personnages, une histoire. Et des risques. On joue au football, au rugby, au tennis, à la pelote basque mais on ne joue pas à la boxe. Ici, on est dans la vraie vie. Plus familière du Pas-de-Calais que de Saint-Germain-des-Prés. Les héros s'appellent plus souvent Bryan ou Kevin que Philibert ou Théodore. Et le sang est du vrai sang, pas de l'encre colorée en rouge.

C'est d'ailleurs pour ça que les gens dans mon genre n'aiment pas la boxe : ça fait mal et, du coup, on a peur pour les autres. Comme la corrida qui me fait trembler – pour le matador, je précise. Mais pour rien au monde je ne voudrais qu'on cède aux censeurs et aux tartuffes qui s'en prennent à nos bons vieux héritages barbares. D'où mon bonheur à lire l'éloge de la boxe par Daniel Rondeau. On le connaissait journaliste, écrivain et diplomate. On le voyait grand, mince et élégant. On l'imaginait personnage de Proust ou de Sagan. Mettre un homme du monde comme lui sur un ring, c'était comme le glisser dans une machine à tambour et appuyer sur « marche ». Personne n'y aurait songé. Sauf lui, heureusement. Et voilà qu'on le découvre fou de boxe, pratiquant sérieux et travailleur.

Ça lui a pris il y a quinze ans. Au début, quand il a commencé à taper dans le sac, il a cru avoir de la ficelle dans les bras. Et puis il a travaillé et il s'est intégré à un groupe, le boxing-club que dirige Jérôme Vilmain, à Epernay. Et là, il a vu comment un sport devenu une passion donne le relief de l'Himalaya aux vies un peu décolorées des gens modestes de la Champagne. Soudain, vifs comme le vent et secs comme des troncs, ils se transforment en héros. C'est fascinant : des hommes ou des femmes timides qui ne couperaient pas la parole à un bébé se révèlent des sangliers quand sonne le gong. Pourtant, tôt ou tard, leurs rêves s'écrasent contre un gant. C'est pourquoi son club enseigne en même temps le courage et la sagesse. On y vit dans le culte de Bouttier, Tiozzo, Mormeck ou Mahyar Monshipour, mais on sait que la victoire ne dure jamais. La foudre finit toujours par vous tomber dessus. Et alors ? Tout cela, Rondeau le raconte en parlant de ses copains d'Epernay. Des mots simples qu'on lit comme on boirait une bière. ■



« *Boxing-club* », de Daniel Rondeau, éd. Grasset, 134 pages, 14 euros.



L'agenda

12
mai

Concert/VELOURS ET OR

Grande gagnante des dernières Victoires de la musique en tant que meilleure artiste féminine, Yael Naim consacre l'album qui lui a valu les honneurs, « *Older* », dans l'écrin de l'Olympia (Paris IX^e).

Autobiographie/A BOUT DE SOUFRE

Jusqu'ici inédite en français, la vie du peintre anglais Michael Wishart : une folle valse entre Londres, Venise, Cocteau et Francis Bacon, opium et bisexualité. En un mot : culte. « *Le saut de l'ange* », de Michael Wishart (éd. Payot).

14
mai

Expo/BEAUTÉ VOLÉE

Sauvage et précieuse, l'œuvre de Jacques-Emile Blanche, portraitiste du Tout-Paris de la première moitié du XX^e siècle, se révèle ici dans toute sa somptuosité. *Le Point de vue* (Deauville), jusqu'au 18 septembre.

15
mai



DESSANGE

PARIS



FESTIVAL DE CANNES

Partenaire Officiel

Suivez Alice Taglioni
dans les coulisses du festival de Cannes
sur Instagram @dessangesecrets

NOUVEAU



DESSANGE CRÉE POUR VOS CHEVEUX SA PREMIÈRE CRÈME DE JOUR NUTRI-EXTRÊME

L'huile précieuse Volubilis infusée dans une crème fine et légère
Tous les jours, nourrit, discipline et illumine sans jamais graisser

TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS

Découvrez la technologie
sur secrets-dessange.fr

CHRISTINE ORBAN

MARIE-ANTOINETTE, C'EST MOI!

Dans «*Charmer, s'égarer et mourir*», la romancière s'identifie à la reine flamboyante et incomprise. Avec un vrai souffle romanesque.

PAR CATHERINE SCHWAAB

Revoilà Christine Orban. Sa petite musique particulière. Un ton désormais reconnaissable aussi nettement que ses imprimés émeraude et ses mules à talons : c'est une sensualité teintée de mélancolie. Quand elle se passionne pour une héroïne historique, elle y engouffre ses propres tumultes. Son livre précédent s'attachait à Joséphine et son tragique destin de princesse répudiée. Christine Orban était devenue Joséphine, folle de Napoléon, déchirée de chagrin.

Ici, l'auteure est devenue reine : Marie-Antoinette, c'est son autre moi. « Je m'engage entièrement, mon livre devient aussi intime que si je parlais de moi... » Un travail qui l'a éclairée sur elle-même. Voilà le ressort de cette écriture intime aux emportements passionnés. Ça n'est pas de l'Histoire, c'est « son » histoire. Raconter le XVIII^e siècle comme si c'était aujourd'hui. Avec son regard moderne et son empathie, l'auteure fait ressentir l'esprit d'une époque. Elle a avalé des dizaines de livres pour reconstituer cette existence. Mais c'est bel et bien la psychologie de son personnage qui intéresse Orban. Elle reconnaît en son sujet des souffrances familières, elle, Christine, l'enfant gâtée, la mondaine folle de fringues, la jolie femme jalouée, l'écrivain raillée... Que n'a-t-elle pas entendu, tenté de ne pas entendre!

Elle rapporte aussi Marie-Antoinette (M.-A.) à nos pauvres souveraines d'aujourd'hui. On songe à Grace Kelly, esseulée et languée par l'étiquette, à Charlène égarée, au début, dans son nouveau rôle, à l'impératrice Michiko dépressive, à Diana, à ces « premières dames »

ligotées par le protocole et persécutées par les punaises de la cour.

La jeune princesse négociée à l'Autriche est arrivée en France à 14 ans, en 1770. Elle a appris notre légendaire art de vivre et tenté d'intégrer nos perversions. S'est pliée sans plaisir au protocole intrusif, à ce voyeurisme permanent qui sévissait à la cour, a subi les manipulations, les tromperies et les perfidies. Elle a lancé des modes, donné des centaines de bals, elle a aimé, aguiché, vibré avec un autre que son mari – peu porté sur la chose –, elle a incarné une icône et un couple moderne, complice.

C'est le savoir-faire de Christine Orban : elle tisse, de son écriture sensible, un XVIII^e siècle terriblement versaillais, et reste elle-même, en 2016, avec son regard curieux et féminin. Quand, avant d'être guillotinée à 37 ans, la dernière reine de France est jetée au cachot et ses enfants, dispersés dans la hargne sanguinaire, on ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec les haines d'aujourd'hui et la terreur professée. Est-ce bien là cette France hédoniste et raffinée ? Au-delà du destin de cette noblesse frivole, l'écrivain n'a pas peur de montrer un peuple raciste, mesquin et primaire.



Christine Orban, royale en cheveux, dans les jardins de l'hôtel Bristol, à Paris.

EN MONTANT SUR L'ÉCHAFAUD, MARIE-ANTOINETTE MARCHE SUR LE PIED DE SON BOURREAU ET LUI PRÉSENTE SES EXCUSES. CE SERONT SES DERNIERS MOTS.



Alors, oui, Orban l'enflammée analyse et psychanalyse, se confie en filigrane. « Son physique, sa grâce, sa séduction jouent contre elle. M.-A. n'a pas la tête de l'emploi. Est-ce sa faute ? Oui », écrit-elle. Mais, mine de rien, elle nous éduque à notre propre histoire, pas très reluisante. Dans l'esprit de M.-A., elle nous confronte à nous-mêmes. Chapeau. Orban totalise une vingtaine d'ouvrages. Lesquels – n'en déplaise aux médisants de la cour Saint-Germain – se vendent à 50 000 et plus. Mais elle, encore maintenant, a des sursauts d'insécurité, partagée entre Chanel et Chateaubriand. « Les mauvaises langues peuvent tuer. » ■

«*Charmer, s'égarer et mourir*», de Christine Orban, éd. Albin Michel, 230 pages, 19,50 euros.

L'agenda

Polar/SAGA AFRICA

Jean-Christophe Grangé offre une efficace suite à son « Lontano » de 2015 avec ce polar-fleuve et clanique autour de la famille Morvan. Le diable s'habille en noir d'encre. «*Congo requiem*» (Albin Michel).



17 mai

Humour/VIVE LA CRISE!

Le Grolandais Gustave Kervern se paie l'époque avec un anti-manuel fumiste et vitriolant, illustré par Lefred-Thouron. «*Devenir riche sans effort*» (Fluide glacial).



Expo/SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ

Une monographie consacrée au peintre de Louis XIV. Charles Le Brun dans toute son insolente productivité : royal! Au Louvre-Lens. Jusqu'au 29 août.



18 mai



CHAUMET

PARIS



COLLECTION HORTENSIA • BAGUE VOIE LACTÉE



L'ART DE LA JOAILLERIE DEPUIS 1780

Les toiles filantes

Marie Darrieussecq ressuscite Paula Modersohn-Becker, peintre expressionniste morte à 31 ans. Une femme libre qui sut s'imposer dans un monde d'hommes.

Evidemment, quelques pages seulement après avoir ouvert le dernier Darrieussecq, on songe au « Charlotte » de David Foenkinos. Le parallèle est inévitable, Charlotte et Paula, toutes deux peintres, toutes deux mortes prématurément, et allemandes l'une comme l'autre. Près d'un demi-siècle les sépare. Paula Modersohn-Becker n'aura, elle, connu aucune des deux guerres quand Charlotte aura été la victime de la seconde. Mais c'est à Paula que nous nous consacrons aujourd'hui.

Marie Darrieussecq ne s'est pas contentée de remonter le fil de la vie de la jeune artiste, elle a également activement participé au montage de l'exposition de ses œuvres au musée d'Art moderne de la ville de Paris. Cent dix ans après le séjour parisien de la jeune femme, preuve « de sa vie en vrai ». Il faut attendre la dernière partie du livre pour que l'auteure nous dévoile le secret de sa rencontre avec Paula. Au hasard d'un dessin sur la maternité, requis pour l'annonce d'un colloque. Paula adore Paris mais un événement la rappelle à Worpswede. Une douzaine d'artistes ont trouvé refuge dans ce village situé dans la lande sans relief d'Allemagne du Nord. C'est ce qu'ils aiment, tout comme l'aspect authentique du lieu. Paula Becker y peint des portraits de femmes qu'elle rencontre sur place. Parfois, elle les fait déshabiller, esquisse leurs seins lourds, leur visage juvénile ou ridé. Elle, comme son amie Clara, sont minces et gracieuses. Elles plaisent à Rainer Maria Rilke, le jeune poète



Paula Modersohn-Becker (1876-1907),
« Autoportrait au sixième
anniversaire de mariage », 1906.



« Être ici est une
splendeur. Vie de
Paula M. Becker »,
de Marie
Darrieussecq,
éd. P.O.L.,
151 pages, 15 euros.

autrichien, un temps adopté lui aussi par la communauté de Worpswede. Rainer et Paula deviennent amis, s'écrivent lorsqu'ils sont séparés. Mais c'est à un autre qu'elle donne sa main, alors le poète épousera Clara.

Marie Darrieussecq semble s'être glissée dans la peau de Paula avec aisance, mais on sent qu'elle partage sa souffrance. Cela n'en donne que davantage de volupté à sa plume. Elle s'est rendue dans ce village allemand afin d'en saisir les couleurs, d'y humer les humeurs. Se rapprocher encore un peu plus près de Paula.

Il y a aussi cette correspondance que l'écrivaine a pu consulter. Des lettres à foison, avec Rilke, Clara ou encore avec son mari Otto Modersohn, peintre lui aussi. Une correspondance échangée lorsqu'elle réussit à s'échapper pour ses séjours parisiens. Paula peut se perdre dans les salles du Louvre des heures durant.

Qu'est-ce qui la pousse à fuir ainsi son foyer ? Son mari admire son travail mais écrit dans son journal : « Les femmes ont beaucoup de mal à créer par elles-mêmes. » A 30 ans, Paula est pourtant mue par le besoin d'exister. « Je ne suis plus Modersohn, je ne suis plus Paula Becker non plus. Je suis Moi et j'espère devenir Moi de plus en plus. » Difficile d'être plus sincère, plus entière. Si c'est bien l'œuvre qui a emporté Darrieussecq, c'est aussi le regard de la femme sur les femmes qui l'a séduite. « En écrivant "Le bébé" en 2001, je citais déjà Rilke mais je ne connaissais pas Paula M. Becker. Je ne savais pas qu'elle me manquait. » Paula ressuscite aujourd'hui sous la plume de Darrieussecq et par la première exposition qui lui est consacrée à Paris. ■
« Paula Modersohn-Becker. L'intensité d'un regard », au musée d'Art moderne de la ville de Paris, jusqu'au 21 août.

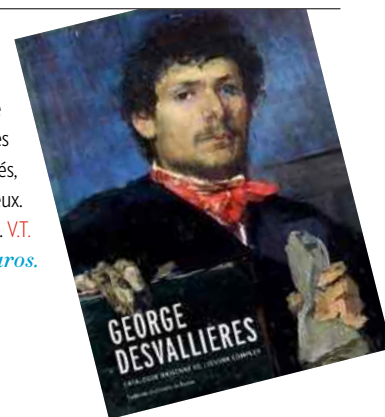
Rétrospective

George Desvallières en pleine lumière

C'est un catalogue comme on en voit peu, qui propose près de 1300 illustrations. Il y a là l'œuvre complet de ce peintre insuffisamment connu qui pourtant fut une figure de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. On ne se lasse pas de feuilleter les pages de ces trois volumes, de voir l'évolution de sa peinture. Surnommé « l'oncle des fauves », ardent défenseur des cubistes, alors décriés, préfigure par sa peinture l'époque qui s'annonce. Très marqué par la guerre de 14-18, il est encore celui qui remet à l'honneur l'art religieux.

L'exposition au Petit Palais, à Paris, lui rend un bel hommage jusqu'au 17 juillet. V.T.

« George Desvallières », sous la direction de Catherine Ambroselli de Bayser, Editions d'art, Somogy, 380 euros.





de GRISOGONO
GENEVE



Vortice

PARIS BOUTIQUE - 358 BIS RUE S^T HONORE - TEL. +33 (0)1 44 55 04 40
CANNES BOUTIQUE - HÔTEL CARLTON CANNES - TEL. +33 (0)4 93 06 40 06
GALERIES LAFAYETTE - 40 BD HAUSSMANN - ESPACE JOAILLERIE - 1^{ER} ÉTAGE - TEL. +33 (0)1 42 82 34 56

BAL HARBOUR • COURCHEVEL • GENEVA • GSTAAD • KUWAIT • LONDON • MOSCOW
NEW YORK • PARIS • PORTO CERVO • CAPRI • ROME • S^T BARTHELEMY • S^T MORITZ

www.degrisogono.com



CHARLES DANTZIG FAIT TRINQUER LES SALAUDS

L'éditeur et écrivain ne manque pas de cran littéraire. La preuve avec le deuxième numéro de sa revue «*Le courage*», qui s'en prend à une belle bande de fumiers. PAR PHILIBERT HUMM

Munissez-vous d'un grand verre à bourgogne. Remplissez-le au quart de champagne. Ajoutez-y, sacrilège, une demi-douzaine de glaçons. Arrosez l'ensemble de sirop de violette et, selon l'humeur, d'une larme de vodka. Servez frais le cocktail et annoncez : «*Piscine du père Dantzig!*» Comme le fait lui-même remarquer son inventeur, «*on ne sait jamais par quoi l'on restera*». A supposer que l'on restera. Prenons pour seul exemple le steak chateaubriand : «*Aujourd'hui ce pauvre chéri de François-René est*

presque plus connu pour le bifteck que pour les «*Mémoires d'outre-tombe*!» C'est malheureux mais c'est ainsi, et Charles Dantzig est avisé de se méfier. Il n'a d'ailleurs pas tout misé sur ses essais, ses romans, ses essais de romans et ses poèmes. Il s'est également fait éditeur. Editeur de cadors Grasset «*Dany Laferrière, Philippe Vilain...*». Mais aussi de fantômes. «*Vous savez, pour la plupart des gens, les écrivains morts sont des emmerdeurs, des trucs d'école, vieux, scolaires, qui sentent le placard de mémé.*» Ayant récupéré

**DANTZIG SE
MÉFIE DU NATUREL EN
LITTÉRAURE.**

«*UNE VACHE EST NATURELLE :
FAUT-IL POUR
AUTANT ÉCRIRE COMME
ON BROUTE ?*»

voilà quelques années la garde des «*Cahiers rouges*», Dantzig entend montrer qu'une littérature peut avoir trente ans ou dix siècles sans pour autant sentir le renfermé. «*Dans son journal, Léautaud lisant Stendhal répète plusieurs fois, c'est très frappant : "On dirait que ça a été écrit hier." Eh bien, ça me semble un excellent critère. Ouvrez "Les enfants terribles" de Cocteau, ouvrez "Adieu à Berlin", d'Isherwood, ouvrez Sophocle, même : vous jurerez que c'est frais de la veille.*»

La veille justement, Charles Dantzig présentait à la presse la nouvelle livraison de sa revue «*Le courage*». Courage, parce qu'il en faut pour écrire, «*en particulier de bons livres ! Le talent seul ne suffit pas. On se bat contre soi, contre ses habitudes, contre les imitations... Un écrivain est un combattant permanent je crois. J'en suis même assez sûr.*» Courage aussi parce que ce deuxième numéro traite des salauds. Et qu'il en faut dans la culotte pour s'en prendre aux méchants ! «*Je ne parle évidemment pas de moi, mais de certains de mes cosignataires, opposants russe, indien, chinois, qui tous prennent des risques et montrent qu'ils ont du cran.*»

Ce même cran dont fit preuve en son temps Marcel Proust, «*l'Hercule du XX^e siècle*». «*On savait bien ce qu'était Proust, qui aimait sortir en ville, écouter des quatuors de Haydn au Ritz, flatter les duchesses et manger du caviar. Eh bien*

un jour, n'écouter que son courage, il s'est arrêté, s'est enfermé et, pour écrire sa «*Recherche*», a renoncé à tout ça. » Sans doute était-il plus facile de se jeter à l'eau en un temps où n'existaient pas encore les piscines Dantzig. ■

Revue «*Le courage*» n° 2, «*Les salauds*», éd. Grasset, 28 euros.

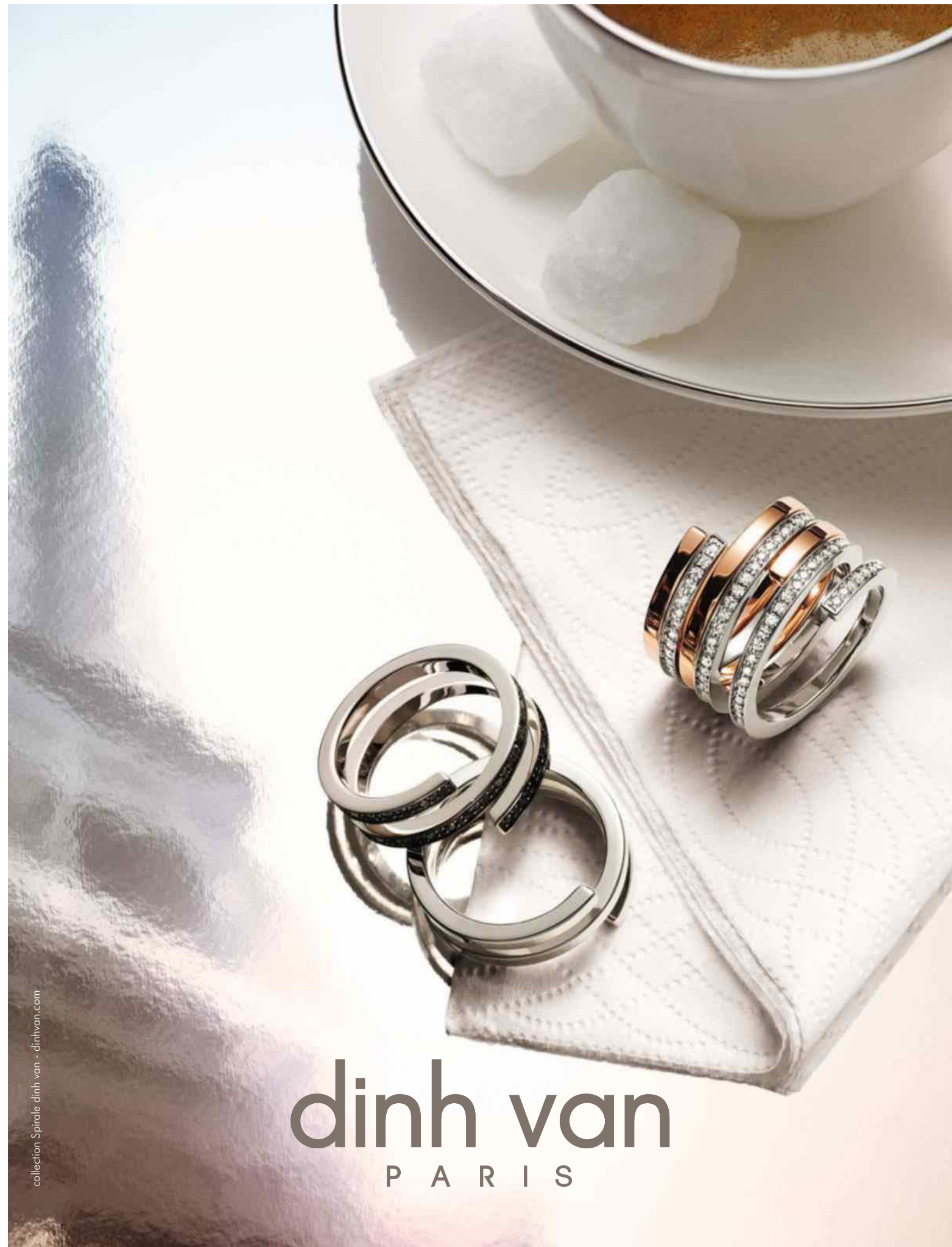


Réédition



Christopher Isherwood, l'intégrale

La collection des «*Cahiers rouges*» a ceci de particulier qu'on peut y piocher les yeux fermés. Henri Calet, Joseph Delteil, Irène Némirovsky, qu'on ne trouva longtemps qu'ici, Cendrars, Garcia Marquez, Zweig, Chardonne ou Isherwood. L'œuvre de ce dernier, né anglais en 1904, mort américain en 1986, a ceci de particulier qu'on peut aussi y piocher les yeux fermés. Il est toutefois conseillé de les tenir ouverts le temps de lire «*Adieu à Berlin*», son chef-d'œuvre. Chronique de la fin d'un monde, des derniers jours de plaisir et des premiers jours du nazisme, où Isherwood n'oublie pas d'être drôle, léger, en un mot : britannique. Commentaire de Virginia Woolf, à la lecture de son premier livre : «*Voici un jeune homme qui tient l'avenir du roman anglais entre ses mains.*» Quelque chose nous dit que vous pouvez lui faire confiance ! P.H.



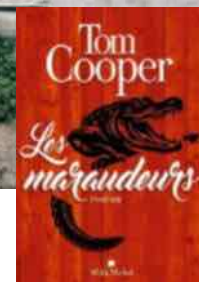
collection Spirale dinh van - dinhvan.com

dinh van

P A R I S

Dans «*Les maraudeurs*», aventuriers, pêcheurs en faillite et losers luttent pour leur survie dans un bourg ravagé par Katrina et la marée noire. Un premier roman envoûtant.

PAR SACHA REINS



TOM COOPER MORTELLE LOUISIANE

Les bayous – jungle luxuriante, chants d'oiseaux sur clapotis zen, bras d'eau sous de majestueux cyprès – ressemblent à un paradis. Mais en réalité, c'est un enfer léthal où serpents et alligators laissent peu de chances de survie au visiteur imprudent. Si on s'y perd, on peut ne jamais retrouver son chemin. Personne ne s'y aventure sans guide. Sauf les locaux, héros du premier roman de Tom Cooper, «*Les maraudeurs*», qui raconte les aventures glaçantes d'une dizaine d'habitants d'une petite ville sur le golfe du Mexique.

C'est une ville moribonde, ravagée par Katrina en 2005. Elle aurait pu se relever si cinq ans plus tard la marée noire BP n'était venue détruire l'écosystème et l'économie locale. Les personnages du roman – pêcheurs au bord de la faillite, baroudeur chercheur de trésor, dealers psychopathes, racailles vivant de petits coups, démarcheur de la compagnie pétrolière proposant des indemnités ridicules aux victimes – composent une société fascinante qui ne peut qu'avancer vers le chaos. «*Je suis arrivé en Louisiane juste après la marée noire, nous dit Tom Cooper, j'enseignais à Thibodaux, et tous les jours les pêcheurs me disaient leur désespoir et leur impuissance. Je n'avais aucune intention d'écrire sur ce sujet, mais j'ai entendu tant d'histoires tragi-comiques...*» Tom, qui autrefois fut journaliste rock et musicien punk, construit ses récits sur des structures narratives originales. Chaque chapitre est consacré à un personnage dont le destin va le rapprocher inexorablement des autres pour composer un tableau final chaotique. «*Quand j'ai commencé ce livre, explique Cooper, je n'avais aucune idée d'où j'allais ni comment tout cela allait se terminer. J'écris comme on réalise un puzzle sans savoir de quelle manière les pièces s'imbriqueront...*»



IL SERA INVITÉ
AU FESTIVAL ETONNANTS
VOYAGEURS À SAINT-MALO
DU 14 AU 16 MAI, AUX CÔTÉS
DE WILLIAM BOYLE,
NANCY HUSTON, YANN
QUEFFÉLEC...

Le style est cinématographique, l'humour tarantinesque et la jouissance avec laquelle il plonge dans tous les excès et le sordide rappelle le journalisme gonzo de Hunter Thompson. Nous naviguons dans les mêmes eaux vénéneuses que celles de «*True Detective*». «*Je n'aime pas les écrivains qui font de leurs personnages des modèles de droiture, dit-il. La Louisiane est un Etat dangereux, il n'y a pas d'autre façon de la raconter. Mes personnages n'ont pas d'autre but que de survivre. Mon intention n'est pas que le lecteur les aime mais qu'il les comprenne.*»

A peine publié aux Etats-Unis, le roman a attiré l'attention de Hollywood et une série télé est en cours d'écriture (avec Tom Cooper) par les producteurs de «*Breaking Bad*». «*Je n'ai rien contre les histoires de zombies mais ça sera une série pour adultes. J'aime travailler pour la télé, ça m'est beaucoup plus facile qu'écrire un roman car je suis très à l'aise avec les dialogues. Et c'est bien mieux rémunéré!*»

Tom Cooper a toujours écrit. Depuis son plus jeune âge, quand ils voulaient le récompenser, ses parents lui offraient un livre. Des vocations naissent pour moins que ça et Tom Cooper rédige sa première nouvelle, «*Midnight Sun*», une histoire de ninjas, à l'âge de 5 ans. Passé sa période punk-rockeur – «*Surtout ne cherchez pas sur Internet, implore-t-il, c'était très mauvais!* –, il revient naturellement à l'écriture. Celle-ci vient-elle dans la douleur? «*Non, je suis neurotique et dépressif, ma femme me dit que je suis ennuyeux, mais mon écriture ne vient pas dans la souffrance. Je souffre plus de savoir que je suis une supercherie et que je serai un jour démasqué.*» Bienvenue dans le club des grands, Tom Cooper! ■

«*Les maraudeurs*», de Tom Cooper, éd. Albin Michel, 416 pages, 22 euros.

L'autre
Murakami

Lorsque la terre du Japon se met à vaciller, ce 11 mars, Yasuo pressent qu'une catastrophe inouïe va bientôt s'abattre sur son petit village. Chef du syndicat des pêcheurs, il prend la tête d'une flottille qui part se mettre l'abri, au large. Impuissant, il va assister au déferlement d'une gigantesque vague... Avec tact, Kasumiko Murakami restitue à travers le regard d'un héros ordinaire les ravages extraordinaires du tsunami de 2011. Il y a le deuil et l'incompréhension, bien sûr, mais aussi, la culpabilité et la honte d'un survivant qui refuse qu'on lui fasse la charité. Sensible et délicat, ce court récit, émaillé de scènes cocasses, sait aussi nous faire sourire. Preuve que la vie reprend toujours ses droits. François Lestavel

«*Et puis après*», de Kasumiko Murakami, éd. Actes Sud, 112 pages, 13,80 euros.



AKILLIS



JOAILLERIE PARIS



CHEZ L'ECLAIREUR PARIS / BELLINI AIX-EN-PROVENCE / TEMPS ET PASSIONS MONACO

JULIAN JOAILLIERS SAINT-TROPEZ / LALY NIKKI BEACH RAMATUELLE

BOUTIQUE AKILLIS 332 RUE SAINT-HONORÉ PARIS +33 1 42 96 47 20



LÉGENDE EN DANGER

Qui a tué Lucky Luke ? Tremblez, lecteurs amoureux du célèbre héros, car un infâme assassin vient de lui tirer dans le dos, et le cow-boy semble avoir été abandonné par sa chance légendaire. Notre redresseur de torts n'aurait jamais dû poser ses éperons à Froggy Town, une bourgade où non seulement un shérif corrompu s'est permis de lui confisquer d'emblée son six-coups, mais où il est en outre quasiment impossible de fumer, le tabac y étant là-bas une denrée aussi recherchée que l'or.

Pas de quoi empêcher Luke d'enquêter sur l'attaque de la diligence qui acheminait la paie des mineurs vers ce trou perdu. Alors que la populace en colère accuse les Indiens du vol, Lucky privilégie d'autres pistes, au risque de se faire trouver la peau...

LUCKY LUKE, CRÉÉ PAR MORRIS, APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1946, DANS UN HORS-SÉRIE DE SPIROU. GOSCINNY A REJOINT L'AVENTURE DIX ANS PLUS TARD.

Ni parodie ni BD « à la manière de... », l'album de Matthieu Bonhomme est un très bel hommage au grand Morris, dans la lignée de ce qu'avait réussi Emile Bravo avec sa version de Spirou (« Le journal d'un ingénu »). Doté d'un trait élégant et d'un humour bien d'aujourd'hui, Bonhomme éclaire d'un jour nouveau l'homme qui tire plus vite que son ombre. S'il fait des clins d'œil aux grands classiques du western hollywoodien – « L'homme qui tua Liberty Valance », « Règlements de comptes à OK Corral », « Doc Holliday se transformant ici en Doc Wednesday... », il ne nous noie pas sous

les références et ajoute sa vision personnelle par petites touches savamment distillées. Dans un cimetière, on aperçoit ainsi une croix portant la mention « R.I.P. Morris from Bevere », le nom méconnu du dessinateur. Et de laisser entendre que Lucky Luke, héros de moins en moins libre, frustré de voir sa cigarette sans cesse lui échapper, va peut-être suivre son créateur dans la tombe, victime d'un tueur particulièrement retors : le politiquement correct. ■
« L'homme qui tua Lucky Luke », éd. Dargaud, 14,99 euros.

UNE BONNE RÉCOLTE DE COLTS

Le western n'est pas mort. La preuve avec ces deux bandes dessinées qui prouvent que le genre est encore très flinguant.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

L'ÉTRANGE CONQUÊTE

Pour l'ingénieur Tingley, l'heure a sonné de chasser les Comanches de l'ouest du Mississippi afin de faire place à la civilisation, industrielle et moderne. Pour préparer le terrain de ses grandes ambitions, ce despote excentrique monte une expédition assisté d'Oscar, un dandy photographe, et d'un jeune homme frêle, Milton. Mais alors qu'entre Oscar et Milton naît une attirance coupable, des phénomènes inexplicables se produisent.

Si l'on retrouve tous les ingrédients connus de l'Ouest, canyons poussiéreux,

tribus sur le sentier de la guerre et hordes de chevaux sauvages, le dessinateur Frederik Peeters et sa scénariste Loo Hui Phang s'affranchissent avec maestria des codes du western pour des incursions dans un fantastique imprégné de visions chamaniques. Images de cauchemar et sensualité s'entremêlent et, même si l'intrigue frôle parfois celle du « Secret de Brokeback Mountain », les auteurs y ajoutent des implications érotiques encore plus

ambiguës. Splendide et troublant, ce huis clos des grands espaces ne manquera pas de vous fasciner. ■
« L'odeur des garçons affamés », éd. Casterman, 18,95 euros.



LANCEL

PARIS



Boutique en ligne
LANCEL.COM

Le Huit
Villa Noailles, Hyères

GÉRARD FROMANGER ARTISTE NON ALIGNÉ

Derniers jours pour s'immerger à Pompidou dans l'œuvre du plus contestataire des peintres.

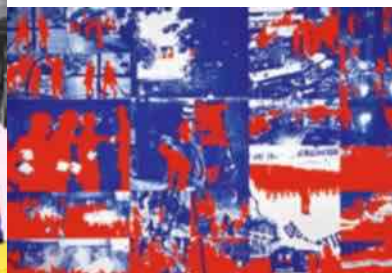
Qui, à 76 ans, n'a rien perdu de son mordant. **INTERVIEW ELISABETH COUTURIER**



▲ Portrait de l'artiste devant « Cardiogramme-peinture », 2015.



◀ Hommage à Topino-Lebrun, « La Vie et la mort du peuple », 1975-77.
▼ Album Le Rouge, 1968.



JE CROYAIS QUE L'ART N'AVAIT PLUS AUCUN POUVOIR.

JE ME TROMPAIS : 4 MILLIONS DE PERSONNES SONT DESCENDUES DANS LA RUE APRÈS LA MORT DES DESSINATEURS DE « CHARLIE ».

Paris Match. L'étiquette de peintre engagé vous colle à la peau. Vous gêne-t-elle ?

Gérard Fromanger. C'est vous qui le dites. Mai 68, c'est loin finalement... De toute façon j'assume, j'assume et j'affronte !

Quelle serait donc votre définition de l'artiste engagé ?

A une époque, on discutait des heures entières pour savoir s'il fallait révolutionner le monde ou révolutionner la peinture. J'ai toujours soutenu qu'il était nécessaire de réunir les deux. C'est un peu plus difficile, mais pour moi c'est une nécessité. Il y a des jours où je trouve le monde atroce, violent, injuste. J'aimerais, alors, réaliser une peinture idéale, ou charmante, ou de contemplation. Une abstraction, froide, radicale ou d'un lyrisme exacerbé. Et puis le réel me rattrape par la radio, la télé, les journaux, les amis, les voisins... Mais si la peinture ne l'emporte pas, ça ne sert à rien d'être peintre, autant être journaliste, propagandiste ou historien.

C'est-à-dire ?

Quelle que soit l'histoire racontée, le moment historique évoqué, il faut que la peinture domine à travers des formes, des couleurs, des lignes... Si elle ressort, j'ai gagné ! Si l'anecdote l'emporte, j'ai perdu !

Esthétiquement, vous restez fidèle à la figuration.

Mes idées passent par la figuration, parce que c'est ma culture. Mais la révolte peut aussi passer par l'abstraction : Pollock, par exemple, peignait avec rage de grands tableaux abstraits. De toute façon, il faut utiliser un langage neuf pour exprimer des idées neuves.



Avez-vous des thèmes récurrents ?

La couleur, les passants, la foule !

Pour une nouvelle génération, votre peinture est assimilée au pop art, elle est pleine de couleurs et de vitalité. Il n'est pas certain que le message politique, lui, saute aux yeux. Cela vous surprend-il ?

En fait, je ne me vois pas précisément comme un artiste pop, même si j'ai fait partie de la première génération de la pop culture. Le mouvement que j'avais rejoint dans les années 1960, la "figuration narrative", avait une approche beaucoup plus critique sur la société que les pop artistes américains. Il ne suffit pas de faire un portrait de John Fitzgerald Kennedy pour être un peintre engagé.

L'art peut-il encore refléter les luttes ou les tensions sociales ?

J'ai été très frappé par l'assassinat des gars de "Charlie Hebdo" et par la mobilisation que cela a entraînée : 4 millions de personnes dans la rue ! Je croyais, effectivement, que l'art n'avait plus aucun pouvoir. Que c'était devenu un produit de luxe comme un autre. Eh bien je me trompais. Des dessinateurs courageux, peut-être parfois bêtes et méchants, peu importe, sont allés au bout de leurs convictions... Jusqu'à en payer le prix de leur vie.

Au bout du compte, la peinture ne finit-elle pas par décorer les murs des salons bourgeois ?

J'ai été toute ma vie un rebelle, dès l'école, et cela ne m'a pas empêché d'exposer dans les plus grands musées. Certes, les méchants disent : "social-traître Fromanger !", "peintre récupéré Fromanger !". Mais on a gagné d'être encore là, d'avoir une expression qui a marqué les gens, qui s'est imposée, et qui, quoi qu'on en dise, intéresse les plus jeunes qui, eux, semblent à nouveau avoir envie d'en découdre. ■

Exposition : Gérard Fromanger, au Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 16 mai.

Rétrospective

Alberola en détails

Jean-Michel Alberola, né en 1953, crée une œuvre réagissant au bruit et à la fureur du monde. Evoluant entre abstraction et figuration, réflexions artistiques et questionnements politiques, l'artiste, à travers des peintures, des néons, des films, des textes, des objets, des installations, des sculptures, des murs peints, des éditions et des tracts, évoque ce qui l'émeut, le révolte ou l'enthousiasme. Sa rétrospective, visible encore quelques jours au Palais de Tokyo, met en scène de nombreuses œuvres inédites influencées par le cinéma ou le polar et convoque les figures de penseurs majeurs, de Robert Louis Stevenson à Guy Debord, de Franz Kafka à Karl Marx, en passant par Simone Weil. **EC.**

«Jean-Michel Alberola, l'aventure des détails», au Palais de Tokyo, jusqu'au 16 mai.



Poiray
PARIS



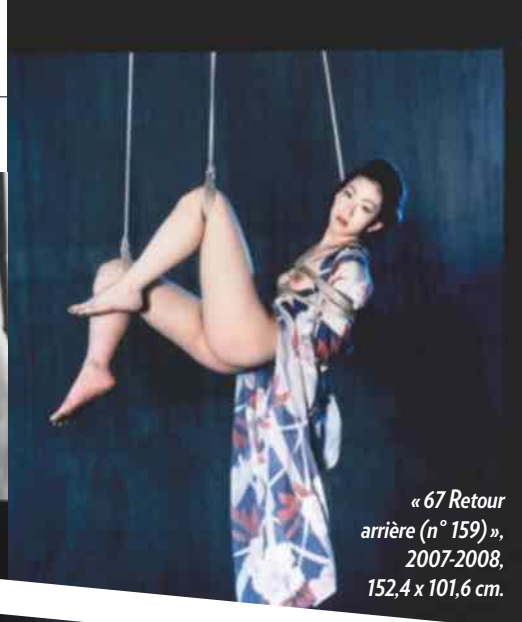
Collection Ma Préférence
Les bagues interchangeables

www.poiray.com

« Voyage sentimental 1 »,
1971, 35,4 x 43,2 cm.



« Sentimentalisme
en photographie », 2000,
32,5 x 26,8 cm.



« 67 Retour
arrière (n° 159) »,
2007-2008,
152,4 x 101,6 cm.



« Diptyque : amour de Kaori », 2007, 55,9 x 91,4 cm.



« Imparfait - Futur »,
1979-2011/2012,
27 x 40,6 cm.

ARAKI LE VICE ET LA VERTU

Le musée Guimet propose la première véritable rétrospective du photographe japonais en France.

PAR BENJAMIN LOCOGE

On le connaît souvent pour de mauvaises raisons. Nobuyoshi Araki serait le photographe du vice, l'homme qui ligote les femmes, les dénude pour mieux les dégrader. Ces images qui ont fait le tour de la planète fascinent plus que jamais dans la vaste exposition que consacre le musée Guimet au Japonais. « Mais le réduire à ces œuvres controversées serait une erreur, constate Jérôme Neutres, l'un des deux commissaires de l'expo. Nous voulions montrer l'étendue de son travail, sa résonance avec l'histoire japonaise. Ces femmes ligotées par exemple le sont selon la règle du kinbaku, l'art du bondage, qui existe depuis le XV^e siècle. »

L'accrochage tel qu'il est conçu est volontairement non chronologique. On découvre d'abord tous les livres publiés par Araki – plus de 500 depuis ses débuts dans les années 1960. Avant

d'entrer dans le vif du sujet. « Nous avons choisi de montrer d'abord ses fleurs », souligne Neutres, qui, selon le point de vue, peuvent prendre une dimension sexuelle ou poétique – les deux n'étant pas incompatibles. Viennent ensuite deux séries exceptionnelles : « Voyage sentimental » et « Voyage d'hiver ». La première date de 1971 et retrace son voyage de noces. A l'époque, Araki shoote tous les jours – « son appareil est une extension de sa vie », estime Neutres, et raconte en images son amour pour Yoko, son épouse, sa muse. On entre dans leur intimité, des photos de Yoko nue côtoient des paysages immaculés. Presque vingt ans plus tard, Araki effectue le même travail sur le décès de sa bien-aimée. Il ne montre pas les ravages de la maladie, mais plutôt l'absence : un lit d'hôpital, un chat esseulé, une urne contenant des cendres... Ces deux ensembles sont bouleversants et permettent de sortir Araki de la perversité ou de la provocation.

Jérôme Neutres et Jérôme Ghesquière ont travaillé en étroite collaboration avec

l'artiste aujourd'hui âgé de 75 ans, qui leur a ouvert son atelier comme ses archives. Cela permet, dans la seconde partie de l'exposition, de voir des clichés rarement vus en Europe. On y découvre un Araki acharné, mettant en scène sa vie, se servant de son quotidien comme terrain artistique, sans jamais lasser. Depuis dix ans, le photographe a aussi commencé un nouveau travail, peignant sur ses images. L'occasion pour lui de travailler à nouveau avec des filles nues. Ce n'est ni vulgaire ni sadomasochiste mais totalement poétique. Pour Paris, Araki, qui se sent plus que jamais un pied dans la tombe, a conçu son propre tombeau. Le visiteur traverse donc un espace où trône un immense bouddha et peut observer les images que l'artiste emmènera dans l'au-delà. Entre un portrait de Björk et un autre de Lady Gaga, on retrouve toutes les obsessions d'un septuagénaire qui n'aura cessé d'être nombriliste. Pour mieux parler du monde qui nous entoure. ■

@BenjaminLocoge

« Araki », au musée Guimet,
jusqu'au 5 septembre.



NEUVEAU

GIVENCHY



Live
Irrésistible

LE NOUVEAU PARFUM

AMANDA SEYFRIED

OFFERT



UN MINI MASCARA
NOIR COUTURE VOLUME
DÈS 65€ D'ACHAT DANS
LA MARQUE GIVENCHY.*

ON AIME...

... ÊTRE TOUT SIMPLEMENT IRRESISTIBLE !

UN PARFUM FLORAL ET FRUITÉ AUX NOTES ÉPICÉES, MALICIEUX COMME UN ÉCLAT DE RIRE !

*Dans la limite des stocks disponibles.

Shopping beauté sur sephora.fr

SEPHORA

AU CŒUR DE LA BEAUTÉ



PREMIÈRE CHANTEUSE
TRANSGENRE À AVOIR ÉTÉ
NOMMÉE AUX OSCARS EN 2016.
ELLE A BOYCOTTÉ LA
CÉRÉMONIE, DÉPITÉE DE
N'AVOIR PAS ÉTÉ INVITÉE
À CHANTER.

Enfoncé dans le canapé de sa suite, il n'a pas tellement changé depuis l'époque où sortait son disque « I Am a Bird Now » en 2005. Il est corpulent, l'air aussi enfantin que grave. Pourtant ce n'est plus le même homme puisqu'il est une femme. Antony Hegarty a laissé place à Anohni sur ses papiers d'identité. « J'ai changé il y a trois ans, je souhaitais porter un prénom féminin, qui reflète davantage ce que je suis. » Elle parle d'une « chose intuitive qui s'est produite dans [sa] vie privée, même s'il s'agit seulement du prénom ». Celui qui chantait il y a dix ans « one day I'll grow up, I'll be a beautiful woman, but for today I'm a boy » (« un jour je grandirai et je serai une belle femme, mais en attendant je suis un garçon ») a donc accompli sa mue. Pourtant, pas de trace de confession dans son nouveau disque. Lui qui évoquait ses tourments intimes n'a pas composé des ritournelles mélancoliques sur les soucis d'un artiste transgenre. A 45 ans, Anohni a peur pour la planète. Le titre de l'album est révélateur de son état d'esprit : « Hopelessness ». Elle désigne les Etats-Unis comme la source de tous nos maux. « L'Amérique n'est qu'une métaphore pour parler du monde dans lequel nous vivons, où le capitalisme est vide de sens et d'humanité. »

Anohni, née en Angleterre mais citoyenne de la contrée du dollar, s'en prend aux multinationales qui polluent et s'enrichissent, à Obama, ce président qui devait tout révolutionner et qui balance des drones au petit déjeuner. « Quelle infantilité ! Comment ai-je pu croire qu'en élisant un homme un changement sismique se produirait ? Quel fantasme paternaliste ! » Ce n'est pas la peine de prononcer le nom de l'idole des coiffeurs, Donald Trump, sous peine d'un festival de regards sombres et de remarques prévisibles. Anohni est sérieuse. Lui dire qu'elle est pessimiste l'agace. « Je voulais sortir de mes routines et me confronter à la réalité crue. Je souhaitais créer la bande-son de ce combat pour les gens qui s'en préoccupent. » Anohni discute d'une voix neutre, mais ses mots sont saccadés, comme si elle était une ancienne bègue ou une grande timide qui se domine. Elle se tourne vers son attaché de presse. « La conversation n'est pas trop intense ? » Puisque le monde court à sa fin, autant se pencher sur l'essentiel, la musique.

« Hopelessness » est un album aux sons électroniques, loin de la pop ou des mélodies de radio. Il est parfois difficile d'accès, et danser sur un morceau qui relate des bombardements de drones paraît délicat. « Détrompez-vous ! Pourquoi les gays dansaient si intensément dans les années 1980 ? La colère peut être un moteur. »

Anohni ne veut plus être associée à Warhol, aux drag-queens, à ce New York underground qu'il réincarrait si puissamment. « En ce temps-là, je croyais que je n'avais pas

ma place dans la société, je restais en marge. Maintenant la subculture et la culture dominante sont interchangeables, Internet a tout bouleversé, tout rendu accessible. » Elle vous regarde bizarrement quand vous lui demandez si elle en éprouve de la tristesse. « Je m'en fiche. C'est un problème de riches. Bientôt, 50 % des espèces animales seront éteintes, alors se soucier de l'underground new-yorkais... » Anohni sourit néanmoins en fin d'interview à l'évocation d'un concert où elle accompagnait Lou Reed sur scène, en 2006 à Brooklyn : « Ah, Lou... » Un flottement de courte durée, avant qu'elle ne repense à sa mission de sauvetage de la planète. ■

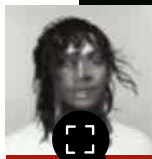
@rollingraya

« Hopelessness » (Rough Trade).

LA MÉTAMORPHOSE D'ANTONY

Fini Antony and the Johnsons, place à la femme Anohni, artiste transgenre qui dévoile un album très électro et loin de ses mélodies des débuts. Rencontre.

PAR AURÉLIE RAYA



Regardez son clip « Drone Bomb Me », avec Naomi Campbell.



Indiscret



Days Off, nouvelle édition Certes, c'est un festival branché et bobo. Mais avec cette septième édition, Days Off, qui se tient fin juin et début juillet à Paris, à la Philharmonie, est en passe de devenir un incontournable. Non seulement on peut y voir des concerts en exclusivité, mais on peut aussi assister à des créations incroyables. Ainsi cette année Benjamin Clementine ouvrira le bal le 30 juin, Mogwai présentera son spectacle « Atomic » le 3 juillet, Anohni dévoilera son nouvel album le 4. Philip Glass et le Kronos Quartet créeront la bande-son du film « Dracula » le 7. Au même moment, Cat Power retrouvera le public parisien. Pas de temps à perdre pour réserver, le festival affiche rapidement complet... Benjamin Locoge @BenjaminLocoge
Toute la programmation sur daysoff.fr.

*Le groupe LVMH & ses Maisons
sont heureux de vous convier à la 3^e édition des*

Journées Particulières

*les 20, 21 et 22 mai
exclusivement réservées à tous*

*Renseignements et réservations:
lvmh.fr/lesjournéesparticulières*

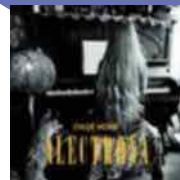
*Les Journées
Particulières*

LVMH

C'est une instinctive, une féline, qui ne se laisse pas apprivoiser. Chloé Mons est apparue sur la scène musicale en 2002 via son album avec Alain Bashung, le « Cantique des cantiques ». Le couple s'était rencontré quatre ans plus tôt, avait donné naissance à son premier enfant en 2001 et exposait son histoire au grand jour. Pour les fans de Bashung, c'était presque un crime de lèse-majesté. Lui le puriste, l'intègre, se serait fait aveugler par les dieux de l'amour. Non seulement Chloé ne savait pas chanter, mais en plus elle tentait de lui voler la vedette. C'était mal connaître l'interprète de « Gaby ».

ses premiers disques elle s'accompagnait au ukulélé et chantait en anglais. Depuis la mort d'Alain, les maisons de disques lui ont tourné le dos. Il y a six ans, la belle choisissait donc de mettre tout son argent dans la production de sa musique. En 2012, elle part en Inde, embauche un producteur avec qui les relations tournent au vinaigre et se voit contrainte de tout refaire à Paris. Le budget explose. « Oui, ce sont les ventes de disques d'Alain qui

« ALECTRONA », LE TITRE DE SON NOUVEL ALBUM, EST UN HOMMAGE À LA DÉESSE GRECQUE DU MATIN.



a fait appel au leader du groupe allemand Einstürzende Neubauten, Blixa Bargeld. Le garçon a la réputation de ne pas être un tendre. « Question taiseux, je m'y connais », sourit Chloé. Blixa aime ses chansons et accepte de les produire. Direction Berlin pour enregistrer « Alectrona », onze titres minimalistes, chantés en français, où Chloé se met à nu. Avec des musiques tendues, des pianos mélancoliques, elle arrive à séduire par acharnement. Elle confie ses peines, ses désirs. « Ce disque parle d'une période de solitude, mais aussi de grande



CHLOÉ MONS LA SURVIVANTE

Depuis le décès de son mari Alain Bashung, elle finance elle-même ses disques et mène sa carrière en indépendante. Et nous raconte pourquoi.

PAR BENJAMIN LOCOGE

me font vivre. Au moins sa musique est réinvestie dans la mienne. C'est tout ce qu'il aurait souhaité. » Chloé est prête à tout pour défendre ses chansons. Elle chante les drames d'une femme de son époque, la quête d'amour absolu, l'amour perdu, l'amour éconduit. Elle s'est beaucoup cassé la gueule question relations depuis sept ans. Ce terreau lui sert de motivation pour continuer. « Je n'ai pas de tourneurs, je ne trouve pas de concerts. Au pire, j'irais chanter dans la rue. C'est quelque chose de vital. » Pour son nouvel album, le septième, elle

liberté. Les belles histoires d'amour ne font jamais de grandes chansons, mais les médiocres en donnent souvent de formidables. » Dans un monde normal, elle aurait accès aux médias. Mais elle refuse de jouer la veuve joyeuse ou éplorée. « Je paie cher de ne pas être dans la nostalgie. On aimerait que les femmes n'existent pas seules... Le moins que l'on puisse dire, c'est que je ne fais pas ça pour l'argent. » Alors pour quoi? La beauté du geste? La quête de l'art? Chloé acquiesce. « Il y a des artistes qui ressortent de leur tanière pour la gloire. Je n'en fais pas partie, moi j'ai un geste artistique à accomplir. » Alain Bashung n'aurait pas dit mieux. ■

@BenjaminLocoge

« Alectrona » (Red and Star La Baleine).

Avec Chloé, il revivait. Il était sorti de sa dépression, avait gagné son combat contre l'alcool et publiait ses meilleurs disques. A sa disparition, en 2009, Chloé n'a pas attendu que le public fasse son deuil pour publier son quatrième album. Les fidèles du chanteur lui en ont voulu. Elle assume. « J'ai vécu douze merveilleuses années avec Alain. Il fait partie de ma malle aux trésors pour toujours. Mais parce qu'il est mort, je devrais ne pas vouloir le bonheur? » Elle est franche, drôle, sincère. Chloé est une musicienne rock'n'roll à l'ancienne. Sur

me font vivre. Au moins sa musique est réinvestie dans la mienne. C'est tout ce qu'il aurait souhaité. » Chloé est prête à tout pour défendre ses chansons. Elle chante les drames d'une femme de son époque, la quête d'amour absolu, l'amour perdu, l'amour éconduit. Elle s'est beaucoup cassé la gueule question relations depuis sept ans. Ce terreau lui sert de motivation pour continuer. « Je n'ai pas de tourneurs, je ne trouve pas de concerts. Au pire, j'irais chanter dans la rue. C'est quelque chose de vital. » Pour son nouvel album, le septième, elle

La méthode Ycare

Une relation directe avec le public. Le candidat malheureux à la « Nouvelle star » n'a pas renouvelé son contrat avec Sony. Il a préféré demander aux internautes de financer son prochain album via la plateforme KissKissBankBank. Un premier EP est sorti en décembre.

1.



2. Des concerts à domicile. L'artiste conseille à ses fans de se regrouper pour demander une prestation dans leur région. Là aussi, grâce au Web, il sait combien de personnes l'attendent dans telle ou telle ville. Et dès 50 promesses de spectateurs présents, il se rend sur les lieux.

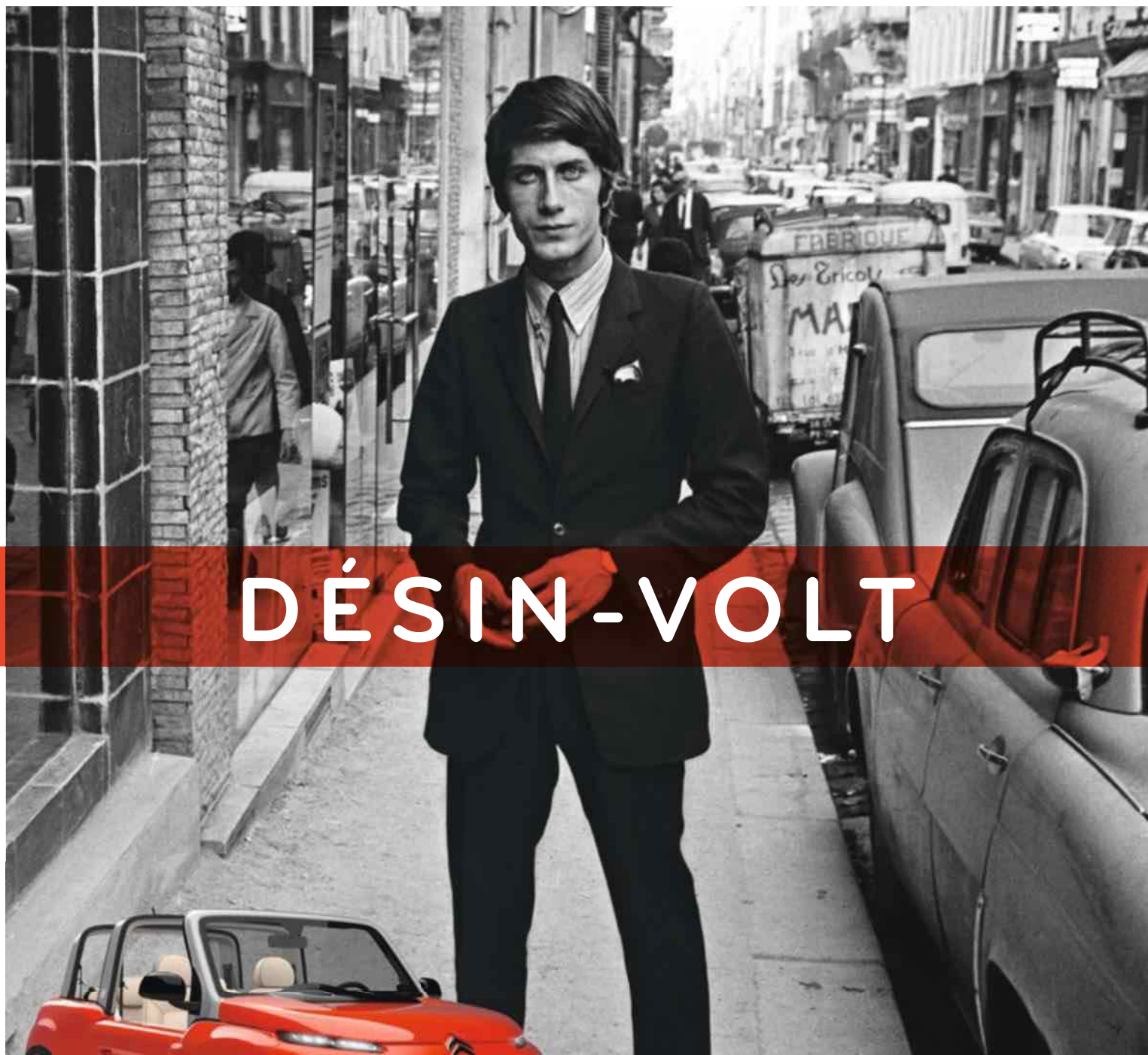
Une carrière à l'ancienne. Tous les grands ont écumé la province avant de se faire un nom. Ycare espère tout simplement faire la même chose.

3.



CITROËN

JACQUES DUTRONC



DÉSIN-VOLT



CITROËN E-MEHARI ÉLECTRON LIBRE DEPUIS 1968

Cabriolet électrique 4 places

CITROËN E-MEHARI est un clin d'œil à l'icône pop lancée par la Marque en 1968, Méhari. Optimiste et décomplexée, E-MEHARI incarne un esprit de liberté unique.

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN préfère TOTAL

citroen.fr



DANS LES COULISSES **DES INSUS**

Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac, Richard Kolinka ont démarré leur première tournée française le 27 avril à Amiens. Nous étions avec eux lors des derniers préparatifs.

PAR **BENJAMIN LOCOGE**

14 h 30. Les fauteuils rouges du Zénith d'Amiens sont encore vides. Les Insus sont arrivés quatre jours plus tôt en ville pour peaufiner leur show. Les garçons ont donc mis plus de trente ans à se décider à enfin rejouer ensemble. Le dernier concert de Téléphone avait eu lieu le 13 août 1985 aux arènes de Dax. Leurs chemins s'étaient ensuite séparés. En 2010, une première tentative de retrouvailles s'était soldée par un échec : trop de fuites... Mais, le 11 septembre 2015, Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac et Richard Kolinka surprenaient le public parisien au Point Ephémère. Sans Corine Marienneau, pas invitée à ces agapes musicales. Le prix

Louis Bertignac prend soin du chien de Jean-Louis.



à payer, pour les passages salaces de son autobiographie sur ses relations avec les garçons à l'époque. C'est donc Aleksander Angelov qui tient la basse. En toute discrétion.

15 heures. Jean-Louis Aubert passe une tête. « Ça va comme un jour de première ! » sourit-il avant de rejoindre sa loge. François Ravard, manager historique de Téléphone, avoue être le plus angoissé de l'équipe. « J'ai failli frôler la crise cardiaque six fois déjà... Depuis hier, ça commence à aller mieux. Nous avons fait un filage qui s'est bien passé. » Car, depuis 1985, le trio n'a pas chômé côté concerts. Chacun de leur côté, ils sont devenus de vrais stakhanovistes, multipliant les tournées et les prestations souvent très longues. Les Insus se sont donc contentés de douze jours de répétitions : trois chez Louis pour discuter du choix des titres, cinq dans un studio parisien pour mettre au point le set, et quatre à Amiens afin de peaufiner la partie technique et les éclairages.

16 heures. Cigarette à la main, Jean-Louis Aubert monte sur scène,

rapidement rejoint par ses complices. On les sent tendus par cette première. Concentrés aussi pendant les deux heures que va durer cette balance. Pas question de refaire un show complet, il s'agit plutôt de retravailler un arrangement ou un enchaînement. Jean-Louis est inquiet de la fin de « Dans ton lit », chanson de 1977, peu jouée depuis. Devant le pupitre, il jette un coup d'œil au texte : « Il faudra que je mette un peu d'ambiance ce soir ! » rigole-t-il. En dix minutes à peine l'affaire est pliée. « On va dire que tout ira bien pour celle-là... » Ils enchaînent sur une version impeccable de « Dure limite » avant de se prendre les pieds dans le tapis sur « J'sais pas quoi faire ». Bertignac, à la cool, rigole. Jean-Louis a l'air plus stressé. La chanson ne sera d'ailleurs pas jouée pendant le concert.

17 heures. Une petite centaine de fans pénètrent par erreur dans la salle. Ils ont fait l'acquisition de billets VIP leur donnant accès à trente minutes de sound-check, à un bar dédié et à quelques cadeaux estampillés Les Insus. Leur

LA TOURNÉE EST LE TRIOMPHE DE L'ANNÉE. TOUS LES BILLETS SONT VENDUS, MÊME DANS LES PLUS GRANDS FESTIVALS. 70 CONCERTS SONT PRÉVUS JUSQU'AU 12 NOVEMBRE.



1. Le groupe en pleine action. 2. Trois heures plus tôt, Jean-Louis Aubert étudie la liste des chansons. 3. Les Insus discutent avec François Ravard (assis), leur manager. 4. Richard Kolinka se prête au jeu des autographes avec les fans.

arrivée était prévue à 17 h 30, mais un couac dans l'organisation dérègle tout. Ils déboulent téléphone à la main pour mieux filmer ces instants « privilégiés ». Bertignac pose sa guitare et invite ses complices à prendre la pose pour les fans. Alors que Jean-Louis et Richard sont déjà à ses côtés, il se tourne vers Aleksander et lance : « Allez, tu viens

Corine? » La blague se veut potache, elle ne plaît visiblement pas à tout le monde côté public. Le groupe entame alors une longue version d'« Electric Cité ». Trente et une minutes plus tard, alors que certains VIP arrivent encore, tous sont invités à quitter la salle.

17 h 32. Saine colère de Jean-Louis qui ne comprend pas ce qui vient de se passer. « C'est totalement décontençant. On est en train de bosser là, encore! » balance-t-il à Ravard. Lequel promet de tout arranger pour la suite. Le chien d'Aubert fait son apparition sur scène. « Il est magnifique! » lance Louis, pour apaiser les esprits. « C'est en même temps fatigant... », rigole Jean-Louis. Les Insus profitent de la quiétude retrouvée pour soigner leur entrée en scène. Deux essais plus tard, Jean-Louis et Louis arrivent ensemble, juste après que Richard a pris ses aises derrière ses fûts. Pendant ce temps, le manager affronte la fureur des fans qui se sont fait sortir de la salle à peine entrés. Il les calme en faisant venir Richard Kolinka, qui joue le jeu des photos et des autographes. Et promet de rembourser les 180 euros à ceux qui n'ont pas pu voir le groupe répéter.

18 h 15. Dehors, plus de mille fans piétinent déjà devant les grilles. Quand les portes s'ouvrent enfin, quinze minutes plus tard, c'est le rush vers le premier rang. On reconnaît des fidèles des tournées de Jean-Louis, peu de jeunes, mais un public déjà amoureux d'un groupe attendu comme le messie.

19 heures. Les loges deviennent un lieu saint où il est désormais impossible de pénétrer. Le catering est désespérément morne.

20 h 40. Les musiciens quittent leurs loges pour prendre leurs marques derrière la scène.

20 h 50. La salle est plongée dans le noir. L'intro démarre. Même si le combat semble gagné d'avance, Jean-Louis, Richard et Louis partent à la bataille la peur au ventre.

23 h 20. Les deux heures et demie de concert ont filé. Malgré quelques ratages, certains aménagements à prévoir, le show a rempli toutes les attentes. Les Insus regagnent un à un leurs loges. Comme des boxeurs sonnés. Mais plus que jamais prêts à repartir sur le ring. ■ [@BenjaminLocoge](https://twitter.com/BenjaminLocoge)

LES INSUS-



VOS PLUS BELLES ÉMOTIONS



GRAND HOTEL L'intégrale

Saga phénomène qui a passionné le monde entier
« CAPTIVANT » LE FIGARO



LA DYNASTIE CAREY-LEWIS

L'intégrale de la saga aristocratique pour les fans de
DOWNTON ABBEY



DE L'AUTRE CÔTÉ DE MINUIT

Sublime mélo avec Marie-France Pisier en mal d'amour et de vengeance...



MISS FISHER Saison 3

Les enquêtes de la pétillante et intrépide détective diffusées sur France 3



MAINTENANT EN **DVD**
VIDEO

PARTOUT ET SUR WWW.KOBAFILMS.FR

koba
FILMS



joann sfar



Eva Longoria avec Nikos, maître de cérémonie du Global Gift Award depuis cinq ans.

EVA LONGORIA ET LAETICIA JOLIS CADEAUX

Pour la septième édition du Global Gift Gala, les femmes de cœur étaient là, Eva Longoria en tête. Elle est la présidente d'honneur du gala créé par l'Espagnole Maria Bravo. L'événement permet de lever des fonds pour des associations venant en aide aux défavorisés à travers le monde. A Paris, des personnalités ont été récompensées : Laeticia Hallyday a reçu un Global Gift Award pour l'ensemble de son action, notamment auprès des orphelins. La grande Line Renaud pour sa lutte plus que trentenaire contre le sida. L'association la Bonne Etoile, la fondation Global Gift, celle d'Eva Longoria et l'Unicef ont également été mis à l'honneur. Derrière le glamour, ces femmes incarnent un autre monde, plus généreux.

Marie-France Chatrier [@MFCha3](#)

« Quand je trouverai une petite amie, je ferai mon possible pour m'assurer qu'elle et moi sommes vraiment à l'aise l'un avec l'autre avant l'intrusion massive des médias dans sa vie privée. »

Le prince Harry, inquiet au sujet de sa future épouse.

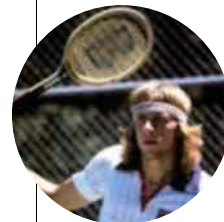




Avec

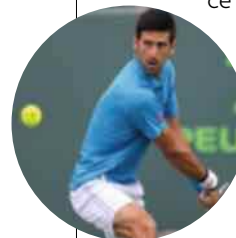
MATHILDE SEIGNER

“Petite, Mathilde aimait écouter les chevaux lui raconter des histoires. Pas des contes de princesses qui attendent le prince charmant. Les chevaux l'emmenaient dans des contrées imaginaires où les gens étaient libres et heureux. **Quand Mathilde a grandi, elle a recherché chez les humains ce monde magique, mais n'y trouva que mensonges et faux-semblants.** Alors elle décida de devenir actrice, comme antidote à la routine de ceux qui prétendent vivre, sans vivre l'essentiel. Mathilde ne sait pas mentir, mais elle sait interpréter, c'est pour cela que les gens l'aiment. Pour sa franchise et sa simplicité. Et les chevaux le ressentent. La vérité ne trompe pas.”
Mathilde Seigner est à l'affiche de la série «Sam», diffusée sur TF1. Photographie réalisée dans les écuries de la Garde républicaine à Paris.



ROLAND-GARROS
I LOVE YOU

Jean Gachassin a préfacé « Roland-Garros. Toute une histoire », écrit par Félicien Taris (éd. Ramsay). Une déclaration d'amour à ce temple mondial de la terre battue, dont l'histoire s'est faite grâce aux athlètes comme Björn Borg, John McEnroe ou Novak Djokovic... et aux dirigeants visionnaires comme Philippe Chatrier.



Sophie Marceau et Vincent

Le deuil qu'ils viennent de vivre avec la disparition d'Andrzej Zulawski les a encore rapprochés. Sophie Marceau, dont le fils étudie le cinéma à New York, se fait plus protectrice. **« Maman, qui est venue me voir la semaine dernière, me manque. #Plus belle personne de la planète »,** a écrit Vincent sur son compte Instagram. Sang pour sang admiratif!



CANDICE MAHOUT,
BFM ET PARIS MATCH
SUR LA CROISSETTE

Elle a révisé ses fiches et s'est préparée à courir dans les allées du Festival en restant élégante. Questions à celle qui voulait devenir comédienne et qui a choisi de les interviewer.

Paris Match. Le Cannes de Candice ?

Candice Mahout. Cela fait huit ans que j'y viens. Au départ, j'y allais seule et uniquement pour l'ouverture et la clôture.

Aujourd'hui, nous sommes neuf pour couvrir le Festival. Méliné Ristiguan, journaliste à Paris Match, vient renforcer notre équipe. Nous diffusons des sujets toute la journée entre 6 heures et minuit. L'absence de Canal +, cette année, va nous donner l'occasion d'interviewer plus de stars encore.

Des souvenirs bons et mauvais ?

C.M. Le meilleur, ce sont les trois minutes passées avec Ryan Gosling. Il s'est levé pour me recevoir et, comme l'endroit était bruyant, s'est rapproché pour l'interview, plantant son regard dans le mien. A l'opposé, quand j'ai demandé à Nicole Kidman pourquoi on la voyait plus souvent dans les publicités qu'à l'écran, elle n'a pas aimé et me l'a fait savoir. *Interview Marie-France Chatrier @MFCha3*

Retrouvez la chronique « Culture et vous » de Candice Mahout sur BFM, en partenariat avec Paris Match. Tous les jours à 12 h 20, 13 h 20 et 14 h 20.

UNE NUIT POUR **RENAÎTRE**

- ✓ Régénération cellulaire active
- ✓ Peau lissée dès le 1^{er} réveil

INNOVATION 2016

>>> **SYSTÈME CHRONO-RÉPARATEUR** <<<

PEAU
RÉGÉNÉRÉE

81%

DES FEMMES
LE CONSTATENT*



POCHES
DÉGONFLÉES

100%

DES FEMMES
LE CONSTATENT**

LE SOIN REGARD
RÉGÉNÉRANT
OFFERT⁽¹⁾

Avec le code promo
Paris Match :
MATCH16

ricaud.com

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

DISPONIBLE AUSSI DANS NOS MAGASINS : BORDEAUX • BOULOGNE-BILLANCOURT
LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES • NICE • PARIS 04 • PARIS 06 • PARIS 14 • PARIS 15

* Auto-évaluation sur 47 femmes pendant 1 mois. ** Auto-évaluation sur 26 femmes pendant 1 mois. (1) Offre valable une seule fois par personne - dans la limite des stocks disponibles - jusqu'au 15/06/16 et dès 20€ d'achat. *Pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi et dès 20€ d'achat.



Le député et maire centriste de Neuilly-sur-Seine appelle à « déverrouiller le système politique » dans un livre et recrute 577 candidats aux législatives.*

« LA PRIMAIRE DÉRÈGLE NOS INSTITUTIONS »

Jean-Christophe Fromantin

INTERVIEW GHISLAIN DE VIOLET

Paris Match. Vous êtes passé de simple citoyen à député et maire. Le système politique français n'est pas si fermé...

Jean-Christophe Fromantin. Mais le monde politique devrait être par nature ouvert sur l'extérieur ! Nos partis sont imperméables à tout apport de compétences et de talents extérieurs. La politique est devenue un métier, quand elle

devrait être un engagement. C'est vrai, on peut déverrouiller le système, mais il faut pour ça déployer une énergie considérable. En m'engageant à Neuilly, j'ai touché un nerf sensible. C'était la ville de Nicolas Sarkozy, alors tout-puissant. Ma candidature a été une réaction à ce que j'estimais être une volte-face de sa part. Le candidat avait dit "croire plus aux convictions qu'aux étiquettes", et le président faisait l'inverse dans son ancien fief. Pendant la campagne, j'ai eu droit à tout : mépris, séduction, déstabilisation. Heureusement, ça s'est bien fini.

Que reste-t-il de Nicolas Sarkozy à Neuilly ?

Ce temps est terminé. Aux dernières municipales, une liste sarkozyste a fait 18 %, j'ai été réélu au premier tour.

En vue des législatives, vous recrutez 577 candidats issus de la société civile. Pourquoi enjambrer la présidentielle ?

Parce que la fonction présidentielle n'inspire plus confiance. Contrairement aux acteurs de proximité.

C'est sur ceux qui ont encore une crédibilité – élus locaux, patrons de PME, dirigeants d'association – qu'il faut s'appuyer pour relancer une perspective politique pour la France.

Combien avez-vous de candidats ?

On doit être à près de soixante, sélectionnés selon des critères exigeants. Le but n'est pas de les envoyer au casse-pipe.

Est-ce qu'on n'a pas trouvé mieux que les partis pour faire vivre la démocratie, tout de même ?

Je ne suis pas contre les partis, mais contre ce qu'ils sont devenus : des communautés d'intérêts, où la carrière prime sur les idées. Les partis ont externalisé la réflexion dans les think tanks, il ne leur reste plus que le marketing. Et les primaires ont aggravé le problème.

En quoi ?

C'est un hold-up sur la démocratie. Au nom de l'alibi FN, on ferme encore plus le jeu. Je fais l'analyse inverse : plus on ferme le système au profit de ceux qui ont échoué depuis des décennies, plus les gens s'abstiendront ou voteront Front national. J'ajoute que la primaire dérègle nos institutions. Elle abaisse la présidentielle, censée incarner la grandeur. Regardez le casting à droite. Il y a des bons, des nuls, des moyens, des ambitieux... Ça ne ressemble à rien. Ils se disent tous gaulliens et ils vont enchaîner les coups bas entre eux pendant six mois. Le général de Gaulle doit se retourner dans sa tombe. **Pour l'instant, c'est le FN qui capitalise sur l'envie d'alternative.**

Il ne faut pas laisser le monopole de l'antisystème au FN. C'est là où j'interviens auprès des Français : engagez-vous, prenez vos responsabilités ou le système va continuer à occuper tout l'espace.

Si Emmanuel Macron était candidat, vous pourriez le soutenir ?

On a en commun cette liberté vis-à-vis de la politique politicienne. C'est quelqu'un avec qui je pourrais travailler sur la définition d'un programme. Mais pour l'instant, il reste dépendant de François Hollande. ■

[@gdeviolet](#)

* « 2017. Et si c'était vous ? », éd. Michel Lafon.

Lire l'interview complète sur parismatch.com

JEAN-LUC MÉLÉNCHON ENCENSE
L'ANCIEN ANIMATEUR DE TÉLÉVISION

« Nicolas Hulot est très intelligent. C'est le plus structuré chez les Verts »

Les deux hommes se parlent et ont même entamé un rapprochement inattendu.

Jean-Luc Mélenchon confirme : « Je respecte Nicolas Hulot. D'abord parce qu'il a voté pour moi en 2012. Il m'apporte une autorité morale en matière d'écologie que je n'ai pas. » L'ancien Monsieur Climat de François Hollande est lui plus prudent sur ses choix pour 2017.

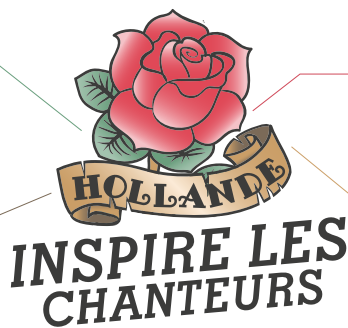


Le cadeau des Américains à Hidalgo

La maire de Paris a reçu ce lundi 9 mai des mains de Jane Hartley, madame l'ambassadeur des Etats-Unis en France, un tableau rassemblant des lettres de citoyens américains écrites sur Paris en hommage aux victimes des attentats de 2015. Un cadeau pour rappeler « l'amitié exceptionnelle » qui unit Paris au peuple américain.

« C'est le pingouin
que l'on aperçoit au matin/
les bras ballants, le pingouin. »
Carla Bruni, « Le pingouin »

« Ils ont pique-niqué, dans les jardins de l'Élysée,
Il lui a dit, Julie/Chérie,
viens pique-niquer. »
Philippe Katerine, « A l'Élysée »



« Toi qui ne mesures plus ta chance/
Tu ricanes de tes présidences. »
Séverin, « France »

« Là je te revois François,
sous la pluie/Sous le ciel gris. »
Mickey 3D, « François sous la pluie »

L'indiscret de la semaine

NAJAT VALLAUD-BELKACEM EN CAMPAGNE POUR LE BAC PRO

« Oui, trente ans après, l'enseignement professionnel reste un levier essentiel pour l'économie de notre pays et pour l'insertion professionnelle des jeunes. »

Voilà ce que la ministre de l'Éducation nationale a répété ce mercredi 11 mai en remettant leurs prix aux lycéens lauréats du concours national de photo « Vive le bac pro ! » :

Emery Pongo, élève de première de bac pro technicien de maintenance de systèmes énergétiques et climatiques au lycée Gabriel à Argentan, et Juliette Danvin, élève de seconde de bac pro accompagnement, soins et services à la personne au lycée Bourdelle à Montauban. Cette année, quelque 530 000 lycéens s'apprêtent à passer leur bac professionnel, ils représenteront 30 % des bacheliers. Pour Najat Vallaud-Belkacem, il faut encore valoriser cette filière : « A la méconnaissance de l'enseignement professionnel doit succéder une reconnaissance, non seulement au sein de notre pays, mais, plus largement, à l'international. » Mis en place sous la présidence de François Mitterrand, durant l'année scolaire 1985-1986, ce diplôme, le dernier créé des baccalauréats (le bac général date de 1808 et le bac technologique de 1968) a répondu, rappelle la ministre, « à une prise de conscience collective d'un enjeu fondamental : la relation entre l'école et le monde professionnel ». L'enseignement professionnel forme à plus de 100 métiers parmi 80 spécialités, et 34 % des diplômés poursuivent leurs études après le bac. ■



La ministre de l'Éducation en déplacement dans un lycée du Gers le 15 avril.

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



Le livre de la semaine

« LA VÉRITÉ
SUR LE
PROGRAMME
DU FRONT
NATIONAL »,
de Maël de Calan,
éd. Plon.

Petit ouvrage didactique et argumenté, préfacé par Alain Juppé, cet opuscule de 100 pages vous sera fort utile pour comprendre le programme – surnommé par l'auteur « programme de capitulation » – du Front national, et ses conséquences sur le pays s'il était appliqué. Une démarche pédagogique et une entrée frontale dans la campagne présidentielle de la part de l'équipe Juppé. Écrit par un membre de la garde rapprochée du maire de Bordeaux, Maël de Calan, 36 ans – conseiller municipal de Roscoff et conseiller départemental du Finistère –, cet ouvrage, dont la lecture n'est pas toujours aisée, décortique les mesures proposées par Marine Le Pen dans la perspective de la présidentielle de 2017 : politique européenne, budgétaire, intérieure, étrangère... tout est passé en revue et rien n'échappe à l'analyse du cofondateur du think tank la Boîte à idées, passé par HEC. C'est sérieux, rigoureux et très instructif. A mettre entre toutes les mains. En attendant de soumettre tous les partis au même traitement. ■ [VLeG](#) [@VirginieLeGuay](#)



Moi président

OLIVIER FAURE

Député de Seine-et-Marne,
porte-parole du PS

47 ans

16 777 abonnés Twitter

« J'engagerais pendant la première partie de mon mandat une consultation nationale pour remettre à plat notre législation, devenue un millefeuille fiscal et social affaiblissant le pacte républicain. Je créerais un droit d'amendement citoyen afin de rendre sa place de forum à l'Assemblée nationale. L'obsession présidentielle conduit à une vie politique caricaturale. Je proposerais un référendum sur nos institutions, avec deux choix possibles : la voie américaine, avec un président sans droit de dissolution, ou la voie de nos voisins européens, avec un Premier ministre responsable devant le Parlement. »

Hollande et Deschamps refont le match

Mardi 10 mai, deux jours avant de dévoiler l'identité des 23 joueurs retenus pour l'Euro, Didier Deschamps a déjeuné avec François Hollande. Au côté du sélectionneur de l'équipe de France, son adjoint Guy Stéphan et l'entraîneur des gardiens, Franck Raviot.

Le chef de l'État a prévu de rendre visite aux Bleus à Clairefontaine avant le début de la compétition.





Alain Juppé, le 28 avril à Bordeaux, lors de la cérémonie de pose de la première pierre du musée de la Mer.

L'ANALYSE

Macron numéro deux de Juppé

Le maire de Bordeaux caracole en tête, mais le ministre de l'Economie monte pour la première fois sur le podium.

PAR BRUNO JEUDY

Et le dauphin d'Alain Juppé s'appelle... Emmanuel Macron.

Il n'en finit plus de monter, le ministre de l'Economie, dans notre tableau de bord Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio. En mai 2015, il faisait son entrée dans le top 10 de notre palmarès des personnalités politiques les plus populaires. Un an plus tard, le fondateur du mouvement En marche ! déboule à la 2^e place (55 %, +2) et perturbe l'immuable trio de tête (Juppé-Raffarin-Bayrou) qui trônait depuis huit mois. Le ministre le plus populaire du gouvernement devance nettement ses collègues Bernard Cazeneuve (50 %, =) et Jean-Yves Le Drian (47 %, +2).

L'ancien conseiller de François Hollande reste encore à bonne distance d'Alain Juppé (63 %, =). La popularité de Macron émane davantage de la droite (+10 à l'UDI, +2 à LR et +11 au FN) que de la gauche (+1). « Son potentiel électoral est limité par la force du clivage droite-gauche, estime Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Une éventuelle candidature Macron à la présidentielle déclencherait automatiquement des candidatures à la gauche de la gauche. »

Statu quo à droite

A près de six mois de la primaire de la droite et du centre, la logique de statu quo l'emporte dans le rapport de force entre les différents candidats déclarés ou supposés. Le maire de Bordeaux fait toujours largement la course en tête si l'on s'en tient à sa popularité auprès des sympathisants des Républicains. Il recueille 83 % (=) de bonnes opinions et devance François Fillon (71 %), en baisse de 5 points à droite (71 %). Inversement, Bruno Le Maire (66 %), qui avait reculé de 10 points le mois dernier, remonte de 5. Nicolas Sarkozy (64 %) reste à la 4^e place de ce match à droite et gagne 1 point. Derrière, NKM rassemble 56 % de bonnes opinions chez Les Républicains (-2), Jean-François Copé (42 %) recule de 8 points, Nadine Morano (38 %) perd 1 point. Hervé Mariton (29 %) gagne en notoriété et fait un bond de 12 points à droite, mais il partait de bas. Au final, ce statu quo favorise pour l'instant Alain Juppé, qui abat cette semaine une carte importante en dévoilant dans un livre son programme économique. En duel, le maire de Bordeaux écrase ses trois principaux rivaux.

Le FN engrange après le 1^{er} mai

Marine Le Pen sur son trente et un ! La présidente du Front national progresse de 3 points et passe de la 36^e à la 31^e place. Au passage, elle repasse symboliquement devant sa nièce, qui progresse tout de même de 2 points (30 %). La patronne du mouvement d'extrême droite doit ce regain de popularité à une progression auprès des électeurs des Républicains (+7) : 28 % d'entre eux l'apprécient. Clairement, Marine Le Pen n'a donc pas pâti des dernières gesticulations de son père à l'occasion du 1^{er} mai. La célébration séparée de Jeanne d'Arc par Jean-Marie Le Pen n'a pas eu d'impact négatif pour la présidente du FN. Même Florian Philippot (22 %), pourtant peu populaire, gagne 2 points. ■

[@JeudyBruno](#)

NOS DUELS



Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	MAI 2016	Sympathisants LR		MAI 2016	Sympathisants LR		MAI 2016	Sympathisants LR
Alain Juppé	67	53	Alain Juppé	63	70	Alain Juppé	65	65
Nicolas Sarkozy	29	46	François Fillon	33	29	Bruno Le Maire	31	34
Ne se prononcent pas	4	1	Ne se prononcent pas	4	1	Ne se prononcent pas	4	1

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone du 4 au 7 mai 2016.

Une autre façon de voir la vie.



KUGA
Ford

Consommations mixtes (l/100 km) : 4,6/7,4. Rejets de CO₂ (g/km) : 120/171 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr



Go Further

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



FRANÇOIS BAYROU

Le centriste paie sans doute son rapprochement avec Alain Juppé. L'ancien candidat à l'élection présidentielle recule en effet à gauche (-6) et quitte le trio de tête. Le patron du MoDem est par ailleurs moins présent dans les médias. Une moins grande visibilité qui lui vaut vraisemblablement de perdre du terrain.



MANUEL VALLS

Contrairement à François Hollande, qui reste stable (27%), son Premier ministre chute de 5 points (43%) reculant de 5 places. Il perd surtout à droite (-10), mais peut se consoler avec quelques points glanés à gauche (+1 au PS et +5 à EELV). Bien qu'en baisse, sa popularité apparaît plus solide que celle d'Emmanuel Macron.



NADINE MORANO

L'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy enrayer sa chute après plusieurs mois de baisse. Plus visible dans les médias, la candidate à la primaire remonte. La députée européenne a relancé sa campagne et créé le buzz en médiatisant sa recherche de parrainages. Elle séduit les électeurs du FN (39%, +8).

RANG	BONNE OPINION* (en%)	ECART AVRIL 2016
1	Alain Juppé	63 =
2	Emmanuel Macron	55 +2
3	Jean-Pierre Raffarin	54 =
4	François Bayrou	53 -4
5	François Fillon	51 -2
6	Bernard Cazeneuve	50 =
7	Anne Hidalgo	50 -2
8	Martine Aubry	47 -1
9	Jean-Yves Le Drian	47 +2
10	Arnaud Montebourg	46 =
11	Bruno Le Maire	44 -1
12	Xavier Bertrand	44 -1
13	Manuel Valls	43 -5
14	François Baroin	42 +1
15	Christiane Taubira	41 -1
16	Najat Vallaud-Belkacem	40 =
17	Ségolène Royal	40 +2
18	Jean-Marc Ayrault	40 +2
19	Jean-Luc Mélenchon	40 -4
20	Nathalie Kosciusko-Morizet	39 +2
21	Michel Sapin	38 -1
22	Benoît Hamon	38 +2
23	Hervé Morin	37 +1
24	Valérie Pécresse	36 -3
25	Laurent Wauquiez	36 +1
26	Marisol Touraine	35 -1
27	Stéphane Le Foll	32 +2
28	Nicolas Dupont-Aignan	32 -1
29	Claude Bartolone	32 -1
30	Nicolas Sarkozy	31 -1
31	Marine Le Pen	31 +3
32	Gérard Larcher	31 +1
33	Cécile Duflot	30 =
34	Marion Maréchal-Le Pen	30 +2
35	Jean-François Copé	30 -2
36	Nadine Morano	28 +3
37	François Hollande	27 =
38	Christian Estrosi	27 +5
39	Brice Hortefeux	27 +2
40	Jean-Christophe Lagarde	25 +2
41	Myriam El Khomri	24 +4
42	Henri Guaino	24 +3
43	Jean-Christophe Cambadélis	23 +2
44	Emmanuelle Cosse	22 +5
45	Florian Philippot	22 +2
46	Benoist Apparu	20 +1
47	Hervé Mariton	20 +3
48	Pierre Laurent	19 =
49	Jean-Vincent Placé	15 +2
50	Patrick Kanner	12 -



JEAN-YVES LE DRIAN

Le président de la région Bretagne est le 3^e ministre le plus populaire du gouvernement. Le super VRP, qui vient de vendre douze sous-marins, à l'Australie, après plusieurs dizaines d'avions Rafale, gagne 2 points. Sa popularité est très équilibrée puisqu'il séduit presque autant chez les sympathisants socialistes (59%) que chez ceux des Républicains (50%).



JEAN-LUC MÉLENCHON

Les difficultés de l'exécutif ne créent pas une envie de Mélenchon. Le candidat à la présidentielle recueille 44% de bonnes opinions au PS. Il se consolera en observant les résultats de ses concurrents sur le flanc gauche. L'écologiste Cécile Duflot pointe loin derrière avec 30%, tandis que le communiste Pierre Laurent doit se contenter de... 19%.



PATRICK KANNER

Le ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports fait son entrée dans ce tableau de bord. Il se place au 50^e et dernier rang. François Hollande compte pourtant beaucoup sur cet élu du Nord, qu'on verra dans les prochaines semaines avec le championnat d'Europe de football en France et les JO à Rio.

* Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

le COQ

NOTRE PATRIMOINE
UNE HISTOIRE PRÉCIEUSE

MONNAIE DE 1 000€ EN OR PUR ⁽¹⁾
SÉRIE LIMITÉE
DÈS LE 25 AVRIL 2016 ⁽²⁾



DERNIÈRE ÉDITION

Bien plus que des monnaies en métal précieux, des objets d'art fabriqués par les artisans de la Monnaie de Paris. Une monnaie à transmettre à vos proches, pour perpétuer vos plus belles histoires.

À la Monnaie de Paris

INTERNET
www.monnaiedeparis.fr
paiement sécurisé

BOUTIQUE
2, rue Guénégaud
75006 paris
du lundi au samedi de 11h à 19h

TÉLÉPHONE
01 40 46 59 30
du lundi au vendredi de 9h à 18h

CHEZ LES REVENEURS
NUMISMATIQUES PARTICIPANTS



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

(1) 1 000€ - Or 999 ‰ - Ø 39 mm - 20 g - Tirage limité à 10 000 exemplaires - (2) Un paiement total vous sera demandé si la réservation est effectuée via le site internet ou par le centre d'appels de la Monnaie de Paris. 30 % d'arrhes seront demandées pour toute souscription effectuée à la boutique. Mise à disposition des pièces de 1 000€ or du 30/05/2016 au 08/07/2016. La Monnaie de Paris – EPIC – 160 020 012 RCS Paris – Siège : 11, quai de Conti – 75006 Paris. Taille des produits et photos non contractuelles.



A Orléans, dimanche 8 mai, lors des 587^{es} fêtes johanniennes.

TOUS CONTRE MACRON

Le ministre de l'Economie peaufine son image de présidentiable et agace un peu plus encore son propre camp.

PAR **MARIANA GRÉPINET**

« **M**acron, il marche, mais on se demande pour qui il roule. Et dans quelle direction. » Cette remarque vient d'une de ses collègues. Tirer à boulets rouges sur ce ministre trop envahissant est devenu le sport préféré du gouvernement. « Je ne comprends pas qu'on puisse être ministre de l'Economie et trouver le temps de faire du porte-à-porte », ajoute un autre. Pourtant, tous ont suivi son discours du 8 mai à Orléans dans lequel il a dressé son propre portrait en filigrane de celui de Jeanne d'Arc : « Elle était un rêve fou. Elle s'impose comme une évidence. » Il y a deux ans, Emmanuel Macron était un quasi-inconnu. Aujourd'hui, il talonne Alain Juppé dans notre sondage. Dans le bain de foule qui a suivi son intervention, multipliant selfies et bises, il a senti l'énergie de la Pucelle d'Orléans, celle qui « galvanise », qui « redonne de la volonté, du souffle ». Un proche du chef de l'Etat, qui le connaît bien, constate : « Emmanuel est grisé par son succès médiatique. » Et d'ajouter « Moins on en parle, mieux on se porte ; plus on en parle, plus on le démarque et plus ça le valorise. »

Mais le Macron bashing cartonne à gauche. Cette ministre, fidèle de François

Hollande, décrit le trublion comme « un populiste de gauche » et explique : « Autour de lui, certains le poussent à déstabiliser le président pour pouvoir être candidat. Il ne sait pas lui-même où il va... » Un autre nuance : « Il est très bon. Il a des qualités de jeunesse, de fraîcheur. Mais il ne

doit pas être un élément qui affaiblit. » Son bilan de ministre pourrait-il devenir un boulet ? « Il aura un problème si les résultats ne sont pas au rendez-vous », assure un poids lourd du gouvernement. « Demander à un ministre de rendre compte individuellement du bilan de son action c'est du jamais-vu, réplique le sénateur de Côte-d'Or, François Patriat. Et personne ne dit à ceux qui sont en campagne avec Hé oh la gauche ! qu'ils feraient mieux d'être à leur ministère. » Un autre soutien de Macron, Richard Ferrand, député du Finistère, abonde : « C'est la panique des vieux appareils. »

L'intéressé est conscient de l'hostilité générée par sa démarche. Mais il a posé comme principe de ne pas répondre aux attaques. « C'est sa marque de fabrique, il ne cogne pas », explique Patriat. Du côté de Solferino, on raille ce ministre « qui n'a rien, se lance sur la Toile et se voit déjà président de la République ». Mais ce même dirigeant socialiste résume : « Son objectif, c'est gagnant ou placé. En étant assez fort dans la campagne, si Hollande gagne, il sera Premier ministre. S'il perd, il sera en position de force dans la recomposition politique. » Un jeu gagnant à tous les coups. ■

[@MarianaGrepinet](#)



BRIGITTE EN KIOSQUE

« Pop Story », nouveau bimestriel qui veut écrire les « romans de l'actualité » imaginé par Jean-Luc Barbieri, se lance en kiosque. Le couple Macron inaugure la première « cover » avec ce titre : « Et Brigitte créa Macron », une accroche digne de Match.

2017 LA BATAILLE DE L'OUTRE-MER

La secrétaire d'Etat à l'Egalité réelle, Ericka Bareigts, prépare une loi pour aider ces territoires.

Après Alain Juppé et François Fillon, en tournée aux Antilles le mois dernier, c'est au tour de Nicolas Sarkozy, qui se rendra à La Réunion à la fin du mois, de se lancer à la conquête des Outre-mer. En 2012, François Hollande y avait réalisé ses plus gros scores au second tour : 72 % en Guadeloupe, 71,5 % à La Réunion et 68,4 % en Martinique. « Avec la Guadeloupe, nous avions fait la course à celui qui donnerait le plus gros score à François Hollande en 2012 », se souvient Ericka Bareigts, secrétaire d'Etat à l'Egalité réelle et originaire de La Réunion. Quatre ans plus tard, elle admet que de tels scores ne seraient plus possibles. « Dans ces territoires, l'attente est aussi intense que les problèmes », explique-t-elle. Alors, bien sûr, des choses ont été faites, mais ça ne suffit pas. « A La Réunion, le chômage des jeunes est passé de 60 % à 50 % ; en métropole, il est de 24 % », souligne Ericka Bareigts.

Pour rattraper ce retard économique et soigner son électorat pour 2017, François Hollande, qui, avec quatre ministres issus des Dom-Tom (George Pau-Langevin aux Outre-mer, Annick Girardin à la Fonction publique, Hélène Geoffroy à la Ville), avait déjà envoyé un signal, a décidé de faire passer un nouveau texte. Le projet de loi « Egalité réelle pour les Outre-mer », en cours d'élaboration, sera présenté cet été en Conseil des ministres et passera en septembre à l'Assemblée. Son objectif : aller au terme de « l'égalité réelle » en faisant en sorte que toutes les aides sociales soient appliquées partout en France (ce qui n'est pas le cas aujourd'hui) et changer le regard sur ces territoires. La secrétaire d'Etat multiplie les consultations



Ericka Bareigts.

avec les acteurs locaux, rédige et surtout chiffre les premières mesures. « La politique c'est faire des choix, sinon c'est le Père Noël », confie Ericka Bareigts. Le chef de l'Etat n'est pas le Père Noël mais il va continuer à distribuer les cadeaux. ■ **M.G.**



Impots.gouv.fr
Déclaration et services
en ligne

Vous aviez un revenu fiscal de référence supérieur à 40 000 € ?
Vous devez désormais remplir votre déclaration de revenus **sur internet**.*

* Si votre résidence principale est équipée d'un accès à internet. Toutefois, si vous estimez ne pas être en mesure de le faire, vous pouvez continuer à utiliser une déclaration papier. Pour votre revenu fiscal de référence, voir votre dernier avis d'imposition.



Découvrez tous les services du site impots.gouv.fr

C'est l'histoire d'un homme qui a toujours cru en son destin. Un homme qui a changé de vie pour mieux poursuivre l'ancienne mais qui, subitement, à l'heure de sauter le pas, semble hésiter. Voilà pourtant deux ans qu'Arnaud Montebourg prépare méticuleusement son retour. Il s'est patiemment reconverti dans le privé, afin, confie un vieil ami, «de se vertébrer comme chef d'entreprise qui a connu la vraie vie et qui revient». Il finit d'écrire un livre sur «sa vision pour le pays avec des passages plus persos», selon l'un de ses conseillers. Un lundi sur deux, lors de dîners «itinérants», où chacun



reçoit à son tour, celui qui est désormais vice-président d'Habitat et actionnaire de Newwind (une start-up de l'éolien) réunit des «intellectuels, syndicalistes, diplomates, entrepreneurs, communicants...» dixit un des participants. De la société civile, surtout pas des politiques! Un parcours inédit, un homme nouveau, des idées neuves, un réseau différent. «Une offre politique nouvelle», résume plein d'espoir le député Patrice Prat, l'un des rares élus socialistes que Montebourg accepte à ses côtés, lui qui n'a jamais été un homme d'appareil. Reste à trouver le bon moment pour la proposer.

Ce lundi de Pentecôte, le chantre du made in France fera sa traditionnelle ascension du mont Beuvray. Ses proches promettent «un moment fondateur». Huit jours plus tôt, dimanche 8 mai, Montebourg était au 13 h 15 de France 2 après une longue abstinence médiatique. Manière de prendre date («s'il y a des responsabilités à prendre, je les prendrai», a-t-il déclaré) et de rassurer ses troupes, impatientes. «On a des fourmis dans les

jambes», concède Prat. Mais ses amis – et lui! – sont condamnés à l'attente. Ses proches ont formulé trois hypothèses. La première : il y a une primaire et il bat François Hollande – «il est persuadé d'y arriver», assure un vieux copain. Mais après avoir beaucoup espéré, plus personne ne croit qu'elle se tiendra. La deuxième hypothèse? Montebourg y va malgré la présence de Hollande. Le réveil de son parti créé pour la primaire de 2011, la Rose et le réséda, a été envisagé. Mais difficile d'être candidat

L'ÉTROITE PISTE D'ATTERRISSAGE D'ARNAUD MONTEBOURG

L'ex-ministre était parti pour mieux revenir, prenant date pour la seule élection qui l'intéresse, la présidentielle. Mais si, finalement, il avait changé d'avis?

PAR CAROLINE FONTAINE

face à un autre socialiste, qui plus est président sortant. C'est donc la dernière hypothèse qui a leur faveur : Hollande, trop affaibli, renonce. «**Les candidats possibles à gauche ne sont pas nombreux, espère le socialiste François Kalfon. Manuel Valls est en grande difficulté. Avec son interview, Arnaud a pris le leadership chez les frondeurs. Il ne reste plus que lui et Macron.**» Montebourg a commencé à sonder le PC et EELV sur une possible alliance. Prat martèle : «Le temps joue pour nous.»

Reste une autre inconnue – de taille ! La naissance de sa fille Jeanne, en septembre dernier, a bouleversé la donne. «Il est libre, heureux dans sa vie professionnelle et personnelle», assure un ami. «Une campagne présidentielle est une chose dure et violente, elle entraîne avec elle vos proches, votre famille, rappelle Aquilino Morelle, son directeur de campagne en 2011 et ancien conseiller de Hollande. Sa décision doit lui apparaître avec la force de l'évidence. J'espère que ce sera le cas.» Son amie Catherine Lemorton, présidente de la commission des Affaires sociales, confie en privé : «Arnaud m'a dit : "On ne se précipite pas. Pour le moment, j'observe."» Sur France 2, l'ex-ministre du Redressement productif a aussi déclaré : «Il y a des moments où on est à l'arrêt, on observe, on réfléchit, on tergiverse, on écoute. Je suis dans cette phase.» Avec Montebourg, le plus probable n'est jamais certain... ■

« ON NE SE PRÉCIPITE PAS. POUR LE MOMENT, J'OBSERVE »

ARNAUD MONTEBOURG

[@FontaineCaro](#)

L'ÉCOLO BAUPIN DANS LA TEMPÊTE JUDICIAIRE

Il dément, mais le chemin qu'il emprunte pour sa défense pourrait ne pas le mener loin. Dans une enquête de France Inter et Mediapart, huit militantes ou élues écologistes accusent Denis Baupin de harcèlement ou d'agression sexuels. Lundi 9 mai, après avoir été mis en cause, le député de Paris, qui conteste les témoignages, a fait savoir que, «pour pouvoir assurer sa défense», il démissionnait de son poste de vice-président de l'Assemblée nationale. Le lendemain, le parquet de Paris ouvrait une enquête

préliminaire. Entre 2001 et 2012 (date de son entrée dans l'hémicycle), il a été une figure de la gauche parisienne, l'artisan d'un Paris sans voitures. Marié à Emmanuelle Cosse, ministre du Logement, Denis Baupin défendait une ligne progouvernementale et venait de quitter EELV. Le groupe écologiste à l'Assemblée devrait l'exclure. Mais, séparation des pouvoirs oblige, pour l'instant, rien ne peut le forcer à ne plus être député. **CF.**





ÉCO-SOLUTION EDF N°1

4 000 PROFESSIONNELS
QUALIFIÉS* DE L'HABITAT
ÉCONOME EN ÉNERGIE

ENFIN DES ÉCONOMIES QUI RESTENT BIEN AU CHAUD.

Grâce au réseau de Partenaires Solutions Habitat d'EDF et au site travaux.edf.fr, vous êtes mis en relation avec des professionnels qualifiés* pour vos travaux d'isolation et de chauffage. C'est aussi la garantie d'obtenir plus de confort et de réaliser des économies d'énergie au quotidien**.

Notre avenir est électrique. Et il est déjà là.

particulier.edf.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

France métropolitaine, hors Corse. * Professionnels disposant des qualifications nécessaires à leur filière. ** Source ADEME : une isolation thermique performante peut réduire votre consommation d'énergie de 60 %, voire plus.

2016
PARTENAIRE
SOLUTIONS
HABITAT
D'EDF

Rendez-vous est pris dans les jardins du Palais-Royal. Deux mois après son départ du Conseil constitutionnel, Jean-Louis Debré n'en finit pas de marauder dans son ancien quartier. Certes, il habite depuis des années à une centaine de mètres de la rue de Montpensier, mais de là à faire défiler quasiment sous les fenêtres de son ancien bureau – où officie dorénavant Laurent Fabius – tous les amis et journalistes désireux de passer un moment avec lui, il y a comme un étrange et névrotique attachement ! Une quasi-impossibilité de couper le cordon avec sa vie d'avant.

Difficile de se défaire de liens qui ont tant compté. A 71 ans, le fils de Michel Debré et (faux) jumeau de Bernard Debré n'a pas encore eu le temps ni l'énergie de se projeter dans sa nouvelle vie. La faute sans doute à la promotion intensive de son livre, qui l'oblige à répéter vingt fois, trente fois les mêmes anecdotes supposément croustillantes à propos des neuf années qui viennent de s'écouler et qui étaient soumises au devoir de réserve. La langue déliée, Jean-Louis Debré fait le show. A la plus grande joie des animateurs des émissions d'« infotainment » où on lui tend les bras.

LA LANGUE DÉLIÉE, IL FAIT LE SHOW DANS LES MÉDIAS

« On n'est pas couché », « Les grandes gueules », tout lui est prétexte pour raconter les rapports complexes entre les ex-présidents devenus membres de droit du Conseil après leurs départs successifs de l'Élysée : Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, dont les relations restèrent électriques, siégèrent en même temps. L'un comme l'autre s'arrangeaient pour ne jamais se parler directement, VGE était assis à la droite de Jean-Louis Debré, Chirac à sa gauche. Avec sa bonhomie coutumière, Debré faisait tampon. L'état



Dans son appartement du Palais-Royal avec sa compagne, Valérie Bochenek.

Jean-Louis Debré EN ROUE LIBRE

Dopé par le succès de son livre, l'ancien président du Conseil constitutionnel s'essaie à sa nouvelle vie. Pas toujours facile...*

PAR VIRGINIE LE GUAY

de santé de Jacques Chirac se détériorant, il devint impossible à celui-ci de continuer à siéger. Avec son accord, Jean-Louis Debré supprima ses indemnités, déclenchant la fureur de Bernadette. Arrivé au Conseil en 2012, Nicolas Sarkozy y croisa de temps en temps Giscard – rarement présent – et se montra, comme souvent, généreux en commentaires sur sa famille politique : Michèle Alliot-Marie (« Elle est nulle »), Jean-Louis Borloo (« Il est dingue »)... Autant de petites phrases vipérines dont la révélation a provoqué la colère de l'ancien chef de l'État, qui s'est répandu en commentaires peu flatteurs sur ce livre « rempli de ragots » et « écrit avec les pieds ».

Une animosité qui n'émeut guère Jean-Louis Debré (« Je suis habitué. Lui et moi, ça n'a jamais collé »), tout à la joie de recevoir une avalanche de courriers et de mails – auxquels il répond lui-même – d'anonymes désireux de lui manifester leur sympathie. Le succès inattendu de son ouvrage qui, sorti en avril, est devenu en quatre semaines un phénomène d'édition avec 85 000 exemplaires vendus, lui fait chaud au cœur, lui dont les romans policiers (six à ce jour) ne dépassaient pas les 30 000 exemplaires en un an.

C'est ainsi qu'en ce début mai, Jean-Louis Debré, devenu président du Conseil supérieur des archives (une fonction bénévole), s'en va sillonner les villes en province et à l'étranger : Rennes, Arcachon, Strasbourg, Nice, Bruxelles... A chaque fois, il multiplie dédicaces et petits dessins, muni de son feutre bleu et de son feutre rouge. Le plus souvent il y va seul, laissant sa compagne, Valérie Bochenek, à son magasin de bijoux et ses trois grands enfants à Paris. Lorsqu'il rentre, il reprend, vaguement désœuvré, ses trajets à vélo et ses balades avec ses petits-enfants, avec lesquels il déjeune de pizzas et de pâtes. « Sorti de la politique (« Je préfère quitter avant qu'on ne me quitte »), il attendra le résultat de la primaire de la droite avant de s'engager dans la campagne présidentielle. D'ici là, il s'attellera aux nombreux projets qui s'empilent sur sa table : un « Dictionnaire amoureux de la République », des préfaces, le jury d'un prix du roman policier, un scénario politique. Son rêve ? Tourner dans des films. En attendant, il

affiche son « amitié avec Alain Juppé » et sa « sympathie » envers Bruno Le Maire. On ne sait jamais. ■ @VirginieLeGuay
* « Ce que je ne pouvais pas dire », éd. Robert Laffont.



LE PRIX DE L'INTÉGRITÉ

Il a eu une longue et prestigieuse carrière : président du Conseil constitutionnel (9 ans), président de l'Assemblée nationale (5 ans), président du groupe RPR à l'Assemblée nationale (5 ans), ministre de l'Intérieur (2 ans), député de l'Eure (19 ans), maire d'Evreux (6 ans)... On aurait pu imaginer Jean-Louis Debré à la tête de revenus confortables. Il n'en est rien. L'ancien

président du Conseil constitutionnel, qui a fait valoir ses droits à la retraite, se retrouve plutôt démuné (5 000 euros environ par mois). Au point qu'il envisage de quitter son appartement familial, auquel il est très attaché, pour un plus petit. Probablement dans un quartier moins onéreux. Seuls ses livres – et plus particulièrement le dernier – qu'il écrit depuis de nombreuses années devraient lui permettre d'arrondir ses fins de mois ■ V.LeG.



En février 2015, un appel d'offres était lancé pour la dépose des installations. Mais depuis, plus rien.

LE MAUVAIS FEUILLETON DES PORTIQUES DE L'ÉCOTAXE

Faute de démontage, le sort des installations de la taxe poids lourds est toujours en suspens.

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Leurs grandes carcasses hérissées de caméras et de capteurs électroniques se dégradent lentement le long des routes de France. Un an et demi après l'abandon de l'écotaxe, en octobre 2014, les hideux portiques installés à coups de millions pour le prélèvement de cet impôt sur les poids lourds sont toujours en place, laissés à l'abandon. Depuis plusieurs mois, ils sont débranchés des réseaux électriques et télécoms. Et seule une maintenance sommaire est assurée en cas d'urgence. **La poursuite d'un fiasco qui a déjà coûté près de 1 milliard d'euros aux contribuables.**

Le 28 février 2015, dans la plus grande discrétion, un appel d'offres avait bien été lancé par les pouvoirs publics pour la dépose, le transport et le stockage des installations de l'écotaxe. Il prévoyait le démontage de 160 portiques, 230 bornes de contrôle et 986 panneaux de signalisation, pour un coût total compris entre 1,6 et 7 millions d'euros. Comme ces portiques disposent d'appareils Lapi (lecture automatique des plaques

d'immatriculation), le secrétaire d'Etat chargé des Transports, Alain Vidalies, évoquait alors des possibilités de réutilisation par les douanes ou la police. Il se voulait optimiste, affirmant que ce marché permettrait de préserver des actifs d'une valeur très supérieure au coût de leur démontage.

Mais depuis cet appel d'offres, clos il y a un an, le 30 avril 2015, plus rien. A ce jour, aucune entreprise n'a été désignée pour effectuer les travaux, et la situation est bloquée. « Début 2016, la procédure devait être relancée. Nous attendons toujours », déplore un professionnel du secteur. Chez Ségolène Royal, au ministère de l'Environnement, chargé des transports, le dossier sent le soufre. Malgré de multiples appels, personne n'a voulu nous indiquer les raisons de cet échec, ni le sort aujourd'hui dévolu aux encombrants portiques.

Certaines régions, comme l'Île-de-France, se montrent

AU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, LE DOSSIER SENT LE SOUFRE

intéressées par ces équipements pour instaurer une écotaxe régionale. « La nouvelle présidente, Valérie Pécresse, précisera ses intentions en juin lors d'un conseil consacré à l'environnement », indique son entourage. Mais outre le fait que la création d'une telle taxe nécessite un feu vert du gouvernement et qu'à Matignon le climat ne soit guère au retour de l'écotaxe, ces projets butent sur des problèmes techniques. « L'équipe installée à Metz, indispensable au fonctionnement, a été démantelée,

explique un ancien d'Ecomouv', l'ex-concessionnaire de l'écotaxe. Par ailleurs, ces portiques bourrés d'électronique ne sont plus entretenus. Certains ont été pillés. On ne sait pas s'ils fonctionnent encore. » Pour ceux des portiques ayant échappé aux incendies des « bonnets rouges » bretons, et qui ont coûté entre 500 000 et 1 million d'euros chacun, le sort semble être plutôt la mise à la casse.

Pour ne rien arranger, six sociétés de télépéage réclament des indemnités à l'Etat pour leurs investissements perdus dans le projet. « Nous avons lancé une procédure au tribunal de Cergy », indique Philippe Duthoit, le patron de l'une d'elles, Eurotoll. Au total, 300 millions d'euros sont encore en jeu. ■

[@flabrouillere](#)

L'astuce de la semaine avec

Grand Litier

53

Une literie neuve procure en moyenne 53 minutes de sommeil réparateur en plus par nuit !

2 min

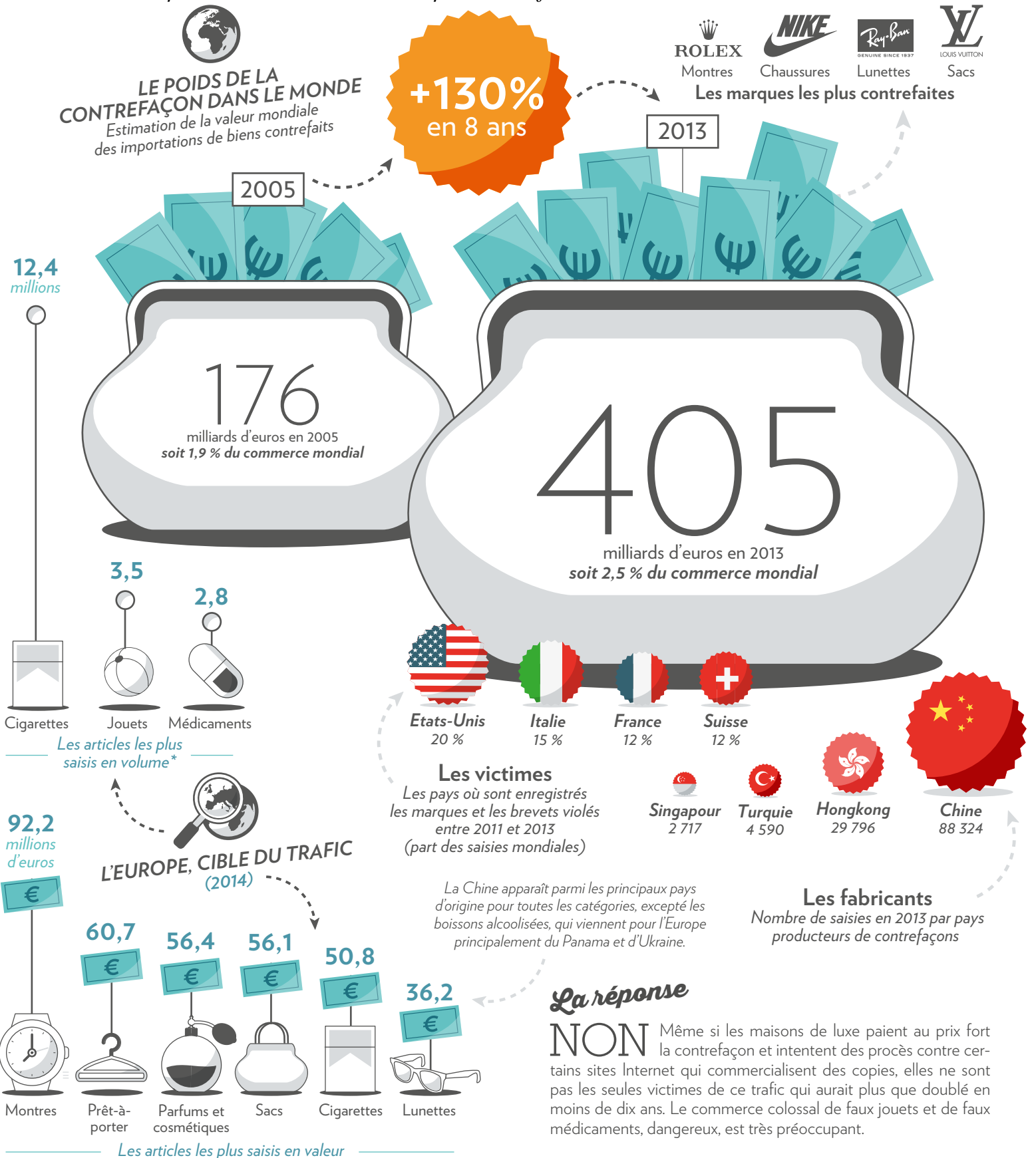
En 2 minutes et 5 étapes, découvrez les matelas adaptés à votre morphologie. Commencez votre diagnostic sur : www.grandlitier.com

PARIS MATCH POUR GRAND LITIER
PARIS MATCH OPÉRATIONS SPÉCIALES



LE LUXE, SEULE VICTIME DE LA CONTREFAÇON ?

Alors que l'Union européenne vient d'adopter de nouvelles règles douanières pour juguler la contrefaçon, l'OCDE publie une étude révélant l'ampleur du trafic dans le monde. DataMatch la détaille.



Méthodologie : Le piratage de contenus en ligne a été exclu de l'étude de l'OCDE.
* Nombre d'unités saisies. Pour les cigarettes, il s'agit de paquets de vingt.

Source : « Trade in Counterfeit and Pirated Goods » de l'OCDE, « Report on EU Customs Enforcement of Intellectual Property Rights » de la Commission européenne, douanes françaises.
Enquête : Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation :** Dévrig Pichon.



Il n'y a pas
de mauvaise
heure pour
s'exposer
au sommeil.

Matelas, sommiers, dossierers, oreillers, couettes
www.epeda.fr

**PARIS
MATCH**
LE CLUB

Vivez Match + fort

Le Numéro Paris Match
de votre naissance

À gagner

le numéro de la semaine
de votre naissance, ou
de celle d'un de vos
proches.



6

BONNES
RÉPONSES

Rejoignez la communauté Paris Match Le Club
et accédez à bien d'autres privilèges exclusifs.

**PARIS
MATCH**
LE CLUB

Inscrivez-vous gratuitement sur
club.parismatch.com



club.parismatch.com

match delasemaine

JEAN-CHRISTOPHE FROMANTIN
« LA PRIMAIRE DÉRÈGLE
NOS INSTITUTIONS » 40

**LE CLASSEMENT
DES PERSONNALITÉS POLITIQUES** 44

TOUS CONTRE MACRON 46

JEAN-LOUIS DEBRÉ
EN ROUE LIBRE..... 50

reportages

CANADA
DÉLUGE DE FEU 56
De notre envoyé spécial Olivier O'Mahony

SARKOZY
NE S'AVOUE PAS BATTU 64
De notre envoyé spécial Bruno Jeudy

CHARLOTTE CASIRAGHI
REINE DU GLAMOUR 68
Par Pauline Delassus

MET DE NEW YORK
LES STARS ENTRENT AU MUSÉE 72

PROSTITUTION
LA NOUVELLE TRAITE DES NOIRES 78
Par Pauline Delassus

LOUIS VUITTON-AMERICA'S CUP
LES VOILES DE MANHATTAN 84

CHINE
LES DEUX VISAGES DU LOTUS..... 88
Par Eric Valli

DIOR MAISON DE FAMILLE 100
Par Anne-Cécile Beauodin

UMA THURMAN
UN BIJOU DE RÊVE 108
Par Florence Broizat

PORTRAIT
SADIQ KHAN 112
Par Aurélie Raya



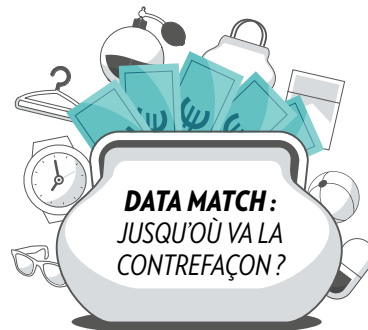
RETROUVEZ LES STARS DE CANNES AVEC AUTOCONFIDENCES SUR LE SITE WEB DE MATCH.



CLAUDIA CARDINALE EN 1963. LES ARCHIVES DE MATCH SONT SUR INSTAGRAM @PARISMATCH_VINTAGE.

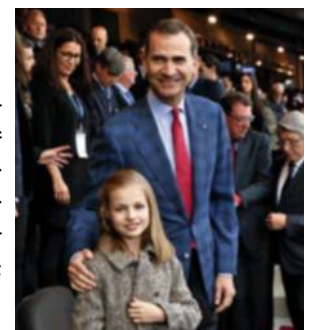


DÉCOUVREZ LES 23 BLEUS DE L'EURO SUR **PARISMATCH.COM**.



DATA MATCH :
JUSQU'OU VA LA
CONTREFAÇON ?

TOUTE
L'ACTUALITÉ
DES TÊTES
COURONNÉES
EST SUR LE
**ROYAL BLOG
DE MATCH.**



Crédits photo : P.7 : P. Swirc. P.8 et 9 : JC Deutsch. Bestimage, Abaca. DR. J. Camus, T. Lucio. P.10 : F. Berthier. P.12 : M. Lagos Cid. DR. P.14 : D. Boruges/Tendance Floue. F. Duque. DR. P.16 : P. Fouque. DR. Le Brun. P.18 : P. Modersohn-Becker-Stiffung/Breme. DR. P.20 : C. Delfino. DR. Rue des Archives. P.22 : C. Overall. DR. P.24 : Dargaud. DR. Gasterman. P.26 : C. Delfino. DR. Alberola. P.28 : N. Araki. Photo : T. Ollivier/Courtesy Taka Ishii Gallery. N. Araki/Courtesy Taka Ishii Gallery. DR. P.30 : H. Pambrun. DR. P.32 : H. Pambrun. DR. P.34 et 35 : H. Pambrun. DR. P.37 : Bestimage. Abaca. P.38 : N. Aliagas. A. Apaydin/Abaca/BFMTV. P. Slade. J. Lange. DR. P.40 à 52 : E. Hadj. Abaca. DR. AFP. P. Devernay/Education France. MaxPPP. Sipa. P. Bruchet. B. Wis. P. Petit. V. Capman. A. Canovas. IPS. Fotobook. D. Plichon. P.56 et 57 : ViralHog. P.58 et 59 : F. Van Putten/Canadian Armed Forces via Abaca. P.60 et 61 : ViralHog. J. Hayward/CP/Abaca. S. Olson/Getty/AFP. M. Blinck/Reuters. P.62 et 63 : C. Schwarz/Government of Alberta/EPA/MaxPPP. M. Blinck/Reuters. T. Seguin/Reuters. Reuters. P.64 et 67 : S. Valente/E-Press Photo. P.68 et 69 : E. Munoz/Reuters. P.70 et 71 : B. Bebert/Bestimage. DR. M. Alesi/Bestimage. Neko/Starface. G. Lucif/Palais Princier/Monte Carlo Société des Bains de Mer via Bestimage. Pacific Coast News/Crystal Pictures. P.72 et 73 : L. Jackson/Reuters. D. Peters/PA Photos/Abaca. P.74 et 75 : Crystal/Newspictures. D. Winter/The New York Times/Redux/Rea. INF/Starface. Zuma Press/Bestimage. D. Peters/PA Photos/Abaca. C. Sykes/AP/Sipa. P.76 et 77 : J. McCarthy/FilmMagic. Starmax/Bestimage. G. Pimentel/Wireimage. K. Mazur/Wireimage. D. Kambouris/Getty Images/AFP. DR. Zuma Press/Bestimage. Sipa. DR. P.78 à 83 : DR. P.84 et 85 : D. Emmert/AFP. P.86 et 87 : R. Pinto/ACEA 2016. A. Bello/AFP. P.88 à 99 : E. Valli. P.100 à 103 : V. Capman. P.104 et 105 : Christian Dior Parfums. V. Vance. B. Decoin/Visual. P.106 et 107 : Christian Dior Parfums. Philippe Schlienger pour Christian Dior Parfums. Marc Chagall/ADAGP 2016. P.108 à 111 : G. Bensimon. P.112 et 113 : T. Pengilly/Eyevine/Abaca. P.115 : E. Fogny/Aleph. P.116 : DR. P. Allan. P.118 à 122 : E. Degrange. P.124 : Getty Images. DR. P.126 : JG Barthélémy. Getty Images. DR. P.128 : DR. P.130 : Lierac. P.132 et 133 : V. Mati. P.134 : A. Varianni/Folio ID. P.136 : T. Antoine. P.138 : DR. Getty Images. P.139 : E. Bonnet. Getty Images. P.141 à 144 : Nadj. P.145 : H. Fanthomme. P.148 : H. Tullio. P.150 : P. Fouque. DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



CANADA DELUGE DE FEU

« The Beast » (la bête), comme l'ont baptisé les pompiers, a réduit en cendres « Fort McMurray », la capitale de l'or bitumineux de la province de l'Alberta. Les évangéliques y verront une intervention divine. La réalité est plus prosaïque. Une conjonction de facteurs météorologiques, géographiques et naturels a favorisé l'extension du gigantesque feu qui a anéanti, au dernier bilan, 1 610 kilomètres carrés de forêt et provoqué l'évacuation de près de 100 000 personnes, malgré le déploiement de 1 400 hommes, de 133 hélicoptères et de 27 Canadair. Avec près de 8 milliards d'euros de dégâts, c'est toute une région qui s'interroge sur son avenir.

**DEPUIS PLUS DE DIX JOURS, LA VILLE DE
FORT MCMURRAY EST CERNÉE PAR LES FLAMMES,
QUI ONT DÉVORÉ DES CENTAINES DE MAISONS**

Le 4 mai, l'incendie géant provoque l'exode des habitants.





Highway 63, c'était la route de l'espoir pour des travailleurs attirés par des salaires mirobolants. L'activité pétrolière était déjà sinistrée par la chute mondiale du prix du baril à moins de 40 dollars. L'incendie qui a dévasté la ville a porté un nouveau coup aux habitants, après la suppression de milliers de postes l'an dernier, résultant de drastiques baisses de production. Néanmoins, les flammes ont épargné les mines du nord de la ville, protégées par une déforestation systématique des sites et par un vent favorable. Pas de quoi cependant rassurer les Canadiens, dont 25% de l'économie dépend de l'énergie fossile.

An aerial photograph showing a multi-lane highway stretching from the bottom left towards the top left. The highway is heavily covered in a thick layer of grey and white ash, with several cars visible on the road. The surrounding landscape is a mix of green forest and brown, charred ground. In the background, a massive, dark, and billowing plume of smoke or ash rises into the sky, partially obscuring the horizon. The overall scene depicts the aftermath of a large-scale fire, likely related to the Fort McMurray disaster mentioned in the text.

**ENTRE LE GAZ DE SCHISTE,
LES SABLES BITUMINEUX ET LA TOURBE,
L'AUTOROUTE DEVIENT UN BRASIER**

Le 5 mai. Vue aérienne depuis un CH-146 Griffon, un hélicoptère de l'armée canadienne se portant au secours des réfugiés qui s'enfuient de Fort McMurray.

PHOTO FRIEDA VAN PUTTEN



« Les flammes léchaient le toit de mon camion », raconte Michel Chamberland. Endormi, il n'avait pas entendu l'ordre d'évacuation et s'est enfui à la dernière minute. Il va filmer tout le trajet. La ville se vide d'un coup dans un embouteillage colossal. Pourtant, malgré la panique, le miracle a lieu: l'ensemble de la population est évacué en quelques heures sans que personne n'ait péri dans le brasier. Une semaine après le début de l'incendie, 90% de la ville est sauvée. Mais les infrastructures restent à reconstruire avant que Fort McMurray puisse de nouveau accueillir ses habitants.



Une boule de feu de 80 mètres de hauteur à 16 km au sud de Fort McMurray, samedi 7 mai.

Après le passage du fléau, il ne reste que les fondations.



DANS UNE FUMÉE QUI TRANSFORME LE JOUR EN NUIT BRÛLANTE, DES MILLIERS DE CITADINS FUIENT

*Une capture de la vidéo de Michel Chamberland, parti mercredi 4 mai.
Derrière son camion, un motard tente de se protéger de la fumée.*



*Dave Wendel et son fils Colt
partis à temps. Ils ont pu emporter des
bagages dans une remorque.*

AUJOURD'HUI, AU CANADA, FORT MCMURRAY RIME AVEC CAPITALISME ET CULTURE DU PROFIT AU DÉTRIMENT DE LA NATURE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN ALBERTA
OLIVIER O'MAHONY

*Un pompier de la
Wild Mountain Unit arrose
des restes de braises
rue Parsons Creek, au cœur
de la ville, samedi 7 mai.*



« Pars! Pars! » Il est environ 16 heures, ce mardi 3 mai, quand Nicholas Steadfast est réveillé en sursaut par la voix d'un voisin qui tambourine à sa porte. Après une nuit au volant de son poids lourd, il récupère d'un sommeil profond. En ouvrant l'œil, il constate que son portable est saturé de messages de la police ordonnant aux habitants de fuir. Il sort et découvre qu'« un mur de feu s'est installé dans le ciel ». Des flammes hautes de 30 mètres font tomber les arbres et dévorent des bâtiments au loin. Il comprend que le petit incendie découvert deux jours plus tôt près de Fort McMurray, dans une zone non habitée de quelques hectares, est devenu incontrôlable.

Nicholas a juste le temps de déposer deux arrosoirs automatiques sur le toit de sa maison. Il les met en marche en espérant la protéger contre le déluge de braises qui s'approche. Dérisoire précaution. Il prend son passeport et son portefeuille, rien de plus, puis file à bord de son pick-up, sur le parking du Walmart qui vient de fermer ses portes alors que, en principe, il est ouvert 24 heures sur 24. Ce supermarché longe la rivière Athabasca, qui traverse la ville. Nicholas se dit qu'il pourra toujours y plonger si vraiment ça devient trop dangereux. Autour de lui, des bouteilles de propane explosent dans un vacarme infernal. Il passe la nuit là, dans un bus abandonné. Quand il se réveille le lendemain, Fort McMurray est une ville morte. Il n'y a plus personne.

Plus un bruit. « Je me souviens que les oiseaux s'étaient tus. Pourtant, la veille à la même heure, ils gazouillaient encore ! » nous raconte-t-il, sous le choc.

Nicholas n'est pas facilement impressionnable. De parents croates, il a troqué son patronyme d'origine (« Niksic ») pour un autre : « Steadfast », qui signifie inébranlable en anglais. Ça lui convient bien, sourit-il. Après un diplôme de commerce à l'université de Windsor, dans l'Ontario où il a grandi, il a vendu des polices d'assurance, puis il est devenu manutentionnaire dans l'automobile. Il a décidé de venir à « Fort Mac » (comme tout le monde appelle Fort McMurray), parce que les salaires y sont bien plus élevés que partout ailleurs au Canada. « L'an dernier, j'ai gagné 120 000 dollars avec mon poids lourd, nous explique-t-il. Les journées sont longues, mais je ne travaille que les deux tiers de l'année. » Il s'est aussi acheté une maison de quatre chambres qui, avant l'incendie, valait 600 000 dollars. Elle est toujours debout. « Peut-être, plaisante-t-il, grâce à mes arrosoirs ! » La réalité est différente : les vents, qui soufflent fort sur la région, ont épargné son quartier.

Amial Bakureraha a eu moins de chance. Il lavait des voitures chez le concessionnaire automobile General Motors quand son patron lui a ordonné d'arrêter de travailler et de quitter les lieux. C'était le jour où l'incendie a dégénéré. Il y avait déjà du feu et de la fumée partout. Impossible de rentrer chez lui.

« J'étais terrifié, témoigne-t-il, il y avait une atmosphère de fin du monde. » De nationalité rwandaise, Amial est un réfugié politique, il en a vu beaucoup dans sa vie. Arrivé au Canada en 2008, sans sa femme et ses enfants restés en Afrique, il s'est installé à Fort McMurray il y a un an et demi sur le conseil de son ami Freddie. « Un eldorado, tu verras. » En quatre jours, il a trouvé du boulot et empoché pour la première fois de sa vie un chèque de 1 000 dollars. « Aujourd'hui, dit-il, j'ai tout perdu. Ma maison a brûlé, avec mon passeport, mes souvenirs et mes vêtements. Et je ne sais pas où aller. »

Amial, terrifié, raconte « une atmosphère de fin du monde »

Comme Nicholas ou Amial, ils sont des milliers à avoir tout quitté pour tenter leur chance dans cette ville où l'argent est plus facile qu'ailleurs. Technicien en maintenance à Suncor Energy, le géant canadien du pétrole, Will Kristman s'y est installé il y a trente-cinq ans et adore l'endroit. Le jour de la tragédie, il hésite avant de quitter les lieux. « Des incendies, on en a tout le temps pendant l'été. Je pensais qu'on nous disait de partir par principe de précaution. » Mais sa fille, Katie, le conjure de se sauver. Il met alors dans le coffre de sa voiture quelques vêtements et le disque dur de l'ordinateur avec les photos de son fils, décédé à l'âge de 9 ans. « J'étais

persuadé qu'on reviendrait au bout de trois jours.» Une fois sur la route, c'est l'apocalypse. Les arbres se transforment en torches sous ses yeux. Ils s'effondrent tout près de lui sur son passage. Bloqués par les embouteillages, les gens coupent à travers champs pour échapper aux flammes. Certains abandonnent leur véhicule quand le feu s'approche dangereusement. Après quelques heures, Will arrive enfin à s'extraire de la zone à risque, mais il lui faut seize heures pour atteindre Edmonton, la première grande métropole du coin, à plus de 430 kilomètres au sud. Fort McMurray est vraiment situé au milieu de nulle part, à l'ombre des sapins et des bouleaux de la forêt boréale qui l'encerclent.

Quand Will s'y est installé, en 1981, la ville comptait 30000 habitants. Elle a triplé depuis. Au cœur de cette expansion : le pétrole. Les sables bitumineux qui couvrent toute la région recèleraient, selon les spécialistes, la troisième réserve d'or noir du monde, derrière l'Arabie saoudite et le Venezuela. Les grandes compagnies du monde entier s'y sont implantées, dont Total qui y compte d'importantes installations et même une salle de sport à son nom. Depuis 1973 et la flambée du prix du baril, la ville a prospéré, mais son succès ne plaît pas à tous. L'extraction du pétrole dans cette région nécessite des techniques particulièrement polluantes. Avec l'arrivée au pouvoir, en 2006, du Premier ministre canadien Stephen Harper, conservateur bon teint et «pro-business», l'exploitation des gisements a fortement progressé, au grand dam des écologistes. Aujourd'hui, au Canada, Fort McMurray rime avec capitalisme et culture du profit, au détriment de la nature. Depuis deux ans, pourtant, la chute du prix du baril n'assure plus la rentabilité de l'exploitation des sables bitumineux, un mode d'extraction très

coûteux. Et des milliers d'emplois ont disparu. Rien que dans le secteur d'activité de Will Kristman, il a fallu «supprimer 2000 postes sur un effectif de 8000 personnes», indique-t-il.

Du coup, le drame de la semaine dernière a suscité une réaction contrastée. Les Canadiens se sont mobilisés en nombre pour aider les victimes. Daniel Carrier, qui dirige un centre culturel francophone à Plamondon, petit village de 1000 habitants situé à 200 kilomètres de Fort McMurray, croule sous les dons qu'il expose dans sa patinoire,

Les Canadiens se sont mobilisés en nombre pour aider les victimes

vide depuis que la saison de hockey sur glace est terminée. «Les gens font plusieurs heures de route pour apporter des vêtements et des produits de base à ceux qui ont tout perdu, c'est fantastique, mais j'en reçois tant que désormais je dois les refuser», nous confie-t-il. Dans toutes les villes alentour, les hôtels ont baissé leurs prix, comme le Château Lacombe où logent Will Kristman et sa fille Katie, dans une chambre à 80 dollars la nuit, la moitié du prix normal.

Mais sur Internet les réactions sont beaucoup plus négatives. Nul ne sait d'où vient exactement l'incendie. On évoque l'effet combiné d'une hypothétique cigarette tombée sur un sol particulièrement sec ces temps-ci, en raison de températures anormalement élevées pour la saison, et le manque de pluie. El Niño est passé à côté de cette région du Canada cette année.

La semaine dernière, des détracteurs jugeaient ainsi «bien méritée» la tragédie. La responsable du mouvement écolo du Canada, Elizabeth May, a semblé faire écho à ces critiques en attribuant l'incendie aux effets du réchauffement climatique. Elle a été priée de ne pas politiser l'affaire par le nouveau Premier ministre, Justin Trudeau, pourtant plus sensible à la cause de l'environnement que son prédécesseur. Les feux sont en effet archi-fréquents dans les forêts boréales à cause de la tourbe particulièrement inflammable enfouie dans le sol. Ils font même partie d'un cycle de régénération naturelle, selon les experts. Et ne posent aucun problème tant que personne n'y vit.

Samedi dernier, Nicholas Steadfast a traversé «Fort Mac» pour la première fois depuis l'incendie, dans un convoi qui le rapatriait du campement où il logeait depuis quatre jours vers un centre d'accueil mieux équipé, à Lac La Biche, un village à 250 kilomètres au sud. Il n'a vu que de la fumée blanche. Tant mieux : ceux qui ont emprunté le même trajet à une heure où la visibilité était meilleure ont découvert un paysage digne d'un film avec des carcasses de voitures calcinées, des arbres réduits à l'état de squelettes et des maisons noircies et éventrées comme si elles avaient été bombardées.

Nicholas l'«Inébranlable» ne sait pas quand il pourra retourner chez lui. Mais il s'en fiche. «Difficulté rime avec opportunité», explique-t-il, fidèle à son patronyme. Quand l'électricité sera revenue dans la ville, il va falloir remplacer tous les réfrigérateurs, prédit-il. Un marché énorme. Il a déjà prévu d'acheter des frigos en grande quantité pour être prêt, le jour venu, à les livrer. «On estime les dégâts à 9 milliards de dollars, cela fait beaucoup d'argent, constate-t-il. Des gens souffrent aujourd'hui, mais demain d'autres vont devenir multimillionnaires!» ■

[@oliviermahony](#)

1. Pour ces évacués, de vrais lits mais dans une patinoire de hockey au Bold Center de Lac La Biche, jeudi 5 mai.
2. Distribution d'eau, de vivres et de produits de première nécessité comme les couches-culottes, dans un local de Wandering River le 6 mai.
3. Épuisés, des pompiers font une pause à Fort McMurray, quatre jours après le début de l'incendie.



A photograph of Nicolas Sarkozy and Christian Jacob walking outdoors. Sarkozy is on the right, wearing a dark suit and a red tie, looking down with a serious expression. Jacob is on the left, wearing a dark suit and a light blue striped shirt, looking towards the camera. They are walking on a paved path in front of a building with a large glass facade that reflects the scene. Other people are visible in the background, including a man in a suit walking behind Sarkozy.

SARKOZY NE S'AVOUE PAS BATTU

Pas grand monde ne croit à son retour. Lui, si. Ainsi que l'équipe de choc qui participe à ce marathon et officialise ainsi son soutien. Depuis le succès de son livre autobiographique, le candidat Sarkozy n'a pas reçu tellement de bonnes nouvelles : la décision de la cour d'appel de Paris d'annuler certains actes d'enquête, jugeant que « les juges d'instruction ont commis un excès de pouvoir » dans le dossier sur les soupçons de corruption d'un magistrat, en est une. Le temps n'est plus où il pensait battre sans peine ses adversaires. Aujourd'hui, Nicolas Sarkozy sait qu'il devra arracher la victoire, mais il ne doute pas de ses atouts : l'expérience, le goût des débats télévisés, et surtout une énergie que l'adversité ne fait qu'aiguïser.

A Buenos Aires, avec de g. à dr. : Christian Jacob, Luc Chatel, et Rachida Dati, de retour à ses côtés, le 6 mai, à la sortie de l'Esma, le musée de la Mémoire, une ancienne prison où 2 000 étudiants ont été torturés durant la dictature.



**EN ARGENTINE
L'ANCIEN PRÉSIDENT
ENTRETIENT
SA STATURE
INTERNATIONALE,
ET SE PRÉPARE POUR
LA PRIMAIRE
DES RÉPUBLICAINS**

PHOTOS SÉBASTIEN VALENTE

CARLA SORT UN ALBUM EN ANGLAIS À L'AUTOMNE MAIS LUI A PROMIS : « QUOI QU'IL ARRIVE, JE SERAI AVEC TOI »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BUENOS AIRES **BRUNO JEUDY**

« Hollande serait content de voir l'accueil que me réserve Mauricio Macri. » Dans la voiture qui le conduit au palais de la Casa Rosada, jeudi 5 mai, Nicolas Sarkozy rayonne. Son véhicule est escorté par quatre motards de la présidence argentine plus une voiture de police avec gyrophare. Et l'ancien président jubile. Il ne peut s'empêcher d'égratigner son successeur. Il faut l'entendre énumérer les noms de ses « amis présidents », du Russe Vladimir Poutine à l'Ivoirien Alassane Ouattara, en passant par la chancelière Angela Merkel avec laquelle il déjeunera en juin. Cette fois, il a rendez-vous avec Mauricio Macri. Presque une histoire de superstition. « J'étais à Buenos Aires en août 2015 quand Mauricio pointait à la troisième place dans les sondages. La presse ne donnait pas cher de ses chances. Puis il a déjoué tous les pronostics et battu Daniel Scioli, le candidat de Cristina Kirchner [la présidente sortante] », confie Nicolas Sarkozy à Match. Le chef de la droite est venu chercher ici le fluide de la victoire qui le fuit à Paris. Mais pas seulement. Auprès de ces chefs d'Etat en exercice qui, tous – à l'exception de Barack Obama –, reconnaissent son leadership, il est là pour recevoir l'onction internationale. « Le leadership, c'est important, mais en France on préfère critiquer. Tout est médiocrisé », se plaint-il. Accompagné de trois de ses anciens ministres – Rachida Dati, Eric Woerth et Luc Chatel – et de Christian Jacob, le patron des députés Les Républicains, Nicolas Sarkozy a droit à tous les honneurs et à une heure d'entretien avec Mauricio Macri qui, deux mois et demi plus tôt, recevait François Hollande en visite d'Etat. Ne manque guère que le tapis rouge. De leur conversation, on retiendra cette confiance de l'Argentin : « Obama m'a dit : "Trump peut gagner"... »

Sur ce continent sud-américain, l'ancien président donne régulièrement des conférences rémunérées. C'est la troisième fois qu'il vient dans la capitale argentine, il connaît déjà les « meilleurs parcours de footing » et quelques « bonnes adresses » pour manger de la « bonne viande ». Son épouse, Carla, est une star à Buenos Aires. Elle s'y est produite en concert en 2015 et « Quelqu'un m'a dit » illustre des publicités vantant une marque de soupe ! L'ex-mannequin s'est également liée d'amitié avec la très élégante première dame, Juliana Awada. « Juliana, c'est du niveau Rania de Jordanie ou Carla », se réjouit Nicolas Sarkozy. Le couple Macri les a invités à



Ci-dessus : Mauricio Macri, chef de l'Etat argentin, accueille Nicolas Sarkozy suivi de Rachida Dati et Christian Jacob à la Casa Rosada, au palais présidentiel, le 5 mai. A dr. : lecture du « Quatuor d'Alexandrie », de Lawrence Durrell, à bord de l'avion du retour, vendredi 6 mai.

passer leurs prochaines vacances dans leur ranch en Patagonie. Les Sarkozys ont pour l'instant d'autres préoccupations. Et c'est... Carla d'abord. La chanteuse vient de terminer à Los Angeles l'enregistrement d'un nouvel album en anglais, qui devrait sortir à l'automne, en pleine campagne de la primaire. « Cela ne me gêne pas du tout, dit le président des Républicains, balayant les rumeurs autour d'une sortie décalée. On s'entraide. Et puis Carla m'a dit : "Quoi qu'il arrive, je serai avec toi." »

Fort de ce soutien décisif, le futur candidat planifie son plan de bataille. Car ceux qui espèrent le voir renoncer en seront pour leurs frais. « Arrêtez ? Pff... Vous rigolez ! » s'exclame-t-il devant nous dans sa chambre d'hôtel. Sa décision est prise même s'il ne la formule pas (encore) ouvertement. Son travail au parti s'achèvera lorsque le conseil national adoptera, le 2 juillet, son projet d'alternance. Puis il partira en vacances en Corse avec Carla. Ensuite, ce sera le mois d'août, entre la villa du cap Nègre et Paris. Il ne s'interdit pas quelques apparitions. Pas question de laisser le champ libre à Alain Juppé

qui fera sa rentrée lors d'un grand rassemblement de ses supporters le 27 août en région parisienne. L'occasion de peaufiner les derniers détails d'une campagne qui ne commencera véritablement que début septembre. Fidèle à son image de guerrier, Nicolas Sarkozy ne veut rien avoir à regretter. Il ira donc au combat. Et ne redoute pas la défaite à cette primaire qu'il n'a pas souhaitée. Bien sûr, un revers serait forcément interprété comme une humiliation, une sortie par la petite porte pour un ancien chef de l'Etat. Qu'importe ! « Le risque, c'est la vie. J'ai déjà connu des échecs. Ça ne m'angoisse pas et j'ai aimé ma vie après 2012 », nous confie-t-il. « Est-ce que l'échec ça fait perdre l'appétit ? Non. Chez moi, ça le décuple », répond-il à l'un des 800 étudiants qui, le lendemain, sont venus l'écouter à l'Université catholique. Et pour bien dissiper tout doute, il avertit : « Mon échec est un problème pour Hollande parce qu'il y a une chance que je rebondisse plus haut. »



Il a bien conscience que son image clivante le dessert auprès d'une partie des Français

médias. « Quand je vois comment les socialistes sont en train de reprendre en main France Télévisions, j'imagine ce qu'on aurait dit si j'avais fait la même chose », soupire-t-il. Il en veut aussi aux journalistes qui n'auraient pas saisi la portée du succès de son livre, « La France pour la vie ». « Cent quatre-vingt-six mille exemplaires vendus en quatre mois, c'est pas rien. Et personne n'en parle. Depuis que je suis revenu, il faut écrire que ça ne va pas. Mais bon sang, ouvrez les yeux », fulmine-t-il. « Les sondages sont irréels, poursuit-il calmement. Les milliers de Français qui font la queue pendant des heures pour obtenir une dédicace, eux, sont bien réels. » Lors de ces interminables



En retard dans les sondages de près de 10 points sur le favori Alain Juppé, donné systématiquement battu au second tour, il se rassure comme il peut. Il y a bien longtemps que Nicolas Sarkozy n'évoque plus « l'autoroute de la victoire ». Formule qu'il nous avait lancée en septembre 2014, au moment de son retour. Vingt mois plus tard, il mesure les difficultés : « Ce n'était pas plus facile en 2004 quand j'avais Chirac sur le dos, puis en 2006 avec Villepin. » Il a bien conscience que son image clivante le dessert auprès d'une partie des Français, mais relativise : « De Gaulle et Mitterrand ont connu ça. Chirac aussi, quand il était déprimé, en 1988. Mais ça tombe bien, la primaire ça se joue au nombre de supporters, pas au nombre de gens qui ne vous aiment pas, non ? »

A sept mois d'une primaire très ouverte, il commence à planter ses flèches. Sa première cible ? Les sondeurs. « Plus les sondages se cassent la gueule, plus ils se trompent, plus vous en commandez », s'agace-t-il dans une démonstration pas toujours crédible. « J'ai été le plus proche du favori de la présidentielle de 1995 et j'ai vu comment ça s'est terminé. Je revis la période Chirac-Balladur. Vous verrez, les choses vont s'inverser de la même manière », promet-il. Deuxième cible ? Les

séances de dédicace – comme lundi 9 mai, à Puteaux, dans son ancienne circonscription –, il puise optimisme et énergie.

Le rejet d'un nouveau match Sarkozy-Hollande ne lui fait pas davantage peur : « Il sera candidat mais il ne sera pas au second tour. La différence, avec moi, c'est que son électorat l'a lâché. Moi, j'ai mon socle. » Pas assez bas dans les sondages pour abandonner, pas assez haut pour être favori, Nicolas Sarkozy fait contre mauvaise fortune bon cœur. La semaine dernière, il a testé les nerfs de ses concurrents avec la décision du bureau politique de retoquer le vote électronique pour les Français de l'étranger que la Haute Autorité voulait imposer. Votée en l'absence des Juppé, Fillon et Le Maire, la décision a déclenché une violente controverse. Devant deux cents Français vivant en Argentine, le patron des Républicains a mis les pieds dans le plat sans qu'aucun ne proteste : « On se cale sur la présidentielle. Il ne peut donc y avoir deux façons de voter. Pour participer à la primaire de la droite et du centre, il faudra se déplacer. » Fermez le ban. Le lendemain, le même évoque pourtant de possibles « adaptations ». En réalité, il n'est pas mécontent de son coup. Sa première banderille a permis de coaliser ses adversaires contre lui : « Pourquoi s'énervent-ils ? Il paraît que je suis un "petit candidat". Ça montre qu'ils ont peur. Ils ont raison car je ne suis pas mort et ils vont avoir des surprises. »

Pour faire vaciller Alain Juppé, il va lancer ses deux maréchaux de campagne : François Baroin, le populaire président de l'Association des maires de France, et le numéro deux des Républicains, Laurent Wauquiez. La détestation pour le maire de Bordeaux est la seule chose qu'ils ont en commun car tout les sépare : le premier est un pur produit de la droite chiraquienne et le second, le héraut de l'aile droite des Républicains. « François va être à bloc. Il a beaucoup de talent. On est très complémentaires », explique Sarkozy sans démentir l'idée d'un « ticket » qui permettrait à l'ancien ministre de l'Economie d'atterrir à Matignon en cas de victoire. Il compte aussi sur Laurent Wauquiez, défenseur de la « droite des valeurs ». « François et Laurent se sont vus », se félicite-t-il. Sans doute pour se répartir les rôles et fixer le « deal ». Au premier Matignon, au second le contrôle du parti. Nicolas Sarkozy et son tandem de flingueurs sont prêts pour l'inévitable « bonne baston », selon le mot d'Eric Woerth, un autre juppéiste rallié à l'ancien président. Pour parler de ses rivaux à la primaire, Sarkozy n'emploie que les noms de famille. Il livrera donc bataille contre celui qu'il appelle « Alain ». Mais à la tête d'une armée anti-Juppé. ■

@JeudyBruno

Charlotte

REINE DU GLAMOUR

Un arc-en-ciel dans la nuit de Manhattan. Au Met, pour la soirée de bienfaisance annuelle du musée new-yorkais, Charlotte affiche la couleur: elle est heureuse et ça se voit. Les heures sombres de sa séparation avec Gad Elmaleh sont désormais loin derrière elle, même si la garde de Raphaël, 2 ans, n'est pas facile à organiser entre un père installé aux États-Unis et une mère toujours entre deux destinations. L'ambassadrice de charme du Rocher, qui est aussi l'égérie Gucci et Montblanc, vole de vernissages en galas, mais c'est en Italie qu'elle a posé ses valises en avril. Le pays de son père... et de Lamberto Sanfelice. Le cinéaste, rencontré l'an dernier, a été présenté à sa famille.

LA FILLE DE CAROLINE
SE PARTAGE ENTRE MONACO,
NEW YORK ET ROME
OÙ VIT SON NOUVEL AMOUR





*Arrivée au gala du musée du
Costume du Met, le 2 mai. De g. à dr. : l'actrice
Dakota Johnson, la chanteuse
Florence Welch et Alessandro Michele,
directeur artistique de Gucci.*

PHOTO EDUARDO MUNOZ



Charlotte et Lamberto Sanfelice dans un restaurant du Trastevere, pour une virée romaine en amoureux, le 14 novembre 2015.



Avec Cristiano Raimondi, le commissaire de l'exposition « Dietrich Vezzoli in Villa Marlene », à la Villa Sauber, à Monaco, le 30 avril 2016.



Pendant les Rencontres philosophiques de Monaco, qu'elle a créées et qu'elle présente, le 17 mars 2016.

L'ÉTÉ DERNIER, AU MARIAGE DE SON FRÈRE PIERRE, ELLE TOMBE SOUS LE CHARME D'UN ARISTOCRATE ITALIEN AU REGARD OMBRAGEUX

PAR PAULINE DELASSUS

O béir aux règles, ce n'est pas son genre. La fille de la princesse Caroline préfère suivre sa propre étiquette, même lors d'un bal. Celui du Metropolitan Museum de New York avait, cette année, imposé le thème des nouvelles technologies. Charlotte a choisi de l'ignorer, arrivant dans une longue robe à volants, une meringue acidulée de soie et de dentelle, coiffée d'un chignon sage. Cet air bohème tranchait parmi les tenues en métal argenté des autres invitées et la Monégasque semblait ravie de son effet, une petite révolution sur tapis rouge. Pour les Américains, Charlotte est l'héritière européenne d'une légende hollywoodienne, mélange de cinéma et d'Histoire, de glamour

et d'aristocratie. En bref, loin du Rocher, elle reprend le rôle de Grace Kelly. La patrie de son aïeule est une échappée belle, une pause dans son emploi du temps de cavalière philosophe, inscrite en juin au Jumping international de Cannes et organisatrice de conférences à Monaco. Avant ces événements, elle a fait des voyages printaniers à Manhattan, l'occasion d'emmener son fils chez Gad et d'apparaître en célibataire dans les réceptions les plus chics. Au Met Ball et lors d'une soirée Montblanc dont elle est l'égérie, son visage radieux, son sourire épanoui n'ont plus laissé de doute : une rencontre a bouleversé sa vie l'été dernier, au mariage de son frère Pierre. La noce se tenait au bord du lac Majeur, en Italie, somptueux décor pour célébrer l'union du fils cadet de Caroline et de Beatrice Borromeo, et théâtre d'un



Avec sa grande amie l'actrice Juliette Dol au 62^e bal de la Rose, à Monte-Carlo, le 19 mars 2016. En médaillon, au jumping de Cagnes-sur-Mer, le 2 avril 2016.



Au gala Montblanc pour le 110^e anniversaire de la marque, le 5 avril 2016, à New York.



rebondissement romantique pour Charlotte. Accompagnée de Gad, elle tombe ce soir-là sous le charme d'un aristocrate italien. Issu d'une grande famille napolitaine, celle des ducs de Bagnoli,

passent par Rome, Paris, Monte-Carlo ou New York. Charlotte connaît sa chance, mais elle n'en abuse pas. Brillante étudiante, sportive accomplie, intellectuelle entrepreneuse, elle aime l'effort et le dépassement et refuse l'oisiveté si souvent partagée dans les milieux fortunés. « Ce n'est pas ce dont on hérite au départ qui fait une vie, confiait-elle en 2011. Une vie, ça se construit. » La sienne a maintenant le charme d'un film de Fellini, une « dolce vita » de mère de famille, organisée autour de Raphaël à qui elle va pouvoir faire découvrir les jardins de la Villa Borghèse, voisins de son nouveau quartier. Avant de partir vivre en Italie avec Lamberto, Charlotte a voulu le présenter à ses proches. Ce fut l'hiver dernier, dans les montagnes autrichiennes. Le couple y passait les vacances avec Raphaël, bien sûr, qui a chaussé des skis pour la première fois, Caroline, ses fils, Andrea et Pierre, et sa dernière fille, Alexandra de Hanovre. En quelques jours, Lamberto est adopté. Des semaines plus tard, une rumeur l'annonce au bal de la Rose. Les Monégasques espèrent une officialisation. Mais Lamberto ne viendra pas et Charlotte paraît, seule. « Elle le protège... », murmure-t-on sur le Rocher. Sagesse de philosophe. ■

Lamberto Sanfelice est réalisateur. Ce brun au regard ombrageux, de dix ans son aîné, manie les bonnes manières comme la caméra, avec excellence. Son premier film fut salué par la critique et projeté au festival de Sundance. Pour cet artiste habitué de la jet-set, Charlotte a emménagé à Rome, une ville où elle rêvait d'habiter depuis longtemps déjà. Dans la cité éternelle, Charlotte construit une nouvelle vie, en version originale puisqu'elle parle couramment l'italien, et elle retrouve ses racines familiales, celles de son père, l'homme d'affaires Stefano Casiraghi, disparu en 1990. Suivre son cœur sans se soucier de la rumeur, bousculer les conventions : une façon de vivre transmise de mère en fille chez les Grimaldi. Caroline comme Stéphanie ont, avant Charlotte, pris ces joyeux raccourcis vers le bonheur qui

**ELLE SE
CONSTRUIT
UNE VIE
NOUVELLE ET
RETROUVE
SES RACINES**

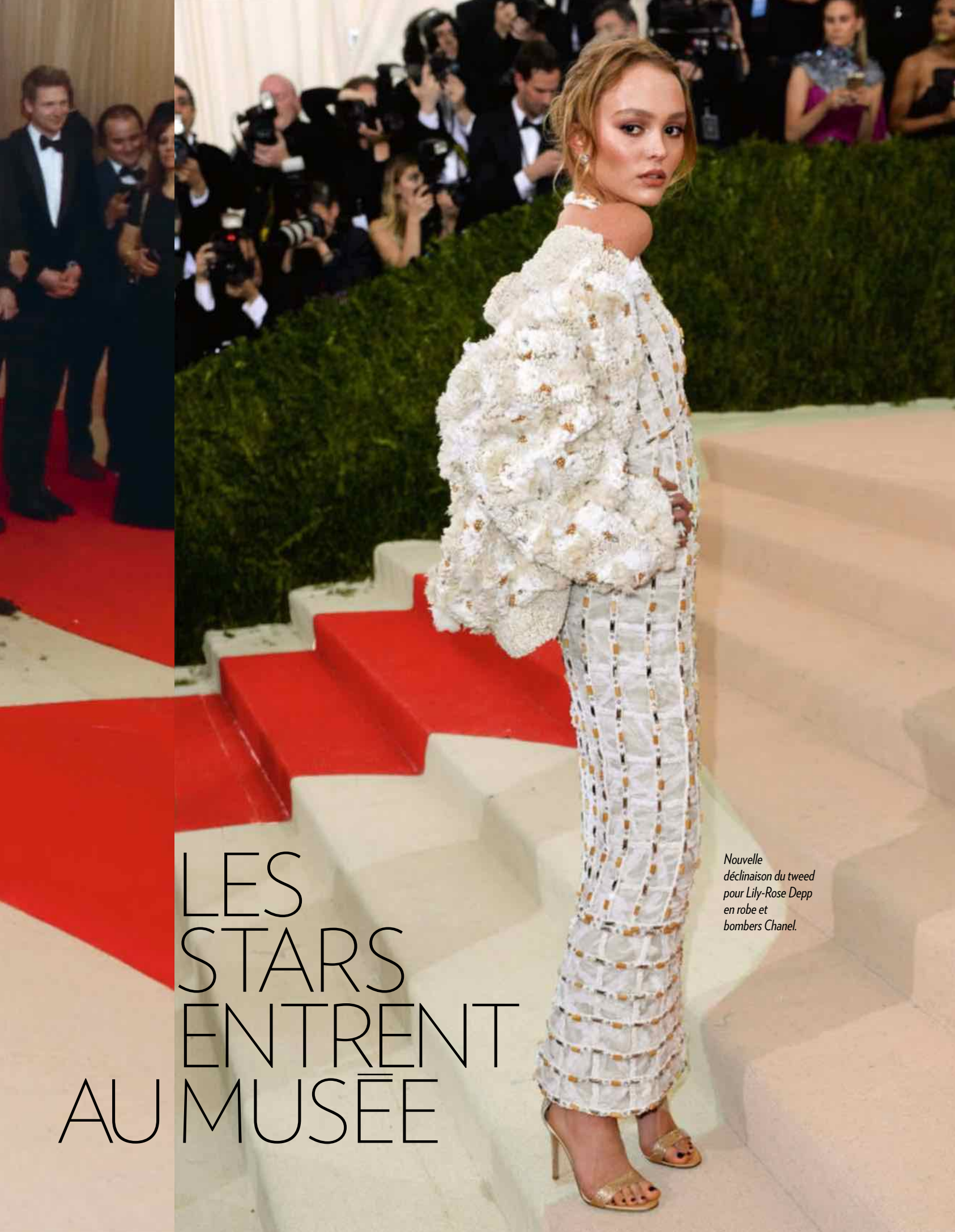
[@PaulineDelassus](#)



Kim Kardashian et Kanye West, le couple phénomène, dans une version moderniste signée Balmain.

TOUT NEW YORK SE DEVAIT D'ÊTRE AU MET POUR LA SOIRÉE ANNUELLE DE LA MODE ORGANISÉE PAR ANNA WINTOUR

Météorites et pluie d'étoiles. Le Metropolitan Museum of Arts de New York a rassemblé les personnalités les plus influentes de la galaxie people. Elles étaient 700 à rivaliser pour ce titre. Avec des armes imposées. Celles du thème lancé par Anna Wintour, la dame de fer de « Vogue » : « Manus x Machina, la mode à l'ère de la technologie ». Kim Kardashian et Kanye West jouent l'alliage de métal. Lily-Rose Depp, qui n'a plus besoin de ses parents pour être une star, mise sur l'élégance traditionnelle. Faire partie de la fête a un prix : le 2 mai, il fallait dépenser 30 000 dollars à l'entrée, 275 000 pour une table. Les sommes sont reversées au Costume Institute du Met, qui expose la couture au grand public.



LES
STARS
ENTRENT
AU MUSÉE

*Nouvelle
déclinaison du tweed
pour Lily-Rose Depp
en robe et
bombers Chanel.*



1 2



3

Pour séduire et pour surprendre, chacune a sa stratégie. Une queue de paon haute couture pour Zoe Saldana prête à faire la roue, une robe en latex pour une Beyoncé explosive – mais pas trop. Lady Gaga vise les records, avec la robe la plus courte et les talons les plus hauts, quand Madonna joue sur la transparence bien placée... et enflamme les réseaux sociaux. «Les gens qui pensent qu'une femme, passé un certain âge, n'a pas le droit d'exprimer sa sexualité et d'être aventurière, s'expliquera-t-elle, sont la preuve que nous vivons toujours dans une société sexiste.»

**DANS LE
TEMPLE DE L'ART,
CE SOIR-LÀ
TOUTES
LES AUDACES
SONT PERMISES**

4





5

8

1. Taylor Swift en Louis Vuitton.
2. Poppy Delevingne en Marchesa.
3. Beyoncé en Givenchy.
4. La top model Kendall Jenner en Atelier Versace.
5. Zoe Saldana en Dolce & Gabbana.
6. Madonna en Givenchy et Riccardo Tisci.
7. Lady Gaga en Versace.
8. Karlie Kloss en Brandon Maxwell.



6

7



1



1. Laurene Powell Jobs, la veuve de Steve Jobs, et Tim Cook, président d'Apple.
2. Léa Seydoux en Louis Vuitton et Xavier Dolan.
3. Gigi Hadid en Tommy Hilfiger et son compagnon, Zayn Malik.
4. Irina Shayk en Givenchy et Bradley Cooper.
5. Nicole Kidman en Alexander McQueen et son mari, Keith Urban.



2



3

4



5



7



6



8

6. Naomi Campbell en Roberto Cavalli. 7. Charlotte Casiraghi, Alessandro Michele et l'acteur Jared Leto, tous en Gucci. 8. Adriana Lima en Givenchy. 9. Cindy Crawford en Balmain et Olivier Rousteing. 10. Alicia Vikander en Louis Vuitton et Nicolas Ghesquière.

LES PLUS GRANDS COUTURIERS RIVALISENT DE TALENT POUR TRANSFORMER LES CÉLÉBRITÉS EN ŒUVRES D'ART



9



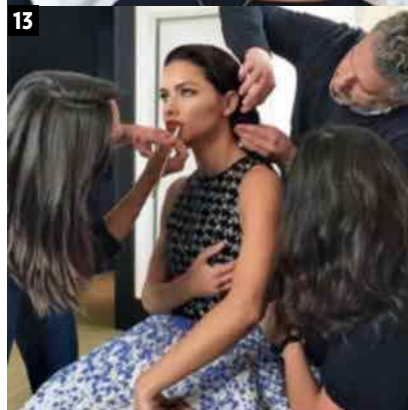
10



11



12



13



14



15

11. Karolina Kurkova. 12. Doutzen Kroes.
13. Adriana Lima. 14. Karlie Kloss et le styliste Brandon Maxwell. 15. Anna Wintour, l'organisatrice de la soirée. 16. Miranda Kerr. 17. Bella Thorne. 18. Amber Heard en Ralph Lauren.



16



17



18

Sirène, Carmen, Gretchen, tout est permis sauf de ne pas se faire remarquer. Accompagnées, les femmes sont plus sages. A leur bras, des hommes qui savent les mettre en valeur : créateurs, réalisateurs ou amoureux. Sur Instagram, elles n'hésitent à poster l'envers du décor. Bigoudis et manucure, soins du visage et essayages : c'est tout aussi festif.

PROSTITUTION

Le phénomène a pris une ampleur alarmante: 90% des prostituées en France sont d'origine étrangère et plusieurs centaines sont de très jeunes Nigérianes exploitées par une dizaine de réseaux. Le Nigeria, préoccupé par les exactions de Boko Haram, dans le Nord, voit se développer au Sud de nouveaux trafics d'esclaves. Leur parcours est formaté. Elles débutent à la Goutte-d'Or avant d'être expédiées dans le bois de Vincennes. Des associations s'emploient à les sauver : « Aux Captifs, la libération » et « Equipes d'action », notamment. La loi qui pénalise les clients ne les protégera pas forcément. Travail ou pas, elles doivent rembourser à leurs proxénètes « une dette » de 40 000 à 75 000 euros, sous peine de graves représailles. Et sont soumises au pire des chantages : l'exploitation ou la mort.

LA NOUVELLE TRAITE DES NOIRES

VENUES DU NIGERIA, CES
FEMMES PENSAIENT TROUVER
L'ELDORADO À PARIS. ELLES
SONT RÉDUITES EN ESCLAVAGE



*Au bois de Vincennes.
Entre deux clients, cette jeune
fille attend dans sa camionnette,
en écoutant de la musique.*



*Les clients se garent
entre les camionnettes alignées.
Certaines prostituées sortent
de leur véhicule pour négocier.*

*Pas d'éclairage public sur
cette avenue du bois de Vincennes,
mais des lampes à pétrole.
Chrétienne, celle-ci porte sa
croix autour du cou.*



Les plus jeunes ont 13 ans et ne parlent pas français car le Nigeria est anglophone. Toutes sont clandestines: les «mamas» qui gèrent le trafic sur place ont confisqué leur passeport. Les proxénètes nigériens leur ont assuré qu'elles trouveraient du travail en Europe. Ils les soumettent à la cérémonie magique du «juju», un vaudou local, qui les rend responsables de leur famille laissée sur place. La majorité d'entre elles viennent de Benin City qui fournit les trottoirs de l'Europe, mais sans espoir de retour. Si elles ne rapportent pas les 1 000 euros qu'elles doivent livrer à leurs bourreaux tous les dix jours, elles se font tabasser. Nous en avons rencontré une qui a échappé à cet esclavage.

ELLES PAIENT CENT FOIS LE PRIX DU VOYAGE À LA «MAMA». SINON, C'EST LA BARRE DE FER

Le geste est clair: deux, c'est 20 euros, le tarif d'une passe.



POUR SIGNALER AUX PASSEURS LEUR « VALEUR », LES TRAFIQUANTS LES HABILLENT EN BLANC QUAND ELLES TRAVERSENT LA MÉDITERRANÉE

PAR PAULINE DELASSUS

Ce matin est le premier du reste de sa misérable vie. Diana* vient d'atterrir en France. Elle a 18 ans, le gris de Paris l'émerveille. Elle se dit qu'elle a eu raison de quitter la pauvreté de Benin City, sa ville natale, immense et violente, dans le sud du Nigeria. Elle va devenir étudiante, la femme qui l'accompagne le lui a promis. « J'ai juré que je rembourserais le prix de mon passage en Europe sans savoir combien et en pensant que cela incluait le coût de mes études », explique Diana. Le taxi longe un grand boulevard, Barbès, le quartier de Château-Rouge, la rue des Poissonniers, une petite Afrique où les boutiques ressemblent à celle que son oncle tient au pays. Soudain, tout s'assombrit. Diana se souvient de la minuscule chambre d'hôtel, du verrou qui se ferme et du premier mot de français qu'elle comprend : prostitution. Le jour se lève et ses rêves s'écroulent. La bienfaitrice devient la « mama », une mère maquerelle qui lui réclame 60000 euros, le coût de son voyage en enfer. Au début, la mama suit sa « fille » sur le trottoir : c'est elle qui parle aux clients. « Je ne savais pas encore dire "20 euros la passe, 100 euros la nuit". Alors elle traduisait », raconte Diana. La mama a deux alliés, une barre de fer et le « juju ». La magie noire est la clef de voûte de ce commerce humain transnational en pleine expansion. Quelques jours avant leur départ du Nigeria, la mama avait conduit Diana et d'autres jeunes filles dans la maison d'un sorcier, le « jujuman ». La cérémonie comprend des scènes de transe, l'absorption de potions, le prélèvement de sang, de cheveux et d'ongles. Les futures prostituées sont convaincues qu'un sort leur est jeté : elles doivent obéir à la mama afin de préserver la sécurité de leur famille.

Le sorcier leur a remis un objet : un cadenas entouré de ficelle, enfermé dans un sac en plastique et saupoudré de sang

séché. Leur chaîne d'esclaves modernes. En France, le « juju » continue de s'exercer : philtres de docilité, d'invincibilité et de contraception. Dans ce cas, il est composé de vingt comprimés de paracétamol et de jus de citron. Les policiers de la brigade de répression du proxénétisme (BRP) constatent l'emprise de ces traditions détournées à des fins criminelles. Le commissaire divisionnaire Jean-Paul Mégret explique : « Il suffit que les mamas invoquent le "juju" pour que les filles entrent dans un état de peur panique et n'osent plus témoigner. » En région parisienne, il existe une dizaine de ces réseaux de traite, organisés au Nigeria par des gangs armés ultraviolents inspirés des Crips de Los Angeles. Ils sont reconnaissables à la couleur de leurs vêtements et se livrent à des guerres de territoires. La plupart des victimes sont recrutées dans les campagnes autour de Benin City. Elles sont jeunes, 20 ans au maximum, une garantie de docilité. Des hommes de main sont chargés de tabasser les parents des insoumises, voire de les exécuter. La terreur porte ses fruits, d'autant plus pourris qu'ils baignent dans le « juju ». Récemment, les cinquante hommes de la BRP ont fait tomber un de ces réseaux, celui des Authentic Sisters. Comme les autres, il était organisé selon un système pyramidal que les hommes dirigent depuis le Nigeria. Pour gérer le trafic à Paris, ils envoient les mamas, anciennes prostituées qui ont remboursé leurs dettes. De victimes, elles deviennent bourreaux.

Un client lui a cassé un doigt... Diana n'a jamais pu se faire soigner à l'hôpital

C'est un vol Air France qui a mené Diana à son malheur, mais la plupart des Nigériennes empruntent les routes traditionnelles des migrants clandestins. La nouvelle traite des Noires suit le trajet d'un nouveau commerce triangulaire, de

l'Afrique de l'Ouest à l'Europe, via le Maghreb. « Le phénomène est récent et important, explique Guillaume Lardanchet de l'association Hors la Rue. Certaines sont mineures, parfois de 12 à 14 ans, mais elles utilisent des faux papiers de majeures. » Voitures ou cars jusqu'en Libye, attente à Tripoli, passage en Italie par bateau. A bord, on leur remet des vêtements clairs qui les différencient des autres migrants et signalent leur « valeur » aux passeurs : ces derniers les placent au centre des embarcations, afin qu'elles ne risquent pas de tomber à l'eau... Les précieuses marchandises patientent ensuite dans les camps, avant d'être conduites sur les trottoirs. Comme Diana, elles « travaillent » de jour et de nuit. L'eldorado qu'on leur avait promis, c'est la Goutte-d'Or, près du métro Château-Rouge, « où les clients sont africains », précise Diana. Après, selon les aléas du commerce, elles sont déplacées au bois de Vincennes, « où les hommes sont blancs ». Leur secteur, aisé à trouver, est une allée mal éclairée où, la nuit, une quarantaine de camionnettes blanches stationnent en file indienne, suffisamment espacées pour que les clients puissent se garer. « Allez, viens bébé ! 20 euros, 20 euros... » entend-on constamment. Les automobilistes ralentissent, s'arrêtent ou passent à la suivante. Dans les cabines avant, les filles allument des lampes à pétrole ou des bougies, d'immenses cierges de couleur dont les flammes réchauffent. Leurs profils juvéniles se dessinent en clair-obscur ; on distingue leur maquillage pailleté, les strass de leur soutien-gorge, leur seul vêtement. Celles qui sont nues gardent une croix autour du cou, reste de culture chrétienne de leur Nigeria natal.

Pour un camion, havre de fortune qu'elles partagent à deux ou trois, et à l'arrière duquel elles reçoivent les clients, il faut payer 1000 euros aux mamas. Les plus jeunes, aux formes quasi enfantines, habillées en jeans et baskets comme des collégiennes, arpentent le bord de la route à pied. « Dans ces cas-là, on va dans les buissons », raconte Diana. Les voitures des clients, c'est trop dangereux. » Tous les



Diana est sauvée. Elle se rend à l'association Equipes d'action contre le proxénétisme, dans le quartier des Halles.



Les filles sont postées dans le bois de Vincennes, du coucher du soleil à 2 heures du matin.

dix jours, Diana devait verser 1 000 euros à sa mama. En trois ans, elle lui en a « remboursé » 30 000, sans toucher un centime. Dans certains réseaux, les filles cotisent dans une caisse commune, utilisée pour les soins médicaux, à condition de respecter les règles : la loyauté envers le collectif, l'obéissance des novices vis-à-vis des plus anciennes, le remboursement de la dette et le silence. Mais quand un client lui a cassé un doigt, Diana n'a jamais pu se faire soigner à l'hôpital. « Et en cas de grossesse, les avortements sont faits par les mamas, jamais elles ne voient de médecin », précise le commissaire Jean-Paul Mégret. Avant d'ajouter, dépité : « Cette prostitution d'abattage est un enjeu majeur pour nous. Je me demande qui sont les hommes qui sollicitent ces filles... Ils ne peuvent pas ignorer qu'ils participent à une exploitation de l'être humain. »

La loi votée le 6 avril, qui prévoit de pénaliser le client, va, estime Mégret, lui donner de nouvelles armes : « Nous allons prendre des mesures qui auront un effet sur la prostitution visible, celle de la rue. Celle des Nigériennes, donc. La loi est votée, on l'appliquera. » Les syndicats de police interrogent : « Par quel moyen ? Qui va verbaliser les clients ? » Stanislas Gaudon, du syndicat de police Alliance, est perplexe : « Il va falloir prendre le

client sur le fait, donc le surveiller en civil... Ça va poser un problème d'effectifs. Peut-être faut-il créer de nouvelles unités. » A l'Unsa, mêmes inquiétudes. Le secrétaire général Philippe Capon insiste : « C'est une mission supplémentaire pour

La loi votée le 6 avril prévoit de pénaliser le client, et donne de nouvelles armes

la police. » Pour l'instant, les policiers semblent absents du bois de Vincennes. Lors de nos cinq nuits de reportage, nous n'en avons croisé aucun.

Les prostituées nigériennes n'ont qu'un secours, celui des associations qui tournent dans les bois parisiens et sur les boulevards extérieurs pour leur apporter café, biscuits, préservatifs. Ce sont elles qui préviennent la police de la présence de mineures. A Vincennes, les filles des camions connaissent les bénévoles d'« Aux Captifs, la libération », dont l'objectif est de créer un lien avec elles pour les aider. Jean-Marc Oswald, le porte-parole, reconnaît dans la nouvelle loi une « volonté d'éclaircir les choses. Elle permet de poser une norme pour changer les mentalités. Certaines mesures sont positives si elles se concrétisent : facilitation

de l'obtention du titre de séjour, aide à l'insertion. Mais le risque est de se cacher derrière ces petites mesures pour masquer la passivité politique et collective ». Yves Charpenel, président de la Fondation Scelles et procureur à la Cour de cassation, souligne : « En Suède, où cette loi existe, le marché est mort pour les proxénètes, les réseaux ont perdu 50 % de leur chiffre d'affaires. Il faut que la France devienne inhospitalière à ces trafics, d'autant qu'il y a collusion entre le crime, le terrorisme et la prostitution. »

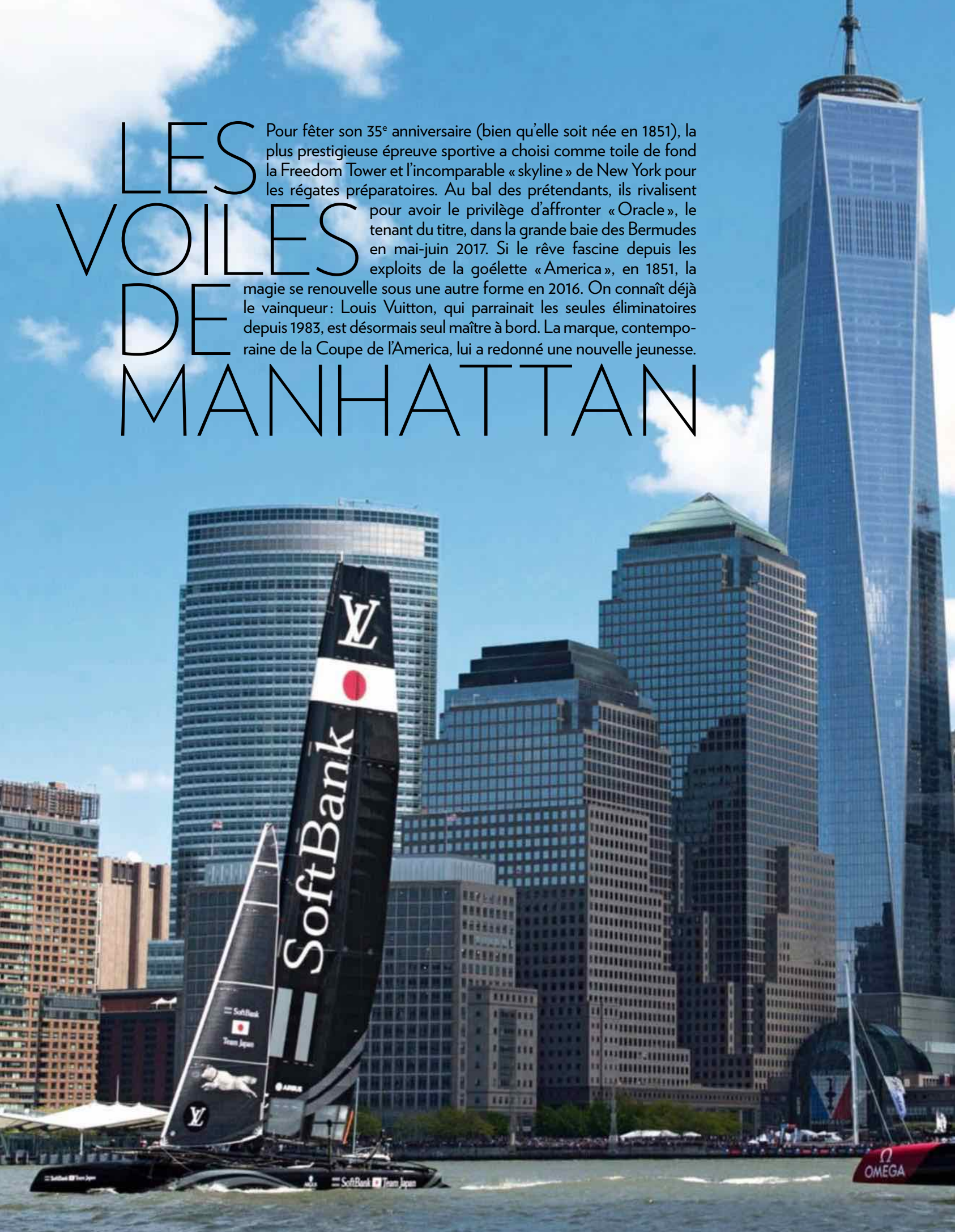
Diana, une des premières à s'en être sortie, ne sait pas quoi en penser. Après quatre ans de cet esclavage, elle n'est plus prostituée ; à 25 ans, elle fait figure d'aînée pour ses ex-compagnes de galère. Même si elle vit sous calmants pour atténuer les angoisses du « juju » qui l'a presque rendue folle. Elle a été accueillie dans un foyer grâce à l'association « Equipes d'action contre le proxénétisme », dont la présidente, Elda Carly, déclare : « Cette loi renforce le statut de victime des prostituées comme Diana, mais il faut plus de moyens et de policiers. » Cette femme souriante est la bonne fée de Diana. Grâce à elle, la jeune fille espère obtenir des papiers pour travailler, peut-être dans un restaurant. « Je ne veux pas retourner au Nigeria. J'aime la France. » ■

[@PaulineDelassus](https://twitter.com/PaulineDelassus)

* Le prénom a été changé.
captifs.fr, eacp-asso.org.

LES VOILES DE MANHATTAN

Pour fêter son 35^e anniversaire (bien qu'elle soit née en 1851), la plus prestigieuse épreuve sportive a choisi comme toile de fond la Freedom Tower et l'incomparable « skyline » de New York pour les régates préparatoires. Au bal des prétendants, ils rivalisent pour avoir le privilège d'affronter « Oracle », le tenant du titre, dans la grande baie des Bermudes en mai-juin 2017. Si le rêve fascine depuis les exploits de la goélette « America », en 1851, la magie se renouvelle sous une autre forme en 2016. On connaît déjà le vainqueur : Louis Vuitton, qui parrainait les seules éliminatoires depuis 1983, est désormais seul maître à bord. La marque, contemporaine de la Coupe de l'America, lui a redonné une nouvelle jeunesse.



LA LOUIS VUITTON- AMERICA'S CUP FAIT RÉGATER SES SIX PRÉTENDANTS AU PIED DES GRATTE-CIEL

*SoftBank Team Japan bord à bord avec
Emirates Team New Zealand, le 8 mai. Prochains rendez-vous:
Chicago, les 11 et 12 juin, Portsmouth,
les 23 et 24 juillet, Toulon, les 10 et 11 septembre.*

PHOTO **DON EMMERT**





*Des dizaines de milliers de New-Yorkais sont
aux premières loges : « Land Rover » attaque « Oracle ».
En tête de mât, le nouvel étendard Louis Vuitton.*



*« Oracle », tel un
hors-bord, glisse près du quai
à plus de 20 nœuds.*

Même la course des milliardaires doit s'adapter pour survivre. Halte au gigantisme qui réduit le nombre de concurrents! Les éliminatoires se jouent entre AC 45, catamarans jumeaux de 13,45 mètres à ailes rigides, équipés du même mât de 21,5 mètres. Seules les voiles avant sont laissées au choix des compétiteurs. Comme si, en formule 1, tous les bolides devaient avoir le même moteur. Cette rigueur donne toute sa grandeur au talent du skippeur et de son équipage. Dans la course Louis Vuitton, rénovée, les hommes feront la différence. Autre avantage, la taille des bateaux qui leur permet de frôler les quais, donc de réjouir les spectateurs. Naguère, ceux-ci devaient suivre les évolutions aux jumelles.

FRANCK CAMMAS SUR « GROUPAMA » RELÈVE LE DÉFI FRANÇAIS

*Deux monuments made in France.
La statue de la Liberté et « Groupama »,
skippé par Franck Cammas, qui fait
sa grande rentrée après son accident
survenu en novembre 2015.*





Les deux visages du LOTUS

Il fascine l'humanité depuis l'Égypte antique. Pour les bouddhistes, le lotus symbolise le voyage de l'âme, qui naît dans la boue du matérialisme, passe par les eaux de l'expérience et s'épanouit au soleil de l'illumination. Quant aux hindous, ils voient en lui l'origine du monde, puisque Brahma, dieu de la création, émerge de sa fleur. Les cuisiniers raffolent aussi de cette plante aquatique entièrement comestible et d'un goût délicat. Son rhizome est un mets si prisé que la seule Chine en produit 8,5 millions de tonnes par an, et en exporte dans le monde entier. Eric Valli, réalisateur de «Himalaya, enfance d'un chef» et grand spécialiste de l'Asie, raconte comment, pour extraire cette racine, il faut plonger en enfer. Reportage inédit.



C'EST LA FLEUR SACRÉE DE
LA CHINE ET DE L'INDE AUX VERTUS
MÉDICINALES, APHRODISIAQUES
ET COSMÉTIQUES. MAIS
SA CULTURE TRANSFORME LES
PAYSANS EN GALÉRIENS

*Une paysanne récolte des graines du lotus d'Orient, ou « Nelumbo nucifera »,
sur le lac Dong Po, dans la province chinoise du Hubei, à la fin de l'été.*

PHOTOS ET REPORTAGE **ERIC VALLI**

Une barque, un panier en osier et une bonne dose d'endurance. Chaque matin, quelque 300 hommes empruntent les voies d'eau qui mènent jusqu'au lac asséché où pousse le lotus. La scène se rejoue six jours sur sept, dix mois sur douze. Ici, le labeur est rude, mais la paie, l'équivalent de 1000 euros par mois, est le double du salaire moyen. Situé dans le centre de la Chine et irrigué par de nombreux affluents du fleuve Yangzi, le Hubei est surnommé « la province aux 1000 lacs ». Ses lotus sont réputés comme étant les meilleurs du pays. Les rhizomes sont consommés en salade, en soupe, en purée, en potée ou sautés. On en fait même des desserts.



A L'AUBE, DANS LA
PROVINCE AUX
1 000 LACS, UNE FLOTTE
S'ÉLANCE À LA
CONQUÊTE DE LA RACINE
MIRACULEUSE

*Le début d'une nouvelle journée de travail. Cette main-d'œuvre
saisonnnière vient de la Chine entière.*





Sous la splendeur, le borbier. Les tiges flétries laissent apparaître des kilomètres de boue glaciale. C'est dans cet univers désolé que les hommes doivent creuser, jusqu'à un bon mètre sous la surface, pour extraire les rhizomes, d'épaisses tiges souterraines. Chacun en récolte environ 80 par jour, remuant à lui seul quelque 35 mètres cubes de vase. En période de hautes eaux, ils les délogent à coups de jet à haute pression. Par basses eaux, ils se servent d'une pelle. Ces ouvriers ne s'évadent que deux fois par an : pour le nouvel an chinois et lors de la floraison, en été.

Installation du tuyau pour le jet à haute pression.

Les seuls outils : des gants très courts et une pelle.





POUR ARRACHER LE RHIZOME SI PRÉCIEUX, LES FORÇATS DE LA BOUE S'ENFONCENT JUSQU'À LA TAILLE

*Ci-dessous, à gauche : un ouvrier dirige son jet vers la racine dont il devine la présence avec son pied.
À droite, navigation parmi une multitude de petits canaux qui permettent d'accéder à toute la surface.*

M. Hua, surnommé « Machine à creuser », extrait un rhizome. Chacun mesure environ 1 mètre de longueur.





Une seule corbeille pèse entre 100 et 140 kilos, qu'il faut tracter à mains nues. Chaque homme remplit quatre paniers par jour, deux le matin, deux l'après-midi. Une fois alignées le long des berges, les racines sont pesées, le nom du récolteur inscrit sur un registre qui servira à établir la paie. Quelques minutes auparavant, ils travaillaient dans le silence absolu du lac. Désormais, le bruit des moteurs recouvre tout. Treize camions de 11 tonnes embarquent la récolte quotidienne. Celle-ci est transportée aux quatre coins du pays puis vendue à des marchés de gros ou exportée par avion. On la retrouve sur les étals des quartiers chinois du monde entier.



CHAQUE HOMME
PEUT EXTRAIRE JUSQU'À
400 KILOS PAR JOUR
POUR ALIMENTER
LE MARCHÉ MONDIAL

*A la mi-journée, deux travailleurs rapportent
les racines sur une barge sans moteur, poussée
à l'aide d'un long bambou.*



Les ouvriers regagnent leurs pénates. Une affaire spartiate : des bicoques en Fibrociment, toit de tôle et sol en terre battue. Privés de leurs proches, ils y retrouvent un semblant de chaleur, partageant tout : repas, télévision et dortoir équipé de bas-flancs. Le village compte une petite boutique éclectique qui vend dentifrice, cigarettes et antibiotiques, pour lutter contre les miasmes de cet univers humide. M. Sun, qui dirige une vingtaine d'hommes, partage leur vie : « Je connais tous les rouages du métier. C'est pour ça que je suis un bon patron. » Les rires fusent, sincères.

*Sous l'œil du contremaître (à dr.)
des ouvriers posent
une récolte, suspendue au joug à
porteur, sur la balance.*

Retour au bercail pour la pause déjeuner. Devant les maisonnettes sommaires, des paraboles et les couvertures qu'on laisse à l'air libre durant la journée.





LE TEMPS DE LA RÉCOLTE, LES SAISONNIERS VIVENT ENTRE HOMMES LOIN DE LEURS FAMILLES

Après le dîner, les hommes raffolent des parties de mah-jong.

Ci-dessous, à gauche : après dix ans dans la boue, M. Sun, aujourd'hui patron, aime rester élégant sur le chantier. A droite, dans le « Rungis » de la ville de Chengdu, les rhizomes sont nettoyés dans les bacs des camions.





ERIC VALLI, LE PHOTOGRAPHE GLOBE-TROTTEUR PASSIONNÉ D'ASIE, A PARTICIPÉ À UNE SAISON DE RÉCOLTE AU DÉBUT DE L'ÉTÉ, QUAND LES FLEURS ÉCLOSENT, LES HOMMES ONT DISPARU. LE SPECTACLE EST RÉSERVÉ AUX DIEUX

PAR ERIC VALLI

D'un geste ample et souple, il pousse sur son long bambou. «Dis à tes élèves la chance qu'ils ont de pouvoir gagner leur vie avec leur tête. Ici, on la gagne avec nos bras.» Est-ce à cause de mes cheveux poivre et sel, de mes lunettes à fine monture ? Mon guide a décidé que j'étais professeur. Mi-provocateur, mi-incrédule, il lance : «Tu dois avoir de l'argent, pour venir jusqu'à nous. Mais ici, il n'y a rien d'autre à acheter que l'effort et la souffrance.» La pluie, calme et obstinée, crépite sur nos vêtements de caoutchouc. Une centaine de barques à fond plat glissent sur un canal qui luit dans le petit matin. Derrière les talus, les chaloupes

*Ci-dessus : le reporter Eric Valli et un jeune récolteur.
Ci-dessous : pendant que les ouvriers déjeunent, les combinaisons, rincées dans un plan d'eau, sont mises à sécher.
Le soir, M. Hua et un collègue, qui trempe ses pieds dans une décoction anti-mycoses, envoient des SMS à leur famille.*

se dispersent pour remonter ces passages comme autant de nervures dessinées dans le fond vaseux d'un lac en partie asséché. Le batelier continue son monologue : «Nous faisons un travail de manants, dans la boue du matin au soir.» Notre embarcation frotte. D'un bond, le pilote saute dans l'eau jusqu'à la taille. Il a beau pousser, bientôt nous nous retrouvons coincés. Impossible d'aller

plus loin. Il s'extrait pour prendre pied dans l'immense marécage. A moi maintenant de le suivre. Je tiens une petite valise Pelican étanche qui protège mon appareil photo. M. Hua, mon guide, sourit. Athlétique, les biceps saillants, ici, on l'appelle «Machine à creuser». Je ne vais pas tarder à découvrir pourquoi.

Le départ s'est fait vers 6 heures. Dans les brumes, 300 hommes se sont regroupés, remâchant leur sommeil. Venus de la Chine entière, ils ont convergé au Hubei, la province aux 1 000 lacs. Là, ils arrachent à la boue les racines des fleurs de lotus, prisées par tant de Chinois. Des rhizomes qui se consomment de mille façons et servent même de médicament contre le diabète et l'obésité. Depuis des millénaires, le lotus est une plante sacrée, vénérée dans les religions asiatiques. En Chine, il est source de vitalité et symbole de pureté : fleur immaculée qui plonge ses racines dans la boue, comme l'épanouissement de l'homme naît de ses souffrances, de ses tourments, de ses désirs. M. Hua est-il un homme pur ? Ce qui est sûr, c'est que la survie de sa famille, qui demeure à des centaines de kilomètres, repose entièrement sur lui : sur la force de ses bras, la puissance de ses muscles.

Désormais, nous avançons à grand-peine, arrachant chaque botte à la vase.

Le lac nous avale. Les premiers pas, j'ai couru. Mais, bientôt, nous progressons comme deux ours balourds, dans de grands bruits de succion. Moi qui frissonnais sur la barque, je sens la sueur couler dans mon dos. Nous parvenons à la ligne de front. Derrière nous, la partie du lac déjà récoltée. Devant, la partie vierge d'où s'élancent les tiges desséchées et cassées des lotus qui y fleurissaient par millions l'été dernier. M. Hua s'arrête, observe et commence à creuser. Le rythme est hésitant, haché au départ, de plus en plus fluide à mesure que nous nous échauffons. La courte pelle s'enfonce sans trop de peine dans une boue gris-bleu si fine, si tendre que le travailleur s'y enlise en creusant. Ahanements, claquements de la pluie, bruits de glèbe mouillée. A 1 mètre de profondeur, M. Hua suspend ses mouvements. Sous sa botte, il a senti quelque chose. Il plonge ses bras caoutchoutés dans la fange, palpe, évalue, contourne ce qu'il veut saisir. Enfin, il extrait un long rhizome de la taille d'un bras, l'essuie, le dépose sur le côté. Et entame un nouveau trou.

La boue s'infiltré partout. Malgré la combinaison de pêcheur qui me monte des pieds jusque sous les épaules et j'en retrouverai des traces dans mes sous-vêtements. Grisaille, humidité, désolation.





Des visions de la Somme durant la Première Guerre mondiale me viennent à l'esprit. Happé par ce spectacle, j'oublie que je sombre... Je n'arrive plus à dégager mes jambes, prises jusqu'aux genoux. Je vais me faire digérer par ce lac et me réincarner en «*Nelumbo nucifera*», le nom savant des fleurs de lotus! «*Machine à creuser*» me lance: «Tu aimes souffrir, alors! Moi j'y suis obligé, mais toi, le prof, qu'est-ce que tu viens faire là?»

C'est un soir, dans un restaurant de Chengdu, que tout a commencé. Invité par des amis chinois, je m'étais retrouvé devant un festin où trônaient des rondelles d'un étrange légume. Quand on les brise, ses morceaux restent attachés par des fils fins et transparents. «En Chine, m'explique mon hôte, cela symbolise la relation amoureuse. Même séparés, les amoureux restent toujours liés.» Et il ajoute: «Quand tu manges du lotus, n'oublie jamais celui qui l'a récolté!» C'est cette phrase qui m'a donné envie de me jeter dans cette aventure. Plongé dans la boue du lac, je la vis à «corps perdu»... Où est la frontière entre l'homme et la terre? Soudain, les bustes se redressent. Il est temps de rapporter la première fournée.

Au village, sous un soleil timide, les barques accostent et sont déchargées. Les hommes croulent sous leurs fardeaux. Ils gravissent le talus jusqu'à la route où, chaque jour, treize camions de 11 tonnes sont remplis. Les fragments de tubercules cassés sont gardés précieusement. Car c'est en les replantant, en avril, que les lotus repousseront comme les pommes de terre dans leur champ. La féerie en plus. De mi-juin à mi-août, les fleurs éclosent. Un spectacle réservé aux dieux: le travail de récolte est suspendu, les hommes ont disparu. Ils ont quitté les

maisonnettes rudimentaires alignées sur les berges pour rejoindre leurs proches, et ils reviendront à la fin de l'été reprendre leur labeur. A cette époque, le niveau du lac est plus haut. Contrôlé par des vannes près des digues, il est ajusté au degré de maturité de la racine, pour améliorer sa pousse. Lorsque l'eau est haute, les travailleurs de la boue fouillent avec de puissants jets dont les moteurs grondent sur leurs barques. Quand le niveau baisse, la pelle remplace l'appareil électrique.

«Quand tu manges du lotus, n'oublie jamais celui qui l'a récolté!» me lance un ami

Ce printemps, la récolte est bonne, l'atmosphère joyeuse. Je sens soudain peser sur moi un regard insistant. Celui qui me fixe a la poitrine gonflée sous un long manteau de laine noir, un pantalon à plis, des chaussures de cuir immaculées. D'un geste de la tête, il m'invite à le suivre. Autour d'un thé au jasmin, M. Sun, 61 ans, se raconte. D'origine paysanne, il rejoint le Hubei, ses lotus et sa boue, à l'âge de 20 ans. Pendant plus d'une décennie, il trime sans jamais s'arrêter: il faut faire vivre la famille. Mais M. Sun a de l'ambition. Il rachète une concession, puis une autre. Aujourd'hui, c'est lui le patron. Sous ses ordres, vingt-cinq «machines à creuser» issues de villages et de villes lointaines, où il est difficile de trouver du travail en usine. Le commerce des racines de lotus est un bon business, m'assure-t-il. M. Sun ne met plus les pieds dans la vase, mais elle continue d'exercer sur lui une inexplicable attraction. Il vit la plupart du temps près de ses employés, aidé par son beau-père et son fils.

Après le déjeuner, les hommes repartent pour la deuxième récolte. Ils rentreront à la nuit tombée, le corps cassé de fatigue et le regard vague. Rincés. Tout juste l'énergie de prendre un bain de pieds, censé soigner des ongles rongés par les mycoses, en regardant les photos des proches ou en les appelant. Mais ce soir, j'ai rapporté pour eux un festin de poisson et de viande avec, bien sûr, de l'alcool. «*Kampai!*» On trinque en veillant à ce que son verre soit toujours plus bas que celui du patron, pour ne pas paraître impoli. Dans le réfectoire non chauffé, où s'accumule la fumée des cigarettes, l'heure est à la fête. «Toi, le prof, tu nous remontes le moral avec tes histoires!» On bavarde, on plaisante. Le fils du patron me demande: «Connais-tu les quatre choses les plus délicieuses en Chine? La première, l'ail sauvage. La deuxième, la racine de lotus. La troisième, une jeune mariée. Et en dernier, un jeune concombre.» Tous s'esclaffent. La table débarrassée laisse place aux pièces de mah-jong. Les rires fusent, les joueurs ralentissent, tempêtent, plastronnent. Demain, tous se lèveront avant l'aube. Les prolétaires du lotus sont là pour travailler: ici, on peut gagner plus d'argent qu'ailleurs et pourvoir plus facilement à l'éducation des enfants, une obsession chinoise.

Alors que je suis à l'écart pour nettoyer mes appareils, un travailleur vient s'asseoir sur mon banc. Il me pose des questions sur mon pays, se renseigne sur les Beaux-Arts de Paris où il rêve d'envoyer son fils dessinateur. L'école du jeune homme a promis qu'elle s'occuperait du visa et de l'inscription. Mais il lui revient de subvenir aux besoins de l'exilé. Il lève sur moi un regard où l'espoir se noie dans l'inquiétude: «Combien de paniers de racines de lotus pour payer les études de mon fils?» ■

Un plat savoureux à base de rhizome de lotus, poulet et poivrons.

Dior

MAISON DE FAMILLE

LE CÉLÈBRE COUTURIER
AVAIT FAIT DE SON RÊVE UNE
RÉALITÉ. AUJOURD'HUI,
SON CHÂTEAU A RETROUVÉ
SA SPLENDEUR

PHOTOS VINCENT CAPMAN

REPORTAGE ELISABETH LAZAROO



L'esprit Dior. Il exige qu'on réunisse des artistes et des muses, l'alchimie de la beauté. La Colle noire, dans le Var, était pour Christian Dior plus qu'un château, un rêve de jeunesse. A sa mort en 1957, la demeure a été délaissée jusqu'à ce que Christian Dior Parfums la rachète. Après deux ans et demi de travaux, 250 amis

sont conviés à fêter sa renaissance. Et Bernard Arnault réussit son pari: retrouver l'âme du domaine en rendant hommage à son histoire et en l'ouvrant au présent. Pendant le dîner inspiré des « Recettes cousues main » de l'inventeur du new look, il s'est dit ému de sentir la présence de celui qu'il appelle « Monsieur Dior ».

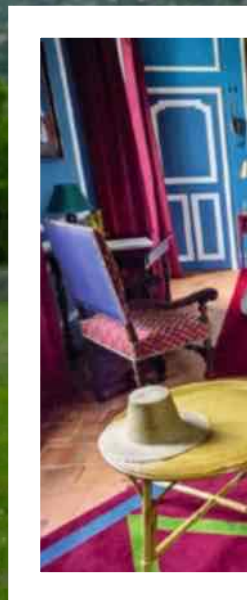


*Devant La Colle noire, lundi 9 mai, de g. à dr. :
Malgosia Bella et Bella Hadid, mannequins, Liu Yifei,
actrice, ambassadrice des soins Dior Prestige, Pierre
Ninety, acteur, Aurélie Dupont, danseuse étoile et
directrice du ballet de l'Opéra de Paris, Aymeline Valade,
mannequin et actrice, Benjamin Biolay, musicien,
Ana Girardot, actrice. Tous sont habillés en Dior.*

LES SOUVENIRS ONT REPRIS LEUR PLACE APRÈS DE LONGUES RECHERCHES

Elle pourrait dire: «J'adore...» Comme d'autres grandes fragrances, le parfum dont Charlize Theron est l'égérie a été inspiré par La Colle noire. Depuis soixante-cinq ans, la propriété s'était vidée de ses objets et de son essence. Une centaine d'artisans lui ont redonné vie. La maison Dior a aussi acheté aux enchères, à Drouot, la quasi-totalité des souvenirs de famille hérités de Catherine, la sœur du couturier. Certaines pièces rendent désormais hommage à ses contemporains: Gruau, Picasso, Dali... D'autres ont été refaites à l'identique, comme la chambre du propriétaire. Même le téléphone en bakélite, qui le liait à l'avenue Montaigne pendant ses retraites, a retrouvé le bureau.

Charlize Theron dans le parc qui domine la plaine de Montauroux.





Le bureau de Christian Dior, avec son écritoire portable et un numéro de Paris Match.



La chambre du couturier : une alcôve presque royale, avec des tentures en velours de lin.



La chambre Picasso : aux murs, des reproductions des tableaux du maître.



Bernard Arnault, PDG de LVMH, entre son épouse, Hélène (à g.), et l'actrice oscarisée Charlize Theron.



La chambre Dali : deux yeux, un nez et le canapé bouche.



La chambre Gruau, avec les dessins de l'artiste sur le paravent.



1

1. Dans les vignes de son domaine, en 1956, où il produisait près de 1 000 litres de vin par an. **2.** Déjeuner d'amis à La Colle noire avec Raymonde Zehnacker (au centre), sa plus fidèle conseillère. **3.** Sous la pergola aménagée sur la terrasse de la salle à manger, en 1956.



2



3

AMOUREUX DES PLAISIRS SIMPLES, LE COUTURIER PARTICIPE AUX VENDANGES, À LA CONFECTION DE L'HUILE D'OLIVE

Devant le grand bassin qu'il a fait creuser en 1953.



Le grand bassin devant La Colle noire, en 2010.



Le choc des senteurs. Christian Dior s'offre La Colle noire en 1951, grâce à ses premiers succès. Il s'intéresse autant aux 1460 mètres carrés habitables qu'aux 50 hectares de terrain qu'il couvre de lis, de violettes ou de figuiers. Pour recomposer « le parfum vivant et charnu » des années passées à 3 kilomètres, pendant la guerre. Dans ce paradis du pays de Grasse, le couturier laisse s'épanouir ses talents d'esthète... et d'épicurien. L'été, quand il ne dessine pas sous les amandiers, il peut passer des heures à élaborer des menus pour ses amis Marc Chagall ou Bernard Buffet.



L'HOMME AU NOM MI-DIEU MI-OR RETROUVE À LA COLLE NOIRE SES ANNÉES DE BONHEUR, L'ÂGE DES BILLES ET DES CHASSES AU TRÉSOR EN NORMANDIE

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Les pneus de l'Austin Princess Vanden Plas crissent sur l'allée menant au château de La Colle noire, à Montauroux, près de Grasse. C'est toujours le même rituel. A peine arrivé, M. Dior gagne ses appartements pour tomber le costume. Il enfle un short et un tee-shirt, attrape son chapeau de paille, passe par le potager croquer une fraise, puis s'en va saluer ses équipes de jardiniers et de cueilleurs. Baignée de lumière, la vue sur le pays de Fayence est à couper le souffle. Le parc de 50 hectares, un havre de délicatesse. Il y a des roses centifolia par milliers, des chemins blancs de jasmin, des vignes, des oliviers, des amandiers. Cet éden, acquis en 1951, est le refuge du couturier. Ici, il vit «enfin tranquille, oubliant Christian Dior pour redevenir tout simplement Christian».

Flash-back. Son amour de la terre naît dans les années 1930, lorsque sa famille, ruinée par le krach boursier, doit quitter la Normandie pour se réfugier dans le Sud. Papa Dior acquiert une modeste demeure, Les Nayssées, à Callian, et c'est ici que son fils, couturier en herbe démobilisé en juin 1940, se découvre «paysan dans le cœur». Pour faire face aux restrictions, Christian et sa sœur décident de cultiver le maigre terrain qui entoure le logis. Ils déterrent les rosiers, sèment haricots et petits pois pour les vendre au marché. On connaît la suite. Lucien Lelong l'arrache aux primeurs pour faire de lui son premier modéliste. Puis vient Marcel Boussac, le magnat du coton, qui, en 1945, lui donne sa chance en finançant sa maison de couture. Premier défilé le 12 février 1947. Dior libère les femmes des privations et de l'austérité. Il rallonge les jupes jusqu'à 30 centimètres du sol, marque la taille, donne de la rondeur aux épaules et de la hauteur à la poitrine : ce «new look» est un succès mondial. Loin des

podiums, à Callian, la sœur bien-aimée de Christian, Catherine, héroïne de la Résistance, tente d'effacer les traumatismes de ses neuf mois de déportation à Ravensbrück en cultivant les roses. Miss Dior est commissionnaire en fleurs. Elle connaît bien la famille Grosselin, propriétaire du château de La Colle noire, perché sur les hauteurs de Montauroux, à 3 kilomètres de chez elle. La bastide est la plus ancienne du village, et son domaine est consacré aux cultures agricoles : oliviers, vignes, mûriers et fleurs à parfum. Lorsque les Grosselin décident de s'en séparer, Catherine s'exclame : «J'informe mon frère que La Colle noire est à vendre.» Et c'est ainsi que la belle propriété bourgeoise devient «le château Dior», comme l'appellent les villageois.

Christian veut en faire sa «vraie maison, simple, solide, noble», dit-il, et «retrouver le jardin fermé qui a protégé [son] enfance». Il réfléchit en architecte – sa première vocation – pour transformer granges et caves en suites et salons. «Christian Dior venait à La Colle noire après les présentations des collections, à Noël, à Pâques et en été», explique aujourd'hui Frédéric Bourdelier, responsable du patrimoine Christian Dior Parfums. «Il décore l'intérieur, dessine les jardins et passera de nombreuses heures, de 1951 à 1957, à superviser les travaux avec André Svetchine, maître de l'architecture néoprovençale.»

«Habiter une maison qui ne vous ressemble pas, c'est un peu comme porter les vêtements d'un autre», aime dire Dior. Alors il parsème sa demeure de sa touche éclectique : consoles Louis XVI, miroirs dorés, baignoire en marbre de Carrare et robinetterie en col de cygne, toile de Jouy, petits meubles volants, jardinières... Cédant à son goût pour les prédictions et la superstition, il fait sculpter son étoile grigri dans la moulure de l'alcôve qui surmonte son lit Louis XV. Dans l'entrée de la bastide, sur

Ci-contre, à g. : avec le maire de Montauroux et les villageois reconnaissants d'avoir rénové leur chapelle, le 24 août 1956. A dr. : la fontaine nymphée aujourd'hui, à La Colle noire, et son croquis dessiné par le couturier.



le sol, une rose des vents en galets noirs, roses et blancs accueille les visiteurs. C'est le symbole de la villa normande de son enfance, Les Rhumbs. Les 1460 mètres carrés de la maison se métamorphosent selon un art de vivre épicurien ensoleillé d'amitié. Parmi le cercle proche de Christian, il y a Marthe – dite Ma – Lefebvre, la gouvernante, Raymonde Zehnacker, collaboratrice de tous les instants, et Mitzah Bricard, muse et confidente du couturier, qui porte toujours à son poignet une mousseline imprimée de taches fauves. Marie-Laure de Noailles, René Gruau, Marc Chagall, Jean Cocteau, Bernard Buffet viennent en voisins. Les déjeuners se prolongent sous la pergola, dans le concert des cigales. Puis Dior s'isole dans son bureau pour dessiner, imaginer des parfums ou rédiger son autobiographie.

Côté jardin, 20 personnes gèrent les 50 hectares du domaine agricole. Ce qui n'empêche pas Christian Dior de mettre les mains dans la terre. Amoureux des plaisirs simples, il participe aux vendanges et à la confection de l'huile d'olive. Il bine, plante des amandiers, cerisiers, oliviers, pêchers et figuiers, cultive le jasmin, les lis, la violette... Il façonne des tapis de roses, des broderies de buis et de muguet, crée une fontaine nymphée et le « miroir d'eau », un bassin long de 40 mètres. Christian Dior commence aussi la restauration de la chapelle Saint-Barthélemy de Montauroux, achetée avec le domaine, et l'offre ensuite à la commune, en 1952, à condition qu'elle en achève la restauration et l'entretien.

Discret et respecté, le magicien d'or de l'avenue Montaigne est ici un Montaurousien comme les autres. Il descend faire ses courses lui-même, assiste le dimanche à la messe donnée par le père Beal et préside le comité des fêtes. On l'aperçoit aussi sillonner la côte à bord de son Austin Princess Vanden Plas vers les bonnes tables de la région ou pour se rendre chez ses amis comme Edmond Roudnitska, parfumeur à Cabris. Dans le livre « Christian Dior et Montauroux », un recueil de témoignages patiemment glanés pendant cinq ans par Claude Bernard, président de l'Association pour la sauvegarde, l'entretien et la

restauration du patrimoine (Aserp), tous se souviennent d'un homme extrêmement gentil, accessible et attentif aux autres. A Noël, les enfants du personnel reçoivent des livres d'aventures ; à Pâques, des gros œufs en chocolat. En l'absence du couturier, ils ont l'autorisation de se baigner dans le grand bassin. Christian Dior accepte aussi l'idée d'Hubert, son neveu par alliance, d'y mettre des cyprins dorés. « Je fus convoqué à La Colle noire avec mon seau plein de poissons rouges, raconte Hubert. Il y eut tout un cérémonial près du bassin : établissement du prix en fonction de la longueur du poisson et mesure de chacun. La Colle noire compta ainsi de nouveaux arrivants et je fus généreusement rétribué par Christian Dior, dont la générosité et le bon cœur étaient bien connus. » Ainsi s'écoule la vie dans cet écrin de beauté et de tendresse. Le parfum des roses centifolia fait écho à la roseraie de la villa de Granville, Les Rhumbs. Chaque fois, le même souvenir resurgit : l'homme au nom mi-dieu

mi-or retrouve à La Colle noire ses années de bonheur en Normandie, quand il avait l'âge des billes et des chasses au trésor.

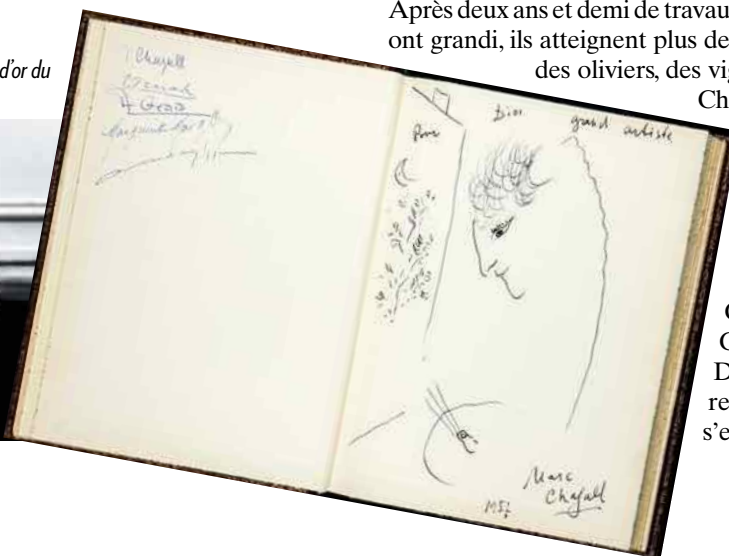
A 52 ans, il est « rappelé par Dieu pour habiller les anges »

En septembre 1957, Christian Dior est au faite de sa gloire. Après avoir présenté sa ligne « fuseau » avec son jeune assistant Yves Saint Laurent, il part se reposer quelques jours en Italie, aux thermes de Montecatini. Le 24 octobre, le village de Montauroux est en deuil : terrassé par une crise cardiaque, le couturier vient d'être « rappelé par Dieu pour habiller les anges ». Il a 52 ans. Le cortège, parti de La Colle noire, se dirige jusqu'à la chapelle Saint-Barthélemy puis va au cimetière de Callian.

Christian Dior repose dans une tombe toute simple, près de son père, de sa gouvernante et de sa sœur Catherine, qui s'éteint en 2008. Au château, il n'a pas eu le temps de terminer son œuvre. Il faudra attendre 2013 et le rachat de La Colle noire par Christian Dior Parfums pour que la magie opère à nouveau. Après deux ans et demi de travaux, le domaine renaît. Les cyprès ont grandi, ils atteignent plus de 15 mètres. Mille roses de mai, des oliviers, des vignes et des amandiers, chers à Christian Dior, ont été replantés.

Dans la demeure, les espaces refaits à l'identique font écho aux suites nouvellement créées, conçues selon les vœux du couturier. Il y a désormais les suites Chagall, Bérard, Gruau, Picasso, Dali et, bien sûr, Catherine, en hommage à Miss Dior. Sous le soleil de la mémoire retrouvée, le rêve de Christian s'est accompli. ■ [@AnC_Beaudoin](https://twitter.com/AnC_Beaudoin)

L'étoile porte-bonheur de Christian Dior, moulée au-dessus de son lit. Dans le livre d'or du château, un dessin de Marc Chagall.





L'ACTRICE SERA À CANNES
COMME AMBASSADRICE DE CHOPARD

*Dans la salle de bains de Caroline Scheufele, coprésidente de Chopard,
qui possède une maison vaudoise au bord du lac de Genève.*

A photograph of Uma Thurman sitting in a chair in a dressing room. She is wearing a black lace bra and a dark skirt, and is adorned with a large, ornate necklace and a matching bracelet. She has her hands clasped near her chin and is looking thoughtfully to the side. The room is dimly lit with warm, glowing lamps on a vanity table behind her. The background features a large mirror and framed pictures on the wall.

Uma Thurman

UN BIJOU DE RÊVE

Cette beauté sculpturale aux airs de femme fatale est devenue une mère poule. C'est pour ses deux aînés, de 14 et 17 ans, dont elle partage la garde avec leur père, que la bombe de « Pulp Fiction » a choisi d'habiter New York, loin des soirées hollywoodiennes où se joue une carrière. Ces dernières années, elle se consacrait à sa petite Luna : « Mais elle a bientôt 4 ans, alors j'accepte de nouveau des projets. » Uma va jouer dans « L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea », d'après le best-seller de Romain Puértolas. Avant le tournage à Paris sous la houlette de Marjane Satrapi, elle visite le nouvel atelier de la maison de haute joaillerie à Genève, pour y choisir quelques parures.

PHOTOS GILLES BENSIMON

REPORTAGE **DANY JUCAUD**



UMA EST DESSINÉE POUR PORTER DE LA JOAILLERIE, MAIS ELLE VOUDRAIT VIEILLIR À LA CAMPAGNE EN CULTIVANT SES TOMATES

PAR FLORENCE BROIZAT

Son choix de bijoux de la série Red Carpet 2016 de Chopard : 69 pièces en hommage au 69^e Festival de Cannes. A son poignet, une montre de la collection L.U.C.

Blle peut tout se permettre. Des brillants les plus chics aux bonnets à pompon, des robes de gala fendues à mi-cuisse aux pulls en laine informes taille XXL. Récemment, elle postait sur Internet un selfie antistar où elle apparaissait flanquée de patches anti-cernes, un biberon pendouillant entre ses lèvres. Même pas laide ! On appelle cela l'élégance naturelle, l'heureux résultat d'un big bang des gènes qui, chez elle, sont suédois, allemands, anglais et américains. La nature a été généreuse avec Uma, et elle le lui rend bien. Son rêve de « bonne bourgeoise new-yorkaise », comme elle se définit, serait de vivre dans une ferme et de cultiver tomates et courgettes dans son potager. « Je vieillirai à la campagne », prédit régulièrement cette beauté saine. Récemment, elle a mis en vente le duplex new-yorkais de 260 mètres carrés acheté il y a quinze ans avec Ethan Hawke. Mais n'a pas renoncé à vivre à New York, cette ville qu'elle adore. En attendant de réaliser ses fantasmes bucoliques, elle dévalise les marchés bio et est capable de réciter dans l'ordre alphabétique tout le rayon condiments de son épicerie préférée.

Uma tricote, Uma cuisine, Uma jardine, Uma élève ses enfants, Uma s'engage en toute discrétion pour des causes humanitaires, Uma tourne... Uma semble avoir mille bras, ses parents auraient pu l'appeler Shiva. Ils ont préféré la baptiser du prénom de la déesse de la Lumière et de la Beauté. C'est le choix d'un père ordonné moine bouddhiste par le dalaï-lama en personne. Fils d'une actrice de Broadway, aujourd'hui universitaire renommé, Robert Thurman a renoncé à ses vœux pour épouser Nena von Schlebrügge, un mannequin suédois reconverti dans la psychothérapie après avoir été mariée à Timothy Leary, le chantre du LSD. Uma grandit dans un

ashram à Dharamsala. A 3 ans, elle part vivre aux Etats-Unis... toujours avec des bonzes et des étudiants en hindouisme, quand elle ne cède pas sa chambre à des réfugiés cambodgiens hébergés par la famille.

Pour l'enfance typique made in USA, on repassera. Ce qui lui a manqué en donuts et Coca, la petite Uma l'a gagné en karma. Lorsque, en 1986, ses parents décident de déménager à Woodstock, elle se sent prête à affronter la vie en solo. Elle a 16 ans, les pieds (pointure 43) sur terre et la tête dans les étoiles (1,83 mètre). Un rôle de femme fatale (« Kiss Daddy Goodnight ») la fait remarquer. Un an plus tard, sa fausse candeur crève l'écran, elle incarne Cécile de Volanges, la proie juvénile de Valmont dans « Les liaisons dangereuses ». Sa carrière est lancée, elle pose ses conditions : pas question de renoncer à son nez, que les esthètes de Hollywood lui conseillent de raboter, encore moins à sa liberté. « Non seulement j'ai toujours refusé l'étiquette d'« actrice glamour » ; mais j'ai aussi résisté au système qui, régulièrement, cherche à faire de vous la prochaine « grande star » » Uma préfère miser sur le travail : 47 films en trente ans de plateau. Blockbusters, œuvres d'auteurs, rôles comiques, dramatiques, danseuse face à John Travolta (« Pulp Fiction »), tueuse en combinaison

jaune (« Kill Bill »), femme trompée (« Nymphomaniac »)...

« A mes débuts, on me disait que, passé la vingtaine, je serais au chômage. Quand j'ai eu 20 ans, on m'a prévenue qu'à 30 ce serait fini, à 38, on m'a dit que j'étais foutue ! » s'amuse la belle blonde. A 46 ans, la comédienne sera à l'affiche de trois films et fera un passage au Festival de Cannes pour présenter l'un d'entre eux, « The Brits Are Coming ». Pas mal pour une agonisante... D'autant que son réalisateur préféré, Quentin Tarantino, a émis l'idée d'ajouter un troisième volet à « Kill Bill ». Un an plus tôt, on leur avait prêté une liaison. Mais depuis son divorce douloureux avec l'acteur Ethan Hawke, en 2004, avec qui elle a eu ses deux premiers enfants, Uma ne mélange plus les genres. Côté cœur, elle préfère désormais les businessmen. Après ses deux ruptures avec le financier français Arpad Busson, le père de sa plus jeune fille, Luna, elle a été aperçue récemment au bras d'André Balazs, le propriétaire du très sélect Château Marmont à Beverly Hills. Ils s'étaient déjà aimés il y a dix ans...

Uma s'est forgé sa propre roue de la vie, ce concept bouddhique qui symbolise le cycle des renaissances. Mais jusqu'à présent, ses réincarnations successives ne l'ont fait que marcher vers le statut de star. Une certaine idée du nirvana. ■



Dans la fonderie d'or de la grande maison suisse, à Meyrin, entre Caroline Scheufele (à g.), et Petra Nemcova, top model.



*Un doudou rose comme l'enfance,
un collier de diamants blancs et jaunes de la collection
Red Carpet 2016 et les boucles d'oreilles assorties.*

Khan Sadiq

FILS D'UN CHAUFFEUR DE BUS NÉ AU PAKISTAN, CE MUSULMAN PRATIQUE EST LE NOUVEAU MAIRE TRAVAILLISTE DE LONDRES

On peut risquer le jeu de mots «yes he khan» tant cette élection rappelle la victoire d'Obama en 2008. Musulman, cette fois-là a été le nerf de la guerre d'une campagne ordurière. Sur le fond, pas grand-chose, sauf l'appartenance à l'Union européenne, ne séparait Sadiq Khan, 45 ans, de son adversaire de droite, le milliardaire Zac Goldsmith, qui n'a cessé d'insinuer qu'il était un islamiste radical soutien des terroristes, jouant sur ses origines pakistanaises pour mobiliser contre lui les électeurs indiens. Même «Bojo», Boris Johnson, le fantasque édile à la chevelure couleur beurre, est tombé dans la vindicte raciste. Sadiq a, certes, un ex-beau-frère extrémiste, mais il assure ne plus le voir depuis dix ans. En tant qu'avocat du Conseil musulman britannique, il a défendu, en 2004, l'intellectuel Youssef Al-Qaradawi, soutien des opérations martyres en Israël. Mais, libéral, il a voté en faveur du mariage gay. Son passé est troublant, son habileté, redoutable. Oui, il est musulman pratiquant, mais c'est ce qui fait de lui le meilleur représentant pour lutter contre le fanatisme. Il prend même ses distances avec l'Angleterre multiculturelle dont il semble le représentant : «Nous avons protégé le droit des gens à vivre selon leurs traditions culturelles aux dépens du vivre-ensemble. Trop de musulmans britanniques grandissent sans vraiment connaître des gens d'une origine différente.»

Tacticien, Sadiq Khan a toujours soutenu ceux qui ont pris la tête de son parti, sauf en 2015, quand Jeremy Corbyn refuse de chanter «God Save the Queen». Et quand ce même Labour se trouve au

cœur d'une polémique antisémite, Khan le musulman condamne sans sourciller. De ses supposées faiblesses, il fait des atouts, pose devant le fameux bus rouge à deux étages, identique à ceux que conduisait son père, pour signifier qu'il se souviendra d'où il vient. Une HLM du quartier populaire, Tooting. Un modèle de méritocratie, dont six des sept frères et sœur sont allés à l'université. Conseiller municipal à 24 ans, avocat spécialiste des droits de l'homme, député à 35 ans, ministre des Transports sous Gordon Brown... Le fringant et ambitieux

Sadiq Khan, époux de la même femme depuis vingt-deux ans et père de deux adolescentes, aurait pu incarner une gauche très à gauche. Mais non. Ce boxeur amateur désire «être une main secourable pour tous les Londoniens», sans remettre en question les formidables avantages fiscaux de la City. Pro-business et pro-peuple, quelle gageure ! Tony Blair serait ravi, même si Khan ne revendique pas l'héritage du Premier ministre honni à cause de la guerre en Irak. En définitive, de quoi Sadiq Khan est-il le

nom ? D'une ville de 8,5 millions d'habitants dont 4 sur 10 sont nés hors de Grande-Bretagne ? Il refuse de servir seulement à démontrer que les musulmans ont un avenir en Europe. Il veut dépasser ce cadre trop réducteur... Pour s'installer au 10 Downing Street ? Le politicien jure avec des gestes appuyés que ce n'est pas son objectif. Sadiq Khan a gagné parce que les Londoniens se préoccupent plus de réduire leurs loyers exorbitants que de Mahomet. ■

Il incarne sa capitale cosmopolite où quatre Londoniens sur dix sont nés hors de Grande-Bretagne

[@rollingraya](#)

PHOTO TERI PENGILLEY





OFFRE SPÉCIALE "FÊTE DES MÈRES"

PARIS
MATCH

*Offrez ou offrez-vous
un abonnement à "prix cadeau"!*

3 MOIS
12 numéros

19,90€
seulement

SOIT **41%***
DE RÉDUCTION



Plus simple, plus rapide, abonnez-vous par internet sur : fetedesmeres.parismatchabo.com

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe affranchie à : Paris Match Service abonnements
Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9 ou au 02 77 63 11 00

Oui, je profite de l'offre spéciale d'abonnement pour 12 numéros à Match au prix de **19,90€ seulement** au lieu de **33,60€***. **Soit 41% d'économie.**

ou je préfère m'abonner pour 6 mois (26 numéros) à Match au prix de **39,90€ seulement** au lieu de **72,80€***. **Soit 45 % d'économie.**

Je règle par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

 N°

Expire fin :

M M A A

Date et signature obligatoires

Mme Nom : _____

Mlle _____

Mr Prénom : _____

N°/Voie : _____

Cplt adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Votre date de naissance : _____

J J M M A A A A

HFM PMTHO

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tél. _____

E-mail : _____

MLP J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

*Prix de vente en kiosque 2,80 €. Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. Hachette Filipacchi Associés - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois Perret cedex - RCS Nanterre B 324 286 319.

matchavenir
Ils inventent l'époque

« LA FIBRE OPTIQUE,
EST ENFOUÏE JUSQU'À
8 000 MÈTRES
DE PROFONDEUR »

900 000 kilomètres
Longueur des câbles
sous l'eau dans le monde

Scannez
et découvrez le
fonctionnement
des câbles
sous-marins.



ELLE INSTALLE LE RÉSEAU INTERNET SOUS LA MER

En 1858, la reine d'Angleterre échangeait avec le président des Etats-Unis via un câble transatlantique rudimentaire. Aujourd'hui, la fibre optique a colonisé les océans, assurant 99% du trafic mondial de données. Un réseau alimenté chaque année de 40 000 kilomètres de câbles à très haut débit par l'usine Alcatel-Lucent Submarine Networks de Calais, dirigée par **Patricia Boulanger**.

PAR BARBARA GUICHETEAU



333
réseaux sous-marins
répartis sous les
360 millions de kilomètres
carrés des océans

**QUAND FACEBOOK
A DÉCIDÉ DE
METTRE DE LA VIDÉO
SUR SES PAGES,
LE TRAFIC VIDÉO
VIA CÂBLES
SOUS-MARINS
A QUADRUPLÉ EN
SIX MOIS.**

Paris Match. Pourquoi utiliser des câbles sous-marins pour connecter le monde ?

Patricia Boulanger. La planète est couverte à 71 % d'océans. Y plonger un réseau de câbles nous permet de relier les côtes, sans les inconvénients de la liaison satellite. Enfouie jusqu'à 8 000 m de profondeur, la fibre optique sous-marine est plus stable. Elle est également moins tributaire de la météo. Et pourtant, elle n'est pas plus épaisse qu'un cheveu ! Le blindage de nos câbles leur

permet de supporter jusqu'à 900 bars de pression. Mais aussi robustes soient-ils, nos réseaux ne sont toutefois pas à l'abri d'un dommage causé par l'activité humaine, une ancre de marine par exemple. Il est même arrivé qu'un câble soit détérioré par une dent de poisson !

Que se passe-t-il en cas d'avarie sur le réseau ?

Nous avons un dispositif d'alerte qui nous permet d'intervenir pour minimiser les ruptures de trafic. Un bateau est envoyé dans la zone pour changer le câble défectueux, localisé grâce à un signal. Sur place, on part "à la pêche" pour remplacer la section endommagée. Pour les internautes, l'opération est imperceptible, car nous pouvons réaiguiller le trafic.

A terme, la colonisation des fonds marins ne risque-t-elle pas de nuire aux écosystèmes ?

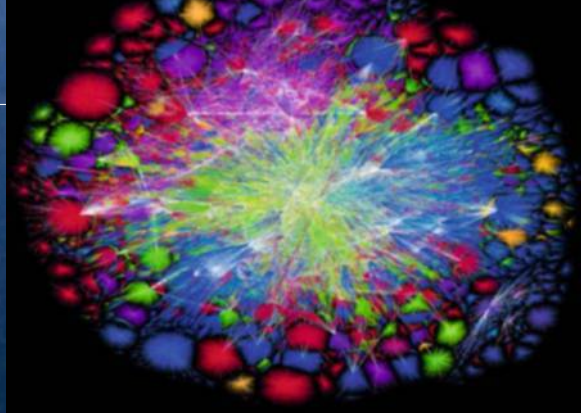
Nous sommes encore très loin d'une problématique de ce type. Même si les fonds sous-marins hébergent plus de 900 000 kilomètres de câbles, il reste encore de la place !

Et que nous réserve cette technologie à l'avenir ?

Face à l'augmentation du trafic de données, vidéo notamment, nous innovons sans cesse pour offrir davantage de performance à nos clients, historiquement des opérateurs télécom. Nous travaillons aussi avec des groupes pétroliers pour le raccordement de plateformes. Et les fournisseurs de contenus, comme Microsoft, Yahoo ou Google, entrent sur le marché. ■ Interview Barbara Guicheteau

**DES CÂBLES
CONÇUS
POUR DURER
25 ANS**

1. Une fois assemblé, le câble de fibres optiques est stocké dans des cuves puis chargé sur un navire pour être déroulé en mer.



Voici à quoi ressemble l'Internet aujourd'hui

Représentation du maillage global généré par 3,419 milliards d'utilisateurs du Web, soit 46 % de la population mondiale.

Amérique du Nord

Europe

Amérique du Sud

Asie

Afrique



La fibre à l'assaut des glaces

Plus de 15 000 kilomètres de câbles sous-marins reliant le Japon à l'Angleterre via le pôle Nord : cette liaison, initiée en 2009 sous le nom d'Arctic Fibre, est rendue possible par le réchauffement climatique autorisant désormais le passage sous la banquise. A terme, le réseau permettra d'accélérer le transfert intercontinental de données, tout en améliorant la connectivité dans le Grand Nord.

800 000
nouveaux sites Internet
chaque jour.
1,016 milliard de sites
dans le monde.

3. Une fois en service, les câbles sous-marins relaient les informations et communications transitant via un centre de données.

2. Le blindage des réseaux varie selon la hauteur de fond. Si nécessaire, le câble peut être ensouillé par endroits pour le protéger.



DE L'À-PEU-PRÈS SPORT DE HAUT NIVEAU	IL RONRONNE HABITAT MINIER	AU FOND DU BATEAU PRÉSENCE DISCRÈTE DE LA MALADIE	APPARUS FAIT RÉGIME	LIEUX DE TRANSIT DIRECTION D'UN ASTRE CREUSÉ	FAIT COMME LA HYÈNE	DEMANDE D'EXPLICATION ALSACIEN QU'ON SENT VENIR	ÉCRITE
ARRIVER AU RÉSULTAT FINAL BUE À LA PAILLE					PEAU DE VACHE FEMME ERRANTE		
TRISTE MINE SUPPORTEUR			CHEVELURES ABONDANTES ELLE GRONDE SAUF SI ELLE EST GRANDE	PIÈCE VITRÉE TROU DE MÉMOIRE			SPÉCIALITÉ DE CONFISEURS
		LÀ EST LA DIFFICULTÉ DÉCAPITÉ			ARRIÉRÉ BOIS BLANC		
QUI PREND AUX TRIPES	PIÈCE ANCIENNE TÊTE BLONDE		PETIT NOUVEAU TRANCHANT			GRAND MOMENT D'HISTOIRE AU DOS	
				LAISSE ENTRER ODORANTE À COLOGNE			PASSER AVANT TOUT
O.K. AFFAIBLIE		ELLE A DE BONNES DENTS ON L'A À L'ŒIL		SIGNALER UN DANGER LAISSÉ DE CÔTÉ		CONTEMPLÉ COMPLÈTEMENT BEURRÉE	
PRÉFIXE ÉGALITAIRE LE MOT DE LA FIN IL S'AGIT BEAUCOUP			GRANDE À LA FOIRE RÉSULTAT DU PARTAGE		POSSESSIF SOT		BEAU PARLEUR
		PARCELLEMENT ASSEMBLÉE		ACCOSTE PIGEON			
BIEN ÉLEVÉ PASSE JUSTE À CÔTÉ			GOUFFRE STATION DES ALPES			COUP DE BOULE MORCEAU DE GUITARE	
		IL SE DONNE BEAUCOUP DE MAL CEINTURE			GESTES CIVIQUES ARTÈRE PARFOIS BOUCHÉE		CRI HOSTILE
IL EST CHICHE !	PETIT AU CAFÉ DÉBUT DE BANQUEROUTE		LES FRUITS EN CONTIENNENT INTERJECTION				
			CÉLÈBRE BRUXELLOIS			PASSIONNÉ	
RUINÉ				ROTATIONS			

SOLUTION DU N°3494 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Les Galeries Lafayette.
- Idéale - Omières - Tarn.
- Bette - Cime - Sénéas - Rio.
- R.N. - Tati - Amas - Erosion.
- Ta - Ana - Amict - Nef.
- Erno - Tient - Everest - Vê.
- Cahier - Cema - Ex - Toi.
- Houp - Acis - Ego - Preuve.
- Bec - Cestre - Pierres.
- Nao - Nonne - Bief - Suc.
- Géhenne - Langes - Lm - Rà.
- Irun - Elites - Peur.
- Se-Drifter - S.T.O. - Tromp.
- Tee - Itou - Satins - I.M.A.O.
- Essor - C.D.D. - Réa - Mi - Ail.
- Arec - Iéna - Las - Lise.
- Gué - Ovale - Mes - Ban.
- La - Marina - Maspero - Mt.
- Oléum - Stipes - Ici - Hue.
- Bassines - Tronçonnées.

VERTICALEMENT

- Libre-échangistes - Lob.
- Eden - Mao - Aérées - Gala.
- Set - Tohu-bohu - Esaü - Es.
- Gatta - Ipé - End - Orémus.
- Aléa - Té - CNN - Rire - Ami.
- Lé - Taira - On-dit - Cor.
- Ciné - Cône - Foc - Vise.
- Roi - Ancien - Étudiants.
- Imma - Tesselle - Délai.
- Enéma - Aïrs - Né - Pt.
- K. Si - Amenèrent - Ara - Mer.
- L. Lessivage - Geste - Maso.
- M. Are - Ce - Bestiales.
- N. Fenêtre - Pis - On - Aspic.
- O. Aser - Expie - S.M.S. - Eco.
- P. Sons - Reflet - Brin.
- Q. Et - Setter - Mûri - Lao.
- R. Tarif - Ours - Romain - Hé.
- S. Trio - Viver - Mais - Mue.
- T. Eroncé - Escarpolettes.

HISTOIRES ET SORTILÈGES DE JOYAUX SACRÉS

Entre petites manies et rituels magiques, les croyances autour de la chance influencent nos pensées secrètes. La joaillerie en fait des merveilles. Ces promesses éloignent le mauvais sort et poétisent l'espérance d'une bonne étoile.

PAR **KARINE GRUNEBAUM** - PHOTOS **ERIC DEGRANGE**

Pour le philosophe Roger Bacon, « il y a de la superstition à éviter la superstition ». Que l'on soit un peu, beaucoup ou pas du tout superstitieux, difficile d'échapper aux croyances populaires irrationnelles. La pensée magique fait partie de l'inconscient collectif. Dans la joaillerie, elle insuffle une poésie fée Clochette. Trèfle à quatre feuilles, fer à cheval et numéro 13 y incarnent des oracles de bonheur précieux. L'envie de déroger au hasard, de faire sourire la fatalité, anime le bijou d'un supplément d'âme, aux frontières d'une spiritualité de légende. Dès lors, le bijou quitte la seule fonction de parure pour endosser une vocation protectrice sans rien perdre en majesté esthétique.

Créé en 1978 par Alain Dominique Perrin pour son ami Claude François, le pendentif « Touch Wood » est le premier bijou Must de Cartier. Il est en palissandre, cerclé des fameux trois anneaux d'or. Superstitieux, le chanteur peut ainsi « toucher du bois » à tout moment et sentir le contact rassurant de cet objet fétiche sur sa peau. Dans sa nouvelle collection cosmique, le créateur Elie Top interprète la Galaxie – « un mystère qui interroge ». Ses labradorites, aux montures rhodiées comme des miroirs de sorcière, exercent une attraction hypnotique.

La tradition joaillière a toujours consenti à cette dimension talismanique. Déjà, au temps des pharaons, les pierres précieuses, parcelles divines, apaisent le courroux des dieux. Et en remerciement d'une guérison, certaines sont sculptées à l'image de la partie du corps touchée, puis données en offrande. Léonard de Vinci rappelle qu'à la fin du XII^e siècle le pape Alexandre III fait sertir sa crosse d'une émeraude gravée d'une Vénus qu'il presse sur ses lèvres. Et Hérodote ne rapporte-t-il pas que le tyran grec Polycrate, à qui tout réussit, jette à la mer sa bague, « l'objet qui a le plus de valeur pour lui », afin de conjurer le mauvais sort ? « De grands chefs comme Charles le Téméraire, François I^{er} et Henri VIII considèrent les pierres précieuses

comme des insignes de puissance destinés à impressionner leurs adversaires », explique Jean-Paul Poirot, ingénieur géologue.

Au Moyen Âge, période faste pour le merveilleux, chaque pierre recèle des histoires magiques. Depuis le XII^e siècle, le fer à cheval, en contact avec la plus belle conquête de l'homme, a la réputation d'écarter démons et mauvais esprits. Longtemps associée à des récoltes fertiles, puis à la fécondité, d'où l'expression « lune de miel », la lune, quant à elle, suscite tous les fantasmes et hisse le bijou à l'échelle du ciel. Ainsi, couleur du renouveau printanier et des futures récoltes, on pense l'émeraude si verte qu'elle verdit l'air qui l'entoure. Liée à la fertilité, elle favorise mariages et accouchements. Aux rubis, rouges comme le sang et les flammes, on confère des vertus curatives contre les blessures et favorise l'ardeur au combat pour les monarques qui en ornent fièrement leur couronne. Les saphirs, couleur du ciel, sont des pierres qui intercèdent auprès des dieux. Accusé de provoquer la discorde amoureuse, l'onix est perçu comme maléfique. La légende raconte qu'un jour Cupidon, ayant coupé de sa flèche les ongles – « onux » – de Vénus, endormie, Les Parques ont métamorphosé ces chutes d'ongles tombées dans le sable en pierre pour qu'elles ne périment pas. On croit l'opale capable de pâlir à la vue d'un ennemi ou de rougir en face de l'être aimé, sûrement du fait de ses opalescences laiteuses, « un arc-en-ciel brisé », écrit Shakespeare. Elle devient maudite au XIX^e siècle, à cause du carrosse accidenté – « Opale » – de Napoléon et de l'impératrice Eugénie qui lui attribue ses malheurs. Autre raison plus probable à cette malédiction ? A l'époque, les sertisseurs sont pénalisés s'ils abîment les pierres, or l'opale est très fragile.

On croit l'opale capable de pâlir à la vue d'un ennemi ou de rougir en face de l'être aimé

Héritage hellénistique d'« ambrosia », – boisson et parfum des dieux – ou arabe d'« ambar » – parfum à brûler – ou lituanienne « gintaras » – amulette –, l'ambre est brûlé en l'honneur des dieux et des ancêtres. Pour les Chinois, l'ambre de Birmanie est la pétrification de l'âme du tigre mort et donne force et courage. Le jade, lui, est mythique en *(Suite page 120)*

Astrale

Broche octogonale or, argent, onyx et diamants, collection Étoile mystérieuse.

Elie Top



Ensorcelante

Sa perle dorée est prise entre des griffes noires. Bague en or jaune avec perle des mers du Sud.

Solange Azagury-Partridge



Captivant

Bracelet Amulette, or jaune, serti de 188 diamants taille brillant (4,85 ct), onyx, laque noire.

Cartier

Impériale

Bague Une île d'or 3 rangs, or jaune, pavée de 240 diamants (2,05 ct).

Fred



Symbolique

Pendentif Happy Diamonds, or rose serti de nacre blanche taille navette, 1 diamant mobile (0,05 ct).

Chopard

Secrète

Montre haute joaillerie Serpenti. Bracelet en or blanc serti de diamants (25,5 ct), d'émeraudes (13,4 ct), 2 inserts en malachite.

Bulgari

Symbole de renouveau printanier et de fertilité, **l'émeraude verdirait l'air qui l'entoure**

Divine

Bague Angélique, or blanc, diamants (3,67 ct), émeraude (8,15 ct).

Dior Joaillerie

Enchanteur

Collier haute joaillerie or blanc, 1914 diamants blancs (19,55 ct), 1929 émeraudes (15,94 ct).

De Grisogono

Hypnotiques

Boucles d'oreilles Limelight Rose Passion, 2 chrysocholles, 210 diamants, 10 aiguës-marines, 32 émeraudes, 14 grenats et 20 tourmalines.

Piaget

Chine. Doté des cinq vertus cardinales (charité, modestie, sagesse, justice et courage), il apporte les cinq félicités : longévité, joie, richesse, santé et paix.

Pierre apothéose, le diamant, « le fruit des étoiles », selon l'ancienne mythologie hindouiste, représente, avec ses six pointes, l'homme capable de se mesurer au ciel, à l'enfer et aux quatre points cardinaux. Sa dureté, qui lui permet de rayer toutes les autres pierres, en fait le symbole du héros. « Le diable déteste cette pierre parce qu'elle résiste à sa puissance », écrit Hildegarde de Bingen au XII^e siècle. « Jusqu'au début du XX^e, les villageois vont en procession emprunter le diamant de la châtelaine afin de soulager les malades en le plaçant sur

l'endroit à guérir. Mais, à cause d'un breuvage à base de poudre de diamant prescrit au pape Clément VII qui en meurt à la quatorzième cuillerée, on lui prête aussi un certain temps un pouvoir maléfique », précise Jean-Paul Poirot.

Les diamants les plus extraordinaires ont entretenu ces légendes. Une histoire indienne assure ainsi que détenir le Koh-i-Noor, de taille ovale et de 106 carats – la « montagne de lumière » –, revient à posséder le monde. Après avoir appartenu au rajah de Malva, en 1304, le « diamant magnifique » passe, deux décennies plus tard, aux mains du fondateur de l'Empire moghol des Indes. Retraillé en rose, on prétend qu'« il ne saurait être porté sans danger par une femme ». *(Suite page 122)*



www.morellato.com

Michelle & Lilly

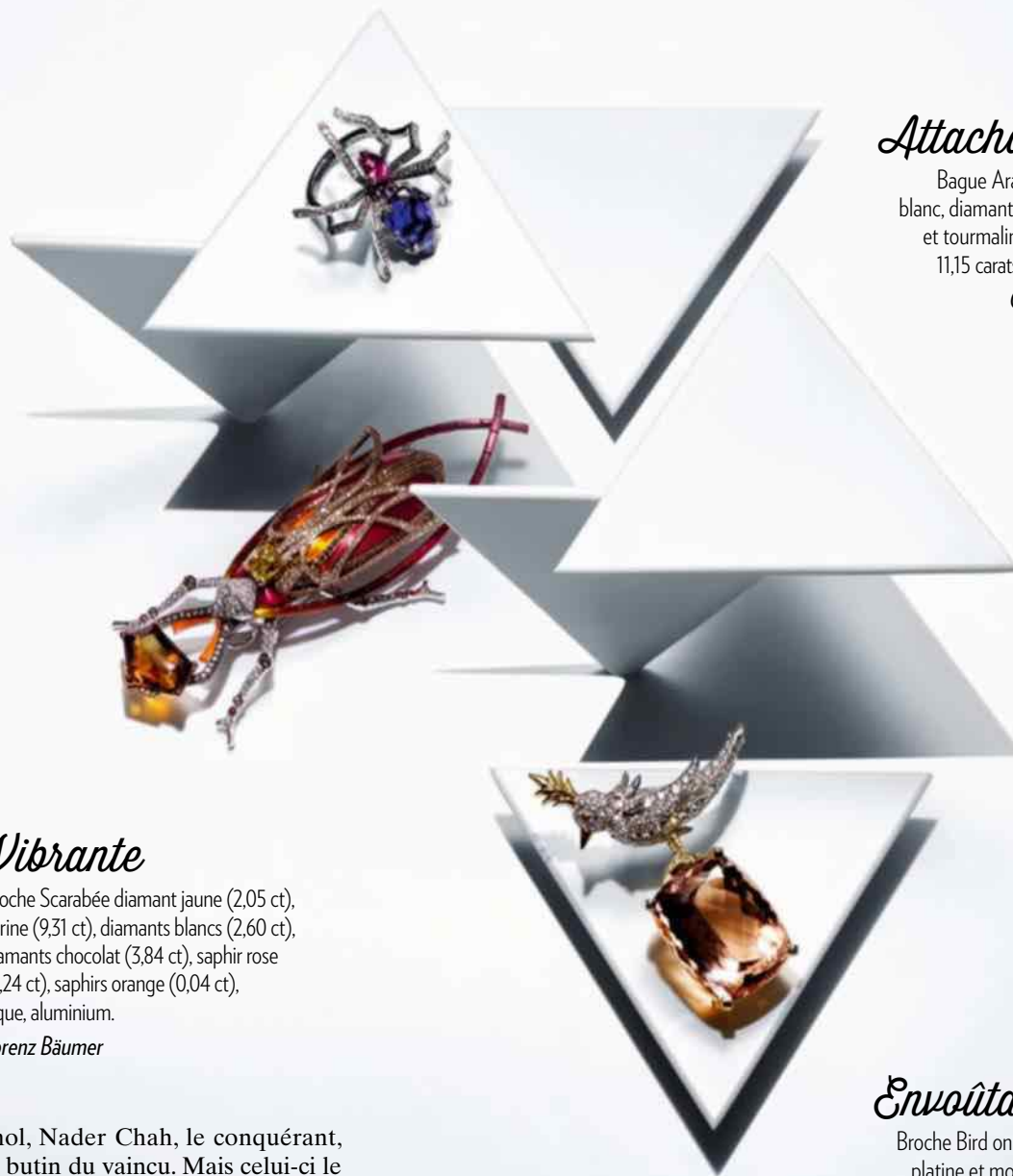
Essenza - Bijoux rhodiés en argent

MORELLATO

VENICE 1930



Le diamant avec ses 6 pointes représente **l'homme face au ciel, à l'enfer et aux points cardinaux**



Attachante

Bague Araignée or blanc, diamants, saphirs et tourmalines roses, 11,15 carats en tout.

Chaumet

Vibrante

Broche Scarabée diamant jaune (2,05 ct), citrine (9,31 ct), diamants blancs (2,60 ct), diamants chocolat (3,84 ct), saphir rose (0,24 ct), saphirs orange (0,04 ct), laque, aluminium.

Lorenz Bäumer

Envoûtante

Broche Bird on a Rock, platine et morganite, 53,36 carats, par Jean Schlumberger.

Tiffany & Co

Victorieux du Grand Moghol, Nader Chah, le conquérant, s'attend à le trouver dans le butin du vaincu. Mais celui-ci le dissimule dans son turban. Nader, qui l'apprend, lui demande alors de procéder au traditionnel échange de coiffures. Le Grand Moghol s'exécute. Sous sa tente, Nader découvrant le bijou dans la coiffe, s'exclame : « Oh, montagne de lumière », lui offrant ainsi son nom poétique.

Le diamant Hope est sans doute le plus redouté. D'emblée, sa couleur, bleue, jette une ombre sur son avenir : invendable, il est serti sur l'un des yeux d'une statue de la déesse Sita. Un voleur tente de le dérober, mais est frappé par la foudre dès l'entrée du temple. En 1668, le voyageur Jean-Baptiste Tavernier le rapporte de son dernier voyage aux Indes pour Louis XIV qui, lors des fêtes, arbore ses 112 carats et sa forme cœur cravatés à son foulard. Son pouvoir maléfique resurgit à cause du sort fatal des femmes qui l'auraient porté, de Mme de Montespan à Marie-Antoinette, en passant par la duchesse de Lamballe. En 1792, le Garde-Meuble national mis à sac, il disparaît avec les autres joyaux de la Couronne, pour ne réapparaître, retaillé en taille coussin de 45 carats, que vingt ans plus tard, chez un négociant londonien. Lord Francis Hope en hérite de son ancêtre qui en avait fait l'acquisition en 1887. Il l'offre à l'actrice

américaine May Yohé, dont il divorce en 1902, ce qui l'oblige à s'en séparer aussi. L'actrice accuse alors le diamant d'avoir ruiné sa vie, allant jusqu'à conseiller Evalyn Walsh McLean, héritière du « Washington Post » et nouvelle propriétaire de la pierre, de s'en débarrasser. Il sera racheté par des négociants, cédé à Pierre Cartier en 1909, revendu en 1911 à Mrs McLean, qui « préfère que ses amis et les enfants ne le touchent pas ». Deux ans après la mort de celle-ci en 1947, Harry Winston l'achète un million de dollars avant de l'offrir en 1958 à la Smithsonian Institution. Le diamant n'en reste pas moins le symbole le plus vibrant de l'amour absolu, pierre souveraine du mariage, émotion pure au rayonnement éternel. Et, par chance, sa magie, comme celle de toutes les fabuleuses pierres précieuses, continue de s'offrir à nous avec un éclat à décrocher la lune. ■

Karine Grunebaum

CROISIÈRE

PARIS
MATCHen partenariat avec:  PONANT

SPÉCIAL AMÉRIQUE LATINE

Embarquez en 2016 avec les plus grands aventuriers



+ Un incroyable voyage à vivre entre le Pérou et le Chili

Le 1^{er} magazine français de l'actualité vous invite à embarquer pour une Croisière sur le thème des **Grands Aventuriers**, animée par **Philippe Legrand**, en présence de **Marc Brincourt** et d'un grand témoin, **Patrick Baudry**.



Patrick Baudry

« L'aventure commence souvent par un rêve » dit le célèbre astronaute français qui a vu la mer depuis l'espace. Patrick Baudry fait partie de ces grands explorateurs du monde qui ont plus

d'une anecdote inédite et passionnante : « Depuis l'espace, la mer est comme une planète. La mer, les mers plutôt, car elles sont toutes si différentes dans les palettes de couleurs qu'elles offrent à nos yeux ! La Terre, elle, se teinte majoritairement de bleu... ».

À bord, les trois invités Paris Match révéleront quelques-uns des secrets de ceux qui ont un jour choisi de mettre le cap vers l'inconnu. De Christophe Colomb aux trésors des Incas ; des grands marins au rêve des grands espaces, en passant par les exploits de Patrick Baudry, ce nouveau programme multifacette est un vaste panorama sur l'Histoire des Hommes.

+ PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

Accédez par la mer aux trésors de la terre à bord de luxueux yachts à taille humaine. Équipage français, expertise, service attentionné, gastronomie : au cœur d'un environnement 5 étoiles, partez à la découverte de destinations d'exception et vivez une expérience de voyage à la fois authentique et raffinée.



+ L'invitation Paris Match

Le grand témoin : Patrick Baudry

Pilote de chasse, pilote d'essai, militaire et civil, Patrick Baudry est l'auteur de nombreux ouvrages. Engagé dans l'humanitaire, il est aussi un conférencier sollicité partout dans le monde.

Marc Brincourt :

Rédacteur en chef de Paris Match, il est à l'origine de la plupart des dossiers photos majeurs du magazine. Son « œil exceptionnel » fait de lui un expert de la photographie.

Philippe Legrand :

Philippe Legrand rejoint Paris Match en 1999. Auteur, entre autre, de livres : « Oh Happy Days » (Prix d'excellence) ou encore récemment « Kennedy - Le roman des derniers jours », il présente aussi « Match + » sur RFM.

CROISIÈRE PARIS MATCH

CALLAO (PÉROU) - VALPARAISO (CHILI)

du 25 octobre au 2 novembre 2016 - 9 jours / 8 nuits

Dernières cabines disponibles à partir de **2 340 €⁽¹⁾** / personne.

Contactez votre agent de voyage ou le 0820 20 31 27

www.ponant.com





EN
2015

65%
DES FRANÇAIS
ONT
CONSOMMÉ
RÉGULIÈREMENT
DU BIO

LA FOLIE DU BIO

Ce n'est plus un effet de mode mais bel et bien une tendance de fond. Nous avons enquêté pour comprendre l'engouement des Français pour le bio.

PAR **MARIANA GRÉPINET**



« Une étude française vient de prouver que, si vous mangez bio, vous êtes moins souvent malade. »

Pr Dominique
BELPOMME,
cancérologue.




« Comment naissent les maladies », par le Pr Belpomme, éd. Les liens qui libèrent.

Toujours plus bio. L'année 2015 fut celle de tous les records: d'après l'Agence Bio, 65 % des Français ont consommé régulièrement du bio (contre 37 % en 2003) et 9 personnes sur 10 en achètent occasionnellement (ils n'étaient que 54 % en 2003). Ce marché atteint 5,5 milliards d'euros. « Le scandale de la viande de cheval dans les lasagnes au bœuf en 2013 a eu

l'effet d'un détonateur, analyse Gilles Piquet-Pellorce, directeur général de Biocoop. La vaguelette bio va se transformer en tsunami. » Le chiffre d'affaires de cette enseigne spécialisée a augmenté de 16 % l'an dernier, et pour les premiers mois de 2016 il affiche déjà une progression de 25 % ! En plus des

383 magasins existants, 40 nouveaux Biocoop verront le jour cette année et 50 sont programmés pour 2017. Comment expliquer un tel succès ? Près de

80 % des consommateurs de bio déclarent faire ce choix pour leur santé ou celle de leurs enfants. « On a nié pendant des décennies cette évidence : les produits chimiques ont un effet sur notre santé », rappelle Didier Perréol, président de l'Agence Bio, la plateforme nationale pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique, qui regroupe des ministères (Agriculture, Ecologie) et des professionnels du secteur. Le cancérologue Dominique Belpomme confirme. Dans son livre paru début avril, « Comment naissent les maladies », il assure que 90 % des cancers sont liés à l'environnement. Les cancers ont explosé : chaque année, 365 000 nouveaux cas sont diagnostiqués en France. Aujourd'hui, 5 millions de Français ont eu ou ont un cancer. « La seule explication est celle de la dégradation de notre environnement », argumente le directeur de l'Institut européen de recherche sur le cancer *(Suite page 126)*



C'EST EN
SÉLECTIONNANT LES
MEILLEURS GRAINS
QUE L'ON FAIT NOTRE
MEILLEUR CAFÉ.

Les experts Lavazza ont créé une gamme de cafés en grains, spécialement adaptés à votre machine automatique.

Depuis la sélection de la matière première, en provenance d'Amérique centrale, d'Amérique latine, ou d'Afrique, jusqu'au processus de torréfaction, Lavazza poursuit sa quête de la perfection, gage d'une expérience gustative hors du commun.

Du plus subtil au plus intense, découvrez une gamme de cafés riches et savoureux :

Qualità Oro, subtil et aromatique.

L'Espresso Italiano, rond et équilibré aux notes florales.

Perfetto Espresso, aux notes de noix et de chocolat.

Il Mattino, intense et généreux.

Depuis plus de 120 ans, Lavazza dédie son expertise et son savoir-faire à la création d'expériences café inoubliables.



LAVAZZA

TOUJOURS PLUS À SAVOURER

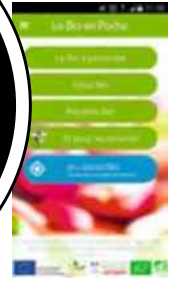
lavazza.fr



et l'environnement (Eceri), qui se base sur 3000 références scientifiques internationales et une trentaine d'articles publiés par son équipe dans des revues de référence. Il va même plus loin. « Ce que je dis depuis 2004 pour le cancer est applicable à presque toutes les maladies : autisme, obésité, Parkinson, allergies. » Et de préciser : « L'environnement, c'est l'air que nous respirons, les produits chimiques que l'on se met sur la peau et les aliments que nous ingérons. » Parmi les mesures concrètes qu'il préconise pour prévenir les affections et maladies de notre temps : manger bio. Il y a théoriquement trois intérêts à s'alimenter de



A télécharger
L'application « La bio en poche », pour trouver des lieux de vente (producteurs, magasins), des restaurants, des événements, pour en savoir plus, expliquer le bio aux enfants...



la sorte, analyse le professeur : l'absence de pesticides (ou alors seulement de manière accidentelle) ; l'absence d'additifs alimentaires ; et la présence d'un taux d'antioxydants trois à quatre fois plus élevé que pour les aliments non bio. « Une étude française vient de prouver que, si vous mangez bio, vous êtes moins souvent malade, insiste le cancérologue. Ceux qui nous disent que ce n'est pas prouvé ont tort. »

Les grandes surfaces ont flairé le filon et développé leurs rayons bio. Presque la moitié des achats de bio se font dans ce type de magasins. Carrefour défend sa position de leader du marché. L'enseigne propose quelque 6000 références dont 1800 de sa marque maison, Carrefour bio. En parallèle, elle a développé depuis trois ans des boutiques dédiées au bio. Une sixième vient d'ouvrir dans le XIX^e arrondissement de Paris. « Nous sommes des pionniers, nous ne cédon pas à un effet de mode », promet Sandrine Mercier, directrice développement durable de Carrefour France.

De fait, sa boule de pain bio, vendue à 4 millions d'unités par an aujourd'hui, existe depuis 1992. « Carrefour a permis de démocratiser le bio en France », insiste-t-elle. Pour se démarquer de ses concurrents, la marque mise sur les prix : « Nos produits Carrefour bio sont 20 % moins chers que les produits vendus dans les magasins spécialisés. »

Face à cette croissance, certains s'inquiètent. « Le bio pourrait tuer la bio, la véritable agriculture biologique », résume le directeur général de Biocoop. « Le bio industriel, ça existe », confirme Eliane Anglaret, présidente de Nature et progrès, une fédération de consommateurs et de professionnels engagés depuis 1964 dans l'agro- (Suite page 128)

RUNGIS HISSE SON PAVILLON VERT



Avec son auvent en dentelle de métal noir, le pavillon D6 de Rungis, ouvert en décembre 2015, est devenu le symbole de l'essor du marché des produits écologiques qui progresse de 15 % par an. Huit entreprises sont déjà présentes. Il y a, bien sûr, les fruits et légumes de nos producteurs qui se décarcassent pour nos papilles et notre (bonne) santé. De la viande aussi, de la volaille, des produits laitiers, du vin... Mais le plus fascinant, ce sont ces commerces qui ont germé au gré de nos nouveaux modes de consommation. Ainsi, l'épicerie familiale **Bio Sain**. A l'affût de l'excellence, elle a fait de sa boutique une caverne aux trésors

pour les intolérants au gluten, au lactose, etc. Chez Di Spé Ré, à côté des jambons et des fromages trônent les merveilles vegan : saucisses végétales, gyros et kebabs dépourvus de produit animal. Quant à la maison ABC-Provence, elle commercialise des olives, des huiles, des soupes gorgées de soleil, du jus de pomme en direct de quatre fermes biologiques provençales. Au menu prochainement : le pavillon D6 de Rungis devrait accueillir une « cantine » de Christian Etchebest.

« Consacrée aux produits frais bio, cette halle de 5 646 m² est la plus grande d'Europe. »

Stéphane LAYANI, P-DG de la Semmaris, qui gère le marché international de Rungis.



Anne-Cécile Beaudoin



■ Tartare de Charal

Vous prendrez bien un petit rafraîchissement ?



Découvrez toute la fraîcheur et la texture délicate de ce tartare. Découpé aux couteaux, ce tartare Charal est confectionné à partir d'une viande Pur Bœuf 100 % française, maigre et savoureuse. Vous risquez de succomber dare-dare.





écologie. « Pour répondre à la demande, les grandes surfaces font venir du bio de l'autre bout de la terre », dénonce-t-elle. « Dans notre pays, environ 30 % des produits bio sont importés, sans traçabilité possible », ajoute le cancérologue Dominique Belpomme. Mais le consommateur de bio est exigeant. « Il commence par une forme d'individualisme – “je vieillis, je suis malade, j'ai des enfants” – ou pour se faire plaisir. Puis il se pose des questions et veut revenir à un acte qui a du sens », explique Gilles Piquet-Pellorce de Biocoop, qui parie sur les magasins de proximité. Preuve aussi de cette recherche de contact avec le producteur : 23 % des consommateurs de bio achètent en direct à la ferme.

Depuis Coluche, on connaît la lesive qui lave plus blanc que blanc. Il faut désormais compter sur ceux qui se revendiquent « plus bio que bio ». Ainsi, plusieurs organismes promeuvent-ils un cahier des charges pour la production et la transformation des produits agricoles plus strict que le règlement européen sur

l'agriculture biologique, le label français AB (dont les critères sont alignés depuis 2009 sur le label européen). « Par exemple, alors que le label européen autorise la présence de traces accidentelles d'OGM, dans la limite de 0,9 % et dans la mesure où elles ne sont pas imputables au producteur, nous les interdisons totalement », indique Aurélie Truffat, chargée de communication de Demeter, l'organisme de contrôle et de certification de l'agriculture biodynamique en France. La mixité est interdite, ce qui oblige

les agriculteurs qui souhaitent recevoir la certification Demeter à convertir en bio l'ensemble de leur exploitation. Concevant la terre comme un être vivant dont il faut préserver la santé, le label intègre la notion de « biodynamie » et respecte les rythmes naturels, de la lune, des marées, des saisons, etc. Environ 1 % du bio en France (10 % en Allemagne) est certifié Demeter. Le cahier des charges de Nature et progrès se différencie aussi de la bio officielle par des réglementations supplémentaires : fermes 100 % bio, alimentation des animaux 100 % bio, sans ensilage ni vitamines de synthèse, limitation de la taille des élevages et de la densité d'animaux présents, etc. « Nous avons une vision plus globale, nous privilégions les circuits courts, de proximité », ajoute Eliane Anglaret, présidente de la fédération, qui rappelle aussi que le développement du bio a fait resurgir des légumes qu'on avait oubliés, tels le panais, le topinambour ou les carottes colorées. D'autres labels existent encore, comme Bio Cohérence, créé en 2010, Bio équitable ou Bio solidaire. Tous regrettent que la nouvelle réglementation européenne de 2009 ait entraîné une révision à la baisse des critères de l'agriculture biologique en France. « Ainsi, pour qu'un poulet soit labellisé bio, il faut que sa période d'élevage soit de 80 jours, détaille Eliane Anglaret. Avant, c'était 90 jours. A la prochaine révision, ce sera combien ? »

Pour Didier Perréol, président de l'Agence Bio et fondateur d'Ekibio, qui, depuis vingt-huit ans, vend et transforme des produits bio d'épicerie sèche et de bien-être, « la bio est

une philosophie de vie incluant aussi un partage équitable de la richesse ». Pour lui, « il faut aller à terme vers une alimentation à 100 % bio ». Pour l'heure, le 1,31 million d'hectares de terres bio – un chiffre en hausse de 17 % en 2015 – ne représente que 5 % du territoire agricole. Et la vente de produits bio 3 % de la consommation alimentaire. Pour promouvoir « la bio » et réduire la différence de prix, Didier Perréol propose de créer « une fiscalité verte » en supprimant la TVA sur les produits bio. « On crée plus d'emplois dans l'agriculture bio qu'en conventionnel car la bio nécessite davantage de main-d'œuvre, justifie ce fils d'agriculteurs né en Ardèche.

Et il nous faut en plus payer les organismes certificateurs qui nous délivrent le label bio. » ■

Mariana Grépinet
@MarianaGrepinet

PETIT GUIDE DES LABELS



L'« Eurofeuille » garantit le respect du règlement européen sur l'agriculture biologique.



Label de certification français dont les critères sont alignés depuis 2009 sur le label bio européen.



Le label de certification des produits issus de l'agriculture biodynamique.



Il certifie des fermes 100% bio et une alimentation animale totalement bio, entre autres.



Il garantit une agriculture bio qui préserve la qualité des sols, la ressource en eau, etc. Il est soucieux du bien-être animal.



Produits certifiés AB issus du commerce équitable (assurance d'un revenu juste et de la pérennité des activités pour le producteur...).

EN FRANCE
1,31
MILLION
D'HECTARES
DE TERRES
BIO SONT
CULTIVÉES
|
UNE HAUSSE
DE
17%
EN 2015

Le printemps bio
Du 1^{er} au 15 juin,
l'Agence Bio lance une campagne
de promotion du bio avec portes
ouvertes, expositions, foires,
dégustations en magasin.
Plus d'informations sur
labiodes4saisons.eu.

ADOPTÉZ LE MEILLEUR PARTENAIRE

LES 21 ET 22 MAI 2016
JOURNÉES PORTES OUVERTES

Dans nos 62 refuges et Maisons SPA
Retrouvez la liste sur www.la-spa.fr

Tigrou :
Meilleur milieu de terrain
Champion d'Europe 2016



On a tant à partager !



A 55 ans, l'actrice britannique est plus épanouie que jamais. Confidences sans artifices ni langue de bois.

INTERVIEW **CAROLE PAUFIQUE**

KRISTIN SCOTT THOMAS **LA BEAUTE N'A PAS D'AGE**

Paris Match. Pensez-vous que les femmes subissent une pression pour rester jeunes et belles?

Kristin Scott Thomas. Pour rester jeunes, oui, mais on peut être belle à tout âge. A 76 ans, ma mère est superbe. Je crois que la beauté est un état d'esprit, une confiance en soi et une capacité à porter ses années avec élégance. Mais j'ai la certitude qu'à partir de 50 ans les femmes deviennent invisibles. C'est impressionnant. Quand vous entrez dans un magasin, c'est comme si on ne vous voyait pas, vous n'existez pas. Dans la rue, on vous bouscule, je trouve cela très triste.

Avez-vous déjà eu recours à la chirurgie esthétique ou y songez-vous?

« UN VISAGE QUI A VÉCU, C'EST TRÈS JOLI. LE TEINT PARFAIT, C'EST BIEN À 17 ANS. APRÈS, IL FAUT LUI LAISSER SA PATINE »

J'y pense, mais ça me fait peur. Je n'ai pas envie de me regarder dans le miroir et de ne plus me reconnaître. En revanche, le Botox, c'est génial! Il y a quelques années, j'en faisais chaque été sur la ride du lion, pour ne pas froncer les sourcils. J'ai préféré arrêter car cela fige le visage et, à partir d'un certain âge, il devient ridicule de ne pas avoir de rides. Quand on joue, il faut conserver un visage mobile. Bien sûr, je suis plus ridée et plus creusée aujourd'hui. Pourtant, mon expression n'a pas vraiment changé. Je ne suis pas hostile aux actes esthétiques, la seule chose que je ne supporte pas c'est l'uniformisation, les stéréotypes physiques. Cela dit, si un lifting enlève réellement 10 ou 20 ans d'âge, j'achète!



Kristin Scott Thomas est une lady, elle a été anoblie par la reine Elizabeth II en mars 2015.

Pourquoi avoir accepté d'être l'égérie de la ligne Premium de Lierac?

Mon dermatologue m'avait donné un échantillon. J'ai adoré ce produit, au point d'en racheter pour l'offrir à ma mère et à une amie. Il m'a semblé naturel d'incarner une marque dont j'étais fan.

Avec le temps, qu'aimez-vous le plus en vous?

La sérénité. Je suis beaucoup plus décontractée aujourd'hui. Physiquement, pas grand-chose. Toute ma vie, j'ai été embêtée par mes hanches et mes fesses, je trouvais que j'avais un gros cul. Il y a quelques mois, j'ai perdu beaucoup de poids: j'ai eu les cuisses et les jambes dont je rêvais, toutes droites. Je n'ai pas trouvé ça beau, j'ai regretté mes

rondeurs. Avoir des formes est très charmant, surtout en vieillissant.

Le soleil est-il un complice ou un ennemi?

Je fais très attention, car je n'ai pas envie d'avoir un visage qui ressemble à un sac à main. Dès qu'il fait beau, j'applique un écran solaire. Mais je trouve très joli d'avoir un visage qui a vécu. Le teint parfait et immaculé, c'est bien à 17 ans. Après, il faut lui laisser sa patine.

Votre méthode pour gérer le stress?

La méditation, que je pratique tous les jours. C'est le meilleur anti-stress au monde.

L'essentiel est de savoir s'amuser et de ne pas avoir peur du gâteau au chocolat ou de la cuite à la tequila. C'est le stress qui rend moche! ■

Le secret de son éclat
Kristin Scott Thomas réalise son propre démaquillant, à base de cold cream et d'huile d'amande douce. Et pour rester naturelle, elle préfère un maquillage minimaliste.

VOUS ÊTES VERNIES

LES JOURS
Beauté

En ce moment, la beauté est à l'honneur dans votre centre E.Leclerc. Rendez-vous dès maintenant en magasin et sur www.beaute.leclerc pour découvrir notre sélection du rayon beauté à prix canon.



6,95€

**KIT COLORSTAY
GEL ENVY
"REVLON"**

Plusieurs coloris au choix.
Comprenant: 1 vernis à ongles +
1 Top coat offert.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc 

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 11 AU 21 MAI 2016. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc®

N°Cristal 09 69 32 42 52

APPEL NON SURTAXE

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.



En juin et en juillet, on peut observer la grande migration annuelle vers le nord de l'une des faunes les plus riches du monde.



TANZANIE

L'ODYSSÉE SAUVAGE

Protégés par le peuple massai, le cratère du Ngorongoro et la plaine du Serengeti comptent parmi les derniers sanctuaires animaliers de Tanzanie. Des campements mobiles offrent une immersion dans cette nature préservée.

PAR **ANTONIA SUSAN** - PHOTOS **VÉRONIQUE MATI**

John Alexander Hunter portait un nom prédestiné. C'est lui qui organisa dès 1910 les premiers safaris en Tanzanie, introduisant sur ces territoires quasi vierges le prédateur humain. Depuis longtemps, l'appareil photo a remplacé le fusil, et une armée de rangers tente d'empêcher les braconniers de décimer les espèces les plus convoitées. L'accès aux réserves obéit désormais à des règles draconiennes. Véhicules et professionnels n'y pénètrent pas sans être dûment enregistrés, comptabilisés, agréés, et sans s'acquitter d'un droit de passage élevé. Aucun camp ne s'érige sans une flopée d'autorisations.

Le soleil pointe à peine au Sanctuary Ngorongoro Crater Camp. Le 4x4 démarre, prêt à descendre au cœur du volcan, une dépression de 20 kilomètres de diamètre. Lorsqu'elle se révèle, enrubannée de brume dorée, on reste bouche bée. « Ici, vous ne croiserez ni girafes, car leurs frêles jambes leur en interdisent l'accès, trop pentu, ni crocodiles, non endémiques. Aucune bête n'a été introduite par l'homme dans ce conservatoire », affirme Wilfrid, le chauffeur. Métis de Massai et de Chaga, il traversait la brousse pour se rendre en classe et empruntait la piste des animaux. Aujourd'hui, pas un mouvement ne lui échappe. Il a tôt fait de repérer la colonie de babouins à l'ombre d'un acacia, ou ces quatre lionnes à l'affût d'un troupeau de buffles. On grimpe sur la plateforme du véhicule. Une des félines fonce vers un gourmand qui broute à l'écart. Pas d'autre issue pour l'imprudent que de fuir droit devant, là où, tapies dans l'herbe, les autres lionnes le cueillent. Le bovidé devient repas pour les femelles et leur progéniture dont les flancs creux trahissent la faim.

A PARTIR DE 7 ANS
 Pour des raisons de sécurité, la plupart des camps n'acceptent pas les enfants avant l'âge de 7 ans et exigent qu'un adulte partage leur chambre.



Les camps de Sanctuary Retreats se composent de 10 tentes avec salle d'eau. Ils se déplacent au gré des saisons pour garantir l'observation des animaux.



A proximité, des centaines de zèbres et de gnous resserrent les rangs, ne lâchant pas des yeux les plus jeunes. Zébreaux rayés de brun, bébés gnous fauves qui, quelques minutes après leur naissance, courent aussi vite que leurs parents, outarde mâle se bombant d'importance pour attirer une femelle, éléphanteau réfugié sous sa mère, hippopotames se vautrant dans la mare. Tous interprètent des scènes qu'on aimerait qu'aucun fusil ne trouble. Et que, la lumière déclinant, on quitte à regret. Alors qu'on gravit le flanc volcanique, une cinquantaine de vaches menées par un homme grand et sec freine le véhicule. Fait exceptionnel, le berger s'arrête pour saluer les occupants. Le dialogue s'instaure, en anglais, avec Alais Tilee Mollé, c'est son nom. Nombreux, les Massaïs ? « Nous représentons 1 % de la population tanzanienne. C'est peu, mais sans nos ancêtres l'agriculture intensive et les troupeaux domestiques auraient depuis longtemps remplacé la faune, déséquilibrant à jamais l'écosystème. Ainsi, vers 1900, Adolph et Friedrich Siedentopf, deux frères allemands, s'étaient partagé le volcan pour pratiquer l'élevage et la culture. Seules quelques ruines de leurs fermes témoignent de leur outrecuidance. » Alais, fils d'un chef de village, a étudié à l'université, mais à 30 ans il a choisi de revenir au sein de sa tribu : « La nostalgie et l'envie de soutenir notre cause. »

Le soir, au camp, en demi-cercle autour du feu, un verre de chenin blanc africain à la main, on évoque Alais tandis que la nuit résonne du sourd rugissement d'un lion en rut. Le lendemain, plus au nord, dans la plaine du Serengeti, base arrière sans pareille pour regarder les femelles guépards initiant leurs petits à la chasse et au dépeçage de leur gibier. Ou, presque voyeurs, pour observer un lion honorer sa lionne. Exploit de 56 secondes ! « Ils sont gras, c'est le début de la copulation, commente Wilfrid goguenard. Patientons. Dans quinze minutes, ils recommenceront. Une semaine durant, jour et nuit, sans manger. » Ici, grâce aux Massaïs, règne encore la nature brute et instinctive... ■

CARNET DE ROUTE

SOUS LA TENTE, AU PLUS PRÈS DES ANIMAUX

Sur le chevet, les consignes de sécurité avec radio, sifflet, lampe. On se glisse un rien anxieux sous la moustiquaire. La nuit bruisse de sons, faisant vibrer les parois de la tente. On est réveillé par le souffle si proche des zèbres venus brouter l'herbe sous l'auvent. Puissant comme l'orage, le rugissement d'un lion se rapproche. Puis, au fil des nuits, la plénitude succède à l'appréhension, avec le sentiment étrange de faire partie de la brousse...

QUAND Y ALLER

Juin et juillet, pour la grande migration de la Tanzanie vers le Kenya, spectaculaire et féroce. Des milliers de gnous et de zèbres traversent la rivière Grumeti, quêtés par leurs prédateurs. Décembre pour la migration de retour, plus douce. Janvier pour voir les nouveau-nés gambader dans l'herbe reverdie.

VOYAGER AVEC

Makila, spécialiste du sur-mesure, dont les propriétaires, qui connaissent et aiment l'Afrique, choisissent avec soin leurs prestataires. Forfait Paris-Dar es Salam-Paris sur Qatar Airways via Doha ; transferts, safaris, pension complète 7 jours et 5 nuits sur place dans les camps itinérants de Sanctuary Retreats, 2 jours dans le cratère du Ngorongoro, 3 dans la plaine du Serengeti. A partir de 4,350 euros par pers. Tél. : 01 42 96 80 00. makila.fr

PARIS MATCH POUR L'OFFICE DU TOURISME D'ESPAGNE
 PARIS MATCH OPERATIONS SPECIALES



Parc Naturel de Monfragüe, Cáceres.

NATURELLEMENT, L'ESPAGNE !

Pluriel, le patrimoine naturel espagnol est intense et magnifique. Chaque ville cache en son cœur un eden à découvrir. Invitation au voyage. À seulement deux heures d'avion de la France, l'Espagne est un poumon à l'état brut, où il fait bon se détendre le temps d'un week-end.

ESPACES PROTÉGÉS

Les flancs de la cordillère littorale et des Pyrénées catalanes à Barcelone invitent à la randonnée. Près de Valence, le parc naturel de l'Albufera propose une balade en bateau suivie d'une visite des Barracas, maisons typiques. Partir à la découverte d'un des quinze parcs nationaux (Pics d'Europe, Monfragüe...) c'est s'aventurer à VTT, à cheval, via les Voies vertes ou bien encore par le biais de l'ornithologie... pour s'imprégner d'un lieu magnifique.

PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

Laidatxu, Kanala et Bakio, trois noms exotiques emprunts de soleil pour nommer des plages de Bilbao. Clou du spectacle, à Huelva, le Parc de Doñana, inscrit au Patrimoine de l'humanité et déclaré Réserve de la biosphère par l'Unesco. Autre pépite, à Séville : le Parc Naturel de la Sierra Norte. Respirez, vous êtes en Espagne !



Parc Naturel de la Sierra Norte, Séville.

Plus d'infos sur : www.spain.info



LES CURES WELLNESS LE NOUVEAU MANTRA

Le simple massage ? C'est dépassé. Aujourd'hui, afin de chasser les kilos, le stress et les toxines, on mise sur les programmes bien-être, des formules complètes et sur mesure pour cultiver l'art du vivre-mieux.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Molitor Wellness

By Clarins, Paris

Fuir le stress urbain et plonger dans une bulle de douceur grâce à un programme de remise en forme en plein cœur de la ville. Voilà le séduisant concept mis au point par Clarins au spa Molitor. Pour nous aider à décrocher, un pôle d'experts – ostéopathe, psychologue, nutritionniste, coach de vie, sophrologue, naturopathe, fasciathérapeute... – a été réuni autour de huit cures : détox, sérénité et développement personnel, minceur et silhouette... Chacun trouve le rythme qui colle avec son timing : à la journée, en week-end ou à la semaine, tout est possible.

*A partir de 120 € le soin à la carte et 295 € la journée.
Rens. : 01 56 07 08 80.*

Break Nescens Better-Aging à La Réserve, Genève

Nescens, qui a fait de la médecine préventive anti-âge son credo, inaugure son tout premier spa santé dans le luxueux hôtel suisse. L'idée ? Corriger nos déséquilibres en suivant ces cures mieux-être. Bilan de santé approfondi, suivi sportif et nutritionnel, coaching, massages, balnéothérapie. En quatre jours à peine, on se ressource, on revoit son poids à la baisse et, surtout, on acquiert de sains réflexes.

A partir de 2910 € les 4 jours en pension complète hors hébergement.

*Rens. : + 41 22 959 59 99
et lareserve.ch/ff:*



Six Senses Integrated Wellness Douro Valley, Portugal

Des vignes à perte de vue, du silence, et puis cette énergie positive qui vous saisit dès l'arrivée dans cet ancien manoir du XIX^e siècle. Le cadre idéal pour vivre le protocole bien-être maison. Mis au point par des médecins américains, ce diagnostic high-tech analyse nos biomarqueurs physiologiques pour dresser notre état de santé et créer un programme à la carte. Perte de poids, détoxification, amélioration du sommeil, tonification musculaire, apaisement... Tout est conçu pour repartir du bon pied, même la dégustation de vins locaux. Ici, bien-être rime avec bonne chère.

*A partir de 270 € la nuit et de 1 014 € la formule de 3 jours. Rens. :
+351 254 660 600 et sixsenses.com.*

Art de vivre à Baumanière

Ce Relais & Châteaux, refuge des célébrités, cultive un sens aigu du bonheur. Peu importe le forfait choisi. Escapade ou Détox, l'important est de s'y faire du bien.
Rens. : 04 90 54 33 07.
oustaudebaumaniere.com.

Cure détox green energy aux Prés d'Eugénie, Eugénie-les-Bains

On ne présente plus ce petit palace à fleur de nature, tenu par le chef étoilé Michel Guérard et son épouse. Dans ce haut lieu de la grande cuisine minceur, on parle santé, oui, mais naturelle et bienveillante. Alors ici, même le programme détox prend une tout autre saveur. Son bilan diététique, ses drainages lymphatiques ou ses séances d'acupuncture visent à purifier l'organisme. Mais les recettes minceur sont conçues pour fondre de plaisir, les infusions drainantes sont savoureuses et les bains de boue enchanteurs. Ce qui en fait le repaire des hédonistes initiés.

*A partir de 3 820 € la cure, 7 nuits en pension complète.
michelguerard.com.*

AUSSI DISCRET QU'UN SOUS-VÊTEMENT

Sensation coton

SCA HYGIENE PRODUCTS - S.A.S. au capital de 83 390 129 € - RCS Bobigny 509 395 109



* GARDE AU SEC - SÉCURITÉ - CONTRÔLE LES ODEURS

Ce n'est pas parce que votre corps change que vous devez changer aussi. **Les NOUVEAUX sous-vêtements TENA Lady Silhouette sont plus proches que jamais d'un sous-vêtement classique tout en vous offrant une TRIPLE PROTECTION** contre les fuites, les odeurs et l'humidité. Vous restez ainsi, chaque jour, protégée, fraîche et sûre de vous. **TENA, SOYEZ-VOUS-MÊME.**



www.librement-feminin.fr



SON ACTUALITÉ

Toujours à l'affiche des « Visiteurs 3 » et dans les bacs avec son CD, « Regards imaginaires », dans lequel elle lit Kundera sur des musiques classiques jouées à la harpe, Frédérique Bel illumine cette semaine de sa présence le red carpet cannois.

L'avis de Match

Ses deux places seulement et son coffre au format boîte à gants agacent, mais quand il s'agit de se garer, la ForTwo fait l'unanimité. Craquante à souhait, la version découvrable se pare d'un toit en toile, escamotable à tout moment, et de deux arches de renfort latérales que l'on peut ôter pour davantage de sensations. Son 3-cylindres enjoué, sa transmission automatique intelligente et sa maniabilité stupéfiante font merveille en ville. Mais s'il manque de confort et d'insonorisant pour envisager les longs parcours sereinement, le cabriolet Smart se montre surtout très gourmand, à la pompe comme à l'achat.

- A regarder ★★★★★
- A vivre ★★★★★
- A conduire ★★★★★
- A acheter ★★★★★

BEL ET REBELLE

La plus mutine de nos actrices ne jure que par la plus maligne des citadines.

PAR **LIONEL ROBERT**
PHOTOS **THOMAS ANTOINE**

« **J'**en avais marre de ramener mes copines bourrées dans ma Twingo en fin de soirée. Alors je me suis acheté une Smart avec deux places seulement, pour ne raccompagner qu'une personne, mais la bonne et au bon endroit... » C'était il y a huit ans. Depuis, Frédérique Bel vit une parfaite idylle avec la puce de Hambach, son site de production en Lorraine. « C'est la voiture de femme par excellence ! s'exclame-t-elle. Moi qui ne suis pas douée pour les créneaux, avec elle, je me régale. » L'ex-« Minute blonde » de Canal+ a une circonstance atténuante : sa vue, très mauvaise, qui lui a valu de passer cinq fois le permis et une interdiction de conduire motos et voitures surélevées. A l'inverse, la native d'Annecy revendique un sens de l'orientation hors norme et un vrai talent pour la voyance. Pratique pour anticiper les situations à risque sur la route.

Intrépide, cette authentique fan de Pénélope Jolicœur, l'héroïne sexy des « Fous du volant », n'hésite pas à rendre visite à ses parents en Bourgogne au volant de son jouet, avec Joca, son loulou de Poméranie, bien calé sur les cuisses.



« J'adore dépasser les hommes sur l'autoroute. C'est drôle de constater à quel point certains détestent se faire doubler par une nana en Smart. On m'a souvent prise en chasse. »

Pour les besoins de ses films, miss Bel est régulièrement amenée à réaliser des acrobaties, comme ce dérapage mémorable en Twingo après avoir frôlé un bataillon de CRS à 80 km/h, sur le tournage de « La grande vie ». « J'étais moins à l'aise au volant de la Volvo de mes parents, ma première voiture, qu'on avait baptisée "le tank" avec mes deux sœurs. A l'époque, j'étais étudiante en lettres à Strasbourg. Un jour, j'ai arraché mon pare-chocs en quittant un stationnement, devant une terrasse de café bondée. J'avais tellement honte que je ne suis pas descendue chercher le morceau arraché. Depuis, j'ai bien progressé. » ■



* Dans la limite des stocks disponibles.

DÉCOUVREZ LA BOX

LA GRANDE
EPICERIE PARIS

ET

ELLE
à table



Photo non contractuelle

Disponible* sur le site www.lagrandeepicerie.com,
et à La Grande Epicerie de Paris, 38, rue de Sèvres, Paris 7^e
35 € seulement (+ 6,50 € de frais de port)

Découvrez les nouveaux épisodes de la Web Série

«**AUTO-CONFIDENCES**»

sur parismatch.com

VIVEZ LE 69^e
FESTIVAL DE CANNES
AVEC LES STARS
DE LA CROISSETTE...

Embarquez à bord des voitures Renault

Jean-Hugues Anglade. ▶

▼ Les actrices de « Mustang ».



▲ George Clooney.

◀ Cyril Lignac.

« Avec Paris Match, nous avons créé un rendez-vous unique. Les superbes Berlines Talisman filent sur la Croisette pendant que les célébrités du cinéma s'installent à bord du nouvel Espace et livrent leurs souvenirs du Festival de Cannes devant les caméras d'« Auto-Confidences ». Des paroles et de l'élégance à partager tous ensemble ! »

Claude HUGOT,
Directeur des Relations Publiques de l'Alliance Renault-Nissan

«**Auto-Confidences**»



parismatch.com



renault.com

PHOTOS: PARISMATCH/STEPHANEKOSMINI

IMMOBILIER

LES RECETTES POUR MIEUX VENDRE

Sur le marché immobilier, l'acheteur se trouve en position de force. Pour réduire la marge de négociation et abréger les délais, le vendeur peut reprendre la main avec quelques gestes de bon sens.

Paris Match. Comment démarquer son logement de la concurrence ?

Sylvain Rey. Les maîtres mots sont dépersonnalisation et neutralisation. Il ne s'agit pas de miser sur l'esthétique, car c'est une valeur subjective, mais de favoriser les projections d'un maximum de profils d'acheteurs, qu'ils aient 30 ou 70 ans. Cela consiste à enlever tout ce qui correspond à vos goûts personnels, comme la collection de petites voitures ou les tableaux, de trier et de démonter les meubles qui font plus de 1,20 mètre de hauteur. Ainsi, en un coup d'œil, le potentiel acquéreur saura s'il peut installer dans le salon son canapé ou son meuble TV.

Un rafraîchissement est-il toujours obligatoire ?

Mieux vaut retirer les papiers peints d'une dizaine d'années et la moquette dans les chambres. Au moment de repeindre les murs, évitez le blanc, qui fait beaucoup d'ombres, et préférez des teintes neutres comme le beige ou le gris. Si une prise électrique est mal installée ou si des poignées de porte sont cassées, changez-les. Le bon état général de votre logement rassurera l'acheteur.

Et si des travaux plus importants sont nécessaires ?

Les acheteurs utilisent régulièrement l'argument de la rénovation et n'hésitent pas à surestimer son coût pour négocier le prix. Mais il est inutile de vous lancer dans un gros chantier avant la mise en vente. Si vous avez du simple vitrage, ne changez pas vos fenêtres. Demandez plutôt un devis à un professionnel.

Vous le présenterez ensuite au futur acquéreur, qui ne pourra plus mettre en avant le coût important des travaux pour négocier le prix.

Un bien peut-il rester invendu sans rénovation ?

Ces situations sont rares. Nous avons eu le cas récemment d'une maison de 140 mètres carrés qui ne disposait que de deux chambres. Illogique pour une telle surface : les acheteurs s'attendent plutôt à en trouver trois ou quatre.

Nous avons donc créé une nouvelle chambre, et ce bien a été vendu au prix souhaité.



Avis d'expert

SYLVAIN REY*

« Inutile de vous lancer dans un gros chantier avant la mise en vente »

Peut-on parler de retour sur investissement ?

Avec les conditions actuelles du marché, il n'est plus possible d'avoir ce raisonnement. Ce n'est pas parce que vous allez mieux isoler votre logement que vous le vendrez 10000 € plus cher. Dites-vous plutôt que si vous ne faites rien dans votre habitation, vous risquez d'avoir un taux de négociation entre 10 et 15 % du prix et un délai de vente compris entre 140 et 160 jours selon les régions. En mettant votre bien en valeur pour un montant compris entre 0,5 et 2 % du prix de vente, vous avez des chances de réduire le taux de négociation autour de 3 % et de diviser le délai de vente par quatre. ■

**Directeur du réseau Avéo Home Staging.*

A la loupe

ENCADREMENT DES LOYERS

Bientôt en région parisienne ?

L'encadrement des loyers franchira-t-il le périphérique parisien ? La ministre du Logement, Emmanuelle Cosse, devrait trancher dans les prochains mois. La mécanique est en marche : l'Observatoire des loyers de l'agglomération parisienne (Olap) a demandé l'autorisation de commencer à relever les prix pratiqués en région parisienne. Il concernerait près de 130 communes, essentiellement dans les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. L'entrée en vigueur surviendrait en 2018.

COMPARATEURS SUR INTERNET

Vers une transparence accrue

Pour trouver le meilleur rapport qualité/prix en matière d'assurance, de voyages ou d'électroménager, de plus en plus de consommateurs utilisent les comparateurs en ligne. Pour assurer une information complète et impartiale, ces sites rempliront de nouvelles obligations à partir du 1^{er} juillet 2016. Ils devront notamment indiquer dans une rubrique spécifique les critères de classement des offres et leur définition, l'existence d'une relation contractuelle avec l'un des professionnels référencés, ou encore la méthode d'actualisation des données.

ALLOCATIONS FAMILIALES FAIBLE HAUSSE

Leur montant a été revalorisé de 0,1 % début mai. Par exemple, une famille de deux enfants, ayant eu des ressources annuelles en 2014 inférieures à 67 408 €, perçoit 12 centimes de plus par mois. Par ailleurs, les plafonds de ressources annuelles permettant de déterminer si vos allocations familiales peuvent être divisées par deux ou par quatre ont été revalorisés de 0,4 % au 1^{er} janvier 2016.

Pour 2 enfants à charge	Ressources* inférieures à 67 408 €	Ressources* entre 67 408 € et 89 847 €	Ressources* supérieures à 89 847 €
Montant mensuel	129,47 €	64,74 €	32,37 €
Pour 3 enfants à charge	Ressources* inférieures à 73 025 €	Ressources* entre 73 025 € et 95 464 €	Ressources* supérieures à 95 464 €
Montant mensuel	295,35 €	147,68 €	73,84 €
Pour 4 enfants à charge	Ressources* inférieures à 78 642 €	Ressources* entre 78 642 € et 101 081 €	Ressources* supérieures à 101 081 €
Montant mensuel	461,23 €	230,63 €	115,32 €

Source : Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf).
* Ressources annuelles 2014, plafonds en vigueur du 1^{er} janvier au 31 décembre 2016.

En ligne

ORGANISER UNE COLLECTE SUR MOBILE

L'application américaine **Tilt** vient de débarquer en France. Téléchargeable sur App Store et Google Play, elle permet d'organiser des collectes. Son principe : vous fixez un montant minimum, présentez votre projet et invitez des personnes. Aucun montant ne sera débité si le seuil n'est pas atteint. L'outil permet de savoir qui a payé et d'envoyer des relances.

CANCER DU SEIN

UNE AVANCÉE MAJEURE

Paris Match. Quelle est actuellement la fréquence des cancers du sein en France ?

Pr Fabrice André. On en recense environ 55 000 nouveaux cas par an, dont plus de 95 % sont diagnostiqués à un stade localisé où les cellules cancéreuses n'ont pas envahi d'autres organes. Il existe plusieurs types de ce cancer, dont trois principaux. **1.** Les hormonodépendants, les plus fréquents (70 % des cas), liés aux œstrogènes. **2.** Les HER2, qui sont le plus souvent agressifs. Leur multiplication est due à une protéine devenue délétère car fabriquée en trop grande quantité. **3.** Les cancers "triples négatifs", qui ne sont ni hormonodépendants ni HER2, très fréquemment agressifs.

L'étude réalisée à Gustave-Roussy a porté sur les hormonodépendants localisés. Quels sont leurs traitements standards ?

Quand la tumeur est petite (inférieure ou égale à 3 centimètres), on l'enlève chirurgicalement. La deuxième étape du traitement local consiste en séances de radiothérapie durant cinq à sept semaines. Puis on prescrit un traitement anti-hormonal pendant au moins cinq ans. Pour les cancers hormonodépendants agressifs, une chimiothérapie de quatre à cinq mois sera aussi administrée.

Quels résultats obtient-on avec cette prise en charge pour ces cancers localisés hormonodépendants ?

Chez les patientes atteintes d'un cancer indolent, on obtient de bons résultats, avec un taux de rechute de 10 à 20 % s'il y a des ganglions envahis. Chez celles traitées pour un cancer hormonodépendant plus agressif (même sans ganglions touchés), on recense 20 % de récurrence en moyenne.

Quels effets secondaires entraînent ces traitements ?

L'hormonothérapie provoque des bouffées de chaleur, des douleurs articulaires, une prise de poids, des démangeaisons et, chez certaines patientes, une tendance à la dépression. Les effets de la chimiothérapie sont plus sévères : fatigue, nausées, perte de cheveux et risque d'infections.

En quoi une thérapie ciblée est-elle différente d'une chimiothérapie classique ?

Une thérapie ciblée bloque spécifiquement l'action de la protéine responsable de la multiplication anarchique des cellules cancéreuses.



Le
PR FABRICE ANDRÉ*
explique l'action de cette nouvelle thérapie ciblée.

La chimiothérapie classique attaque aussi bien les cellules saines que les cellules malignes. Elle est donc bien plus toxique pour l'organisme.

Comment s'est déroulée l'étude de Gustave-Roussy réalisée avec ce traitement anticancéreux ?

L'objectif a été de démontrer qu'une thérapie ciblée, le palbociclib, permettait d'inhiber la prolifération des cellules cancéreuses. L'étude a porté sur 100 patientes atteintes de tumeurs du sein de différents types. Dans cet essai comparatif, 75 femmes ont reçu le médicament par voie orale durant quinze jours. Les autres sont restées sans traitement (entre le moment du diagnostic et l'acte chirurgical).

Les résultats ont-ils été à la hauteur de vos attentes ?

Dans le groupe de 61 patientes dont le cancer était hormonodépendant, on a pu constater chez 43 d'entre elles une suppression totale de la prolifération des cellules malignes. Une avancée majeure dans les traitements anticancéreux.

Ce traitement entraîne-t-il des effets secondaires ?

On a recensé une baisse des globules blancs chez deux patientes et des diarrhées chez deux autres. Dans tous les cas, les effets indésirables ont été réversibles. **Cet essai prometteur avec le palbociclib va-t-il être poursuivi ?**

Une nouvelle étude nationale vient d'être mise en route à Gustave-Roussy, coordonnée par les Drs Suzette Delalogue et Paul Cottu et à laquelle participent 40 hôpitaux. L'objectif cette fois est de comparer les effets de cette thérapie ciblée à ceux des traitements de chimiothérapie conventionnels administrés pour les cancers hormonodépendants. Les résultats seront disponibles d'ici à deux ans.

En résumé, quels sont les avantages de cette nouvelle thérapie ciblée ?

1. Elle pourrait diminuer le risque de rechute ainsi que la toxicité des traitements habituellement donnés. **2.** Elle augmenterait les chances de guérison. **3.** Elle pourrait être efficace pour d'autres cancers : certains lymphomes, le cancer du poumon, pour lesquels des études sont en cours. ■

**Cancérologue à Gustave-Roussy (Villejuif).*

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCERS LIÉS AU PAPILLOMAVIRUS

Premier test sanguin

Au moins 200 différents types de papillomavirus (HPV) existent chez l'homme. Plus de 3 000 cancers du col de l'utérus sont diagnostiqués chaque année en France, justifiant la vaccination des adolescentes et un frotis du col chez les adultes tous les trois ans afin d'assurer un diagnostic et un traitement précoces. Le Dr Xavier Sastre-Garau, de l'Institut de cancérologie de Lorraine, est l'inventeur d'un test sanguin pour dépister encore plus précocement les cancers liés au HPV et suivre sans biopsie l'évolution des personnes traitées. Les chercheurs ont pu démontrer que des quantités très faibles d'ADN viral étaient détectables dans le sang, qu'elles suffisaient à caractériser le type de HPV et le risque carcinologique associé.

Télégrammes

TCHERNOBYL

Pas d'impact sur la thyroïde

L'explosion du réacteur n° 4 de Tchernobyl en 1986 a créé un nuage radioactif au-dessus de l'Europe pendant dix jours. De l'iode et du césium ionisés, substances très cancérigènes, ont été retrouvés dans l'air et le sol. Parallèlement, le nombre de cancers de la thyroïde a été multiplié par cinq depuis trente ans. Selon les autorités, cette augmentation n'est pas due à l'explosion mais à l'exposition croissante des Français aux rayons ionisants ainsi qu'à un meilleur dépistage.

GRIPPE

Bilan en France

L'épidémie est terminée. Elle a touché 2,3 millions de personnes, dont 1 050 cas graves, et occasionné 167 décès.

Cette grippe, dite tardive, a été dominée par le virus type B.



PROBLÈME N° 3495

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II					■						■		
III							■						
IV						■						■	
V		■								■			
VI				■				■					
VII											■		
VIII					■								
IX										■			

Horizontalement : **I.** Un toast proposé bien givré. **II.** Inoffensive lorsqu'elle prend la mouche. Sujet de réflexion. Tombe bien. **III.** Leur réalité rejoint l'affliction. Passer sur les ondes. **IV.** Agir avec distinction. Faire appel à un service de dépannage. **V.** Intensifie la pêche. Sacrement en boule en Gaule. **VI.** Poussé à bout. Passage pour piétons dans une circulation fluide. Espaces à moutons. **VII.** Passage obscur. Plis qui se repassent. **VIII.** Tour de corde. Accompagne le poulet en Angleterre. **IX.** Restent sans portée. Châsses en Angleterre.

Verticalement : **1.** Petits verres qui font du bien. **2.** Défense d'entrée. Ironique. **3.** Une femme qui peut tout changer. **4.** Rouge pour le service. Précision ajoutée à l'adresse. **5.** Élève dressé. **6.** Conseiller de direction. Suspendu à une paroi. **7.** Interpellation courante. Vague de froids. **8.** Il faut compter avec lui mais pas sur lui. Lieu de cure célèbre. **9.** Ses victimes n'ont aucun cran. **10.** Robe de Chambre. Pour un bleu ou un marron. **11.** Demande à ne pas être reporter dans la presse. Une des vedettes de la coupe de France. **12.** Pondu par un architecte. Passe pour être chouette. **13.** Sujets de réflexion.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3493

Horizontalement : **I.** Espièglerie. **II.** Mac. Crime. Leu. **III.** Un. Mue. Aveuli. **IV.** Là-bas. Ânesses. **V.** Insolent. Gl. **VI.** Tapioca. Divan. **VII.** In. Énergumène. **VIII.** Ossu. Amusette. **IX.** Neurones. Rues.

Verticalement : **1.** Émulation. **2.** Sana. Anse. **3.** PC. Bip. Su. **4.** Manieur. **5.** Écusson. **6.** Gré. Océan. **7.** Li. Alarme. **8.** Émane. Gus. **9.** Revendus. **10.** Estimer. **11.** Élus. Vêtu. **12.** Élégente. **13.** Cuisinées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Remplir les cases vides avec tous les chiffres qui manquent en commençant par les 3 et 5. A la fin vous trouverez un chiffre isolé, ce sera un bon point de départ. Inscrivez vos 1 et 2, au centre. On libère les 8 partout puis on s'occupe des 9 suivi des 7. Les 6 sont maintenant libérables et les 4 trouvent enfin leurs nids.

Niveau: difficile

5			2	8				
			5					7
	4	3			6			
		1		2				3
		2						7
			6	9			1	
					3	8	5	4
	8							
9	6				5			

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

6	4	7	5	9	2	1	3	8
8	2	9	3	1	7	6	4	5
3	5	1	4	6	8	2	7	9
4	3	2	8	7	1	9	5	6
9	7	6	2	5	3	4	8	1
5	1	8	9	4	6	7	2	3
1	8	4	7	3	9	5	6	2
2	6	5	1	8	4	3	9	7
7	9	3	6	2	5	8	1	4

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 920

HORIZONTALEMENT : 1. Possible - 2. Moelleux - 3. Stoppent - 4. Avoinée - 5. Okoumé - 6. Smileys - 7. Vénéneux - 8. Aspermie - 9. Gercions (cosigner) - 10. Anoraks - 11. Agétacs - 12. Fashion* (föhnais) - 13. Ukulélé - 14. Staffai (taffais*) - 15. Risotto - 16. Esbigné (beignes) - 17. Isiaque - 18. Annelés - 19. Stupres - 20. Nobélisé - 21. Chafouin - 22. Eteules - 23. Hameçon - 24. Funestes - 25. Usineurs* - 26. Sosies - 27. Animation - 28. Serfoui - 29. Sexeras* - 30. Emmurer - 31. Piégiens - 32. Abusâmes - 33. Ecumage - 34. Soignée (égoïnes, génoise) - 35. Illusoire (rueillois) - 36. Verdict - 37. Merles - 38. Analgésie (anglaisée) - 39. Thébain - 40. Rubéfiai - 41. Wallaby - 42. Abriez - 43. Haviras (havrais, viharas) - 44. Colonel - 45. Isoète (toisée) - 46. Vapotera* (évaaporât) - 47. Talutait - 48. Bourek* - 49. Nageras (gansera, rangeas) - 50. Nuement - 51. Tralui (ruilât, rutila) - 52. Élièrent - 53. Ensimiez - 54. Omissent (estimons, monistes) - 55. Eutexie - 56. Sagesse - 57. Truster - 58. Ascèses (cassées) - 59. Siégeât (agitées, étiages, étigeas, gaietés) - 60. Nacelle.

VERTICALEMENT : 61. Pavoisé - 62. Charade - 63. Caravane (avancera) - 64. Overdose - 65. Maraca - 66. Amadoué - 67. Embûché - 68. Thuyas - 69. Aposta - 70. Siégeai - 71. Newton - 72. Grammes - 73. Avalait - 74. Snifeuse (enfuisse, ensuifés, infusées) - 75. Leucite - 76. Triergol* - 77. Oulofs - 78. Dérapage - 79. Officine - 80. Kénafs* - 81. Eurocity - 82. Moussais - 83. Fétidité - 84. Change - 85. Hiataux - 86. Taoïstes (toisâtes) - 87. Quinoas - 88. Notable - 89. Nonuple - 90. Huronnes (honneur) - 91. Zonières - 92. Ixième - 93. Estimée - 94. Ebriétés - 95. Umbandas - 96. Elargira (glairera) - 97. Elamite - 98. Tailliez - 99. Lasurant - 100. Isolent - 101. Gunite - 102. Kiloeuro - 103. Hottera - 104. Typhus - 105. Business - 106. Lobelia - 107. Buvaît - 108. Lendemain - 109. Bistrot - 110. Maltaise (alitâmes, lamaïste) - 111. Subroger - 112. Exigeons - 113. Faïblira - 114. Névroses - 115. Dissous - 116. Assurant - 117. Ouïsse* - 118. Diabolos - 119. Marmiter - 120. Morceler - 121. Géodésie (dégoisée) - 122. Eternel - 123. Peseuse - 124. Osmoses - 125. Geekette*.

Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°7).

« Satyres en Atlante »,
II^e siècle, salle du Manège,
au Louvre.

C'est un tabou chez l'homme qui ne varie pas avec le temps. Objet de fantasmes autant que d'angoisses, la dimension du pénis peut ruiner l'image de soi plus encore qu'une poitrine plate chez les femmes. Notre reporter a enquêté auprès de plusieurs urologues et chirurgiens.

LA TAILLE DE LA VIRILITÉ

PAR MARYVONNE OLLIVRY

*Une statue mambila
du Nigeria (galerie Alain
de Monbrison, Paris).*

Q

uand sa femme l'a quitté, il y a eu l'appartement vide, les enfants envolés, la solitude. Et, surtout, le souvenir de ses mots cinglants : « Et en plus, il te manque deux centimètres ! » Pour Joël, ce fut le début d'un marathon obsessionnel. Un parcours désespéré, jalonné de charlatans : vendeurs de crèmes et de pilules miracles, promoteurs de prothèses insensées, maniaques du scalpel, diseurs de bonne aventure sexuelle. Joël a fini par se tourner vers la chirurgie pour un allongement du pénis. Petit moment de gêne dans le cabinet médical quand le caleçon tombe sur les chevilles. Coup d'œil du chirurgien urologue. « Il m'a l'air d'être dans une honorable moyenne, votre organe. » Et de s'armer d'un mètre ruban, puis, courbe de Gauss à l'appui, de démontrer à Joël que sa virilité se tient dans une parfaite normalité. « Qu'importe, de toute façon, la taille au repos puisque, là, si je l'étire, je vois bien qu'il peut nous épater au travail. C'est bien le cas, non ? Pas de problème érectile ? » Aucun. Rassuré ? Oui. Quoique... La phrase de son ex-femme revient, entêtante. L'urologue expose les contre-indications d'une telle intervention, rappelle que, quand bien même elle permettrait d'obtenir 1, voire 3 centimètres au repos, cela ne changera rien en érection. A Joël d'évaluer le pour et le contre. Quant au professionnel, il juge que les risques n'en valent pas la chandelle.

Quand sa femme l'a quitté, il y a eu l'appartement vide, les enfants envolés, la solitude. Et, surtout, le souvenir de ses mots cinglants : « Et en plus, il te manque deux centimètres ! » Pour Joël, ce fut le début d'un marathon obsessionnel. Un parcours désespéré, jalonné de charlatans : vendeurs de crèmes et de pilules miracles, promoteurs de prothèses insensées, maniaques du scalpel, diseurs de bonne aventure sexuelle. Joël a fini par se tourner vers la chirurgie pour un allongement du pénis. Petit moment de gêne dans le cabinet médical quand le caleçon tombe sur les chevilles. Coup d'œil du chirurgien urologue. « Il m'a l'air d'être dans une honorable moyenne, votre organe. » Et de s'armer d'un mètre ruban, puis, courbe de Gauss à l'appui, de démontrer à Joël que sa virilité se tient dans une parfaite normalité. « Qu'importe, de toute façon, la taille au repos puisque, là, si je l'étire, je vois bien qu'il peut nous épater au travail. C'est bien le cas, non ? Pas de problème érectile ? » Aucun. Rassuré ? Oui. Quoique... La phrase de son ex-femme revient, entêtante. L'urologue expose les contre-indications d'une telle intervention, rappelle que, quand bien même elle permettrait d'obtenir 1, voire 3 centimètres au repos, cela ne changera rien en érection. A Joël d'évaluer le pour et le contre. Quant au professionnel, il juge que les risques n'en valent pas la chandelle.

IL Y A L'ADOLESCENCE OÙ L'ON NE PENSE QU'À ÇA, PUIS LE « COMPLEXE DU VESTIAIRE »

Joël se sent incompris. Cet homme en blouse blanche, sûr de son discours, ne connaît rien à sa souffrance. Alors qu'il se rhabille, il voit tout à coup le spécialiste ouvrir sa braguette : « Vous voyez ? » Ah oui, en effet... « Un chouia plus petit que le vôtre, non ? » Joël acquiesce. « Eh bien, ça ne m'a jamais posé de problème ! » Hoquet de Joël : « Mais ma femme... » Eclat de rire : « Elle a voulu vous lancer la pire des vacheries. Visiblement, ça a atteint son but. » Joël est reparti guéri. Sans bistouri.

Si tous n'ont pas affaire à des toubibs qui donnent ainsi de leur personne, la plupart des hommes renoncent après le premier entretien, dissuadés autant que rassurés. Du moins un temps. Ils conservent des parasites plein la tête. Ceux de l'adolescence où l'on ne pense qu'à ça, où l'on a sans cesse l'œil sur le slip de bain du copain à la piscine ou, pire, sur les énormes engins des aînés aperçus dans les douches d'un vestiaire sportif. Ils ont beau être devenus adultes, vivre une intimité satisfaisante avec une compagne qui, le plus souvent, ne se plaint de rien, le « complexe du vestiaire » est là, sous-jacent, tyrannique, amplifié par les images de ces acteurs au sexe impressionnant véhiculées par Internet. Comparaison-poison. Comment ne pas se sentir riquiqui ?



« On peut rapprocher cela de l'obsession des seins chez les femmes », note le Dr Laurent Boisrond, chirurgien urologue. Ça y ressemble, oui : même conviction du trop peu développé quand c'est son moi qui ne l'est peut-être pas assez. Même tentation de s'allonger sur le billard plutôt que sur le divan. Parce que ce sont des hommes au pénis de taille la plupart du temps normale qui frappent à la porte des chirurgiens.

La moyenne au repos ? Extrêmement variable d'un individu à l'autre, d'autant qu'elle dépend de l'humeur, des circonstances : 10 centimètres de longueur environ et une circonférence qui peut aller de 9,5 centimètres à 12 centimètres. Pour ce qui est de l'érection : 15 centimètres de longueur. Quant à la circonférence, aucun chiffre scientifique. A chacun de rêver.

Ce n'est pas parce qu'on a une verge flaccide de 6 centimètres de long qu'on ne peut pas avoir une érection notable. « A l'inverse, précise Dr Sylvie Abraham, chirurgien esthétique spécialisé dans l'intime masculin et féminin, le gland peut rester mou en érection avec des pénis très longs, faute de pression. Tout dépend aussi de l'élasticité des corps caverneux. » Une verge qui n'a pas servi depuis longtemps a perdu sa souplesse et se gonfle mal. Le sexe, c'est l'inverse de la pile Wonder, il faut s'en servir pour ne pas l'user. Comme disent les Américains : "Use it or lose it." Ces mêmes Américains, plus pudibonds peut-être, seraient peu enclins à pratiquer cette chirurgie « esthétique » du zizi. « Car, poursuit le Dr Abraham, si le gain en longueur et largeur est réel au repos, par contre, en érection, l'amélioration n'agit que sur le diamètre. »

On peut sourire de cette course au toujours plus gros, plus long, si masculine. « Il y a parfois une simple demande de réassurance, due à cette impression, souvent factice, que l'herbe est plus verte ailleurs. Mais il existe aussi de vraies souffrances, un profond désespoir » analyse Sylvie Abraham. Toute amélioration peut suffire à regonfler l'égo. L'intervention, appelée « penoplastie » ou « phalloplastie », peut donc s'exercer en longueur et/ou en largeur. En longueur, il s'agit de sectionner le ligament suspenseur de la verge qui relie les corps caverneux à l'os du pubis. Petite incision et, logiquement, le sexe va descendre plus bas. « Je ne

peux pas promettre avant l'opération combien on va gagner, note le Dr Abraham, tout dépend de l'anatomie du ligament. Cela va de 3 à 6 centimètres. » L'intervention, sous anesthésie générale, dure un peu plus d'une heure, un séjour de vingt-quatre heures en clinique est nécessaire, le pénis reste tuméfié pendant quelques jours et est interdit d'érection (grâce à des médicaments) durant deux semaines. « Si la nature a prévu un ligament, nuance le Dr Laurent Boisrond, c'est qu'il y a une raison : celui-ci sert à maintenir la verge dans la bonne direction. Je préviens donc les patients que l'érection sera légèrement moins verticale, et qu'ils auront une cicatrice en Y sur le bas du ventre. »

« L'ÉLARGISSEMENT DE LA CIRCONFÉRENCE CONSTITUE LA MAJORITÉ DES DEMANDES » DR ABRAHAM

Reste l'élargissement. « C'est la majorité des demandes. Il s'agit d'un travail de lipopénostructure qui améliorera la qualité de leur relation sexuelle » explique le Dr Abraham. Plutôt dévolu aux plasticiens, habitués, pour restructurer les visages, à ponctionner la propre graisse du patient, à la centrifuger puis à la réinjecter. Ici, sous la peau du fourreau de la verge. Une légère anesthésie, et on peut sortir le soir même. D'après le Dr Abraham, « on peut obtenir un gain de 2,5 à 3 centimètres de circonférence ». Attention cependant de ne pas se fier à n'importe quelles mains : « Depuis peu, précise Sylvie Abraham, on voit fleurir sur Internet des propositions d'élargissement de la verge, dit médical, par injections d'acide hyaluronique. Or cette procédure entraîne de nombreuses complications. Qui ne sont pas liées à la nature du produit mais bien au principe même de son utilisation dans le pénis : les laboratoires qui le commercialisent ont même émis des recommandations pour qu'on n'y recoure pas à cette fin. Du reste, aucune étude scientifique n'a montré la validité d'une telle méthode. Cette technique est dangereuse et produit des déformations de la verge (Suite page 144)



GRANDE CHIRURGIE POUR MICROPÉNIS

Selon l'Association américaine d'urologie, on parle de micropénis lorsque la taille est inférieure à 4 centimètres au repos et 7 centimètres en érection. Les raisons : malformation congénitale, accident (mutilation), cause environnementale... Le Dr Ronald Virag et l'urologue londonien David Ralph ont opéré un homme de 28 ans¹, dont le pénis n'atteignait pas 3 centimètres. Il était même obligé d'uriner assis à cause d'une malformation congénitale. Le psychiatre consulté pour évaluer sa demande de reconstruction a conclu que le patient était capable de supporter les temps opératoires – trois phases, dont la première a duré près de dix heures. Sur la première photo que nous montre le Dr Virag², le sexe du jeune étudiant fait penser à une grosse... pistache. Sur la suivante, la taille a quadruplé. Entre les deux, deux équipes en action. L'une prélève un greffon de peau vascularisée sur son avant-bras – qui sera remplacée par celle de son fessier –, l'autre crée un nouveau canal de l'urètre. La peau de l'avant-bras est roulée

autour comme un manchon. On raccorde l'ensemble à l'artère fémorale, à la veine saphène et aux nerfs. Et on recoud avec des fils plus fins que des cheveux. Troisième photo, objet de la deuxième opération : on reconstitue un gland à l'aide d'une greffe cutanée. Le sien étant gardé à la base et en dessous du nouveau pénis pour conserver les sensations. On place dans l'abdomen un réservoir de liquide de sérum physiologique. Troisième opération : on place deux longs cylindres, qui tiennent lieu de corps caverneux et sont reliés au réservoir ainsi qu'à une pompe placée dans le scrotum. Il suffit au patient de la presser discrètement entre ses doigts pour que le sérum fasse ériger la verge. Une sexualité presque normale. Un aspect avantageux. Une sortie de l'enfer. ■ M.O.

1. Son cas, entre autres, est raconté dans le livre du Dr Virag « Prescrivez-moi du bonheur. Ces hommes qui ont vaincu l'impuissance », éd. Hugo Doc.

2. Auteur du « Sexe de l'homme », éd. Albin Michel.



LE GLAND AUSSI

« On ne peut pas injecter de graisse dans le gland pour le rendre plus conséquent, explique le Dr Sylvie Abraham*, mais il peut être augmenté par des injections d'acide hyaluronique. Ce qui permet de magnifier sa taille, d'accroître sa fermeté et sa sensibilité. Les injections, avec des aiguilles très fines, s'effectuent sur le gland anesthésié par une crème. En cabinet médical. Pour obtenir un résultat harmonieux, on adapte la correction à la taille de la verge. Les rapports sexuels peuvent être repris deux jours plus tard. Le produit est efficace entre douze et quinze mois. » ■

M.O.

* chirurgienesthetique-paris.com.

Une œuvre de Keith Haring exposée au musée d'Art moderne de Paris.

ainsi que des risques de migration. Il en est tout autrement pour des injections dans le gland [voir encadré].»

Donc mieux vaut se contenter d'élargir le sexe du patient avec sa propre graisse. Quoique. Si l'on en croit le Dr Claude Raulo, chirurgienne esthétique qui pratique elle aussi la lipopénostructure : « de 20 à 25 % de cette greffe peut ne pas prendre et cela peut générer des irrégularités. Plus il y a d'épaisseur de graisse à revasculariser par les vaisseaux, plus il y a de risques que ça prenne mal. Une augmentation de 1 à 2 centimètres d'épaisseur semble un maximum ». Sans compter que la graisse peut se résorber au fil des mois. A recommencer, donc. En sachant qu'il faut compter de 3 000 à 5 000 euros pour les deux interventions, on comprend pourquoi beaucoup de candidats renoncent après le rendez-vous préliminaire. Et pourquoi le

« JE CONSEILLE AUX HOMMES L'EXTENSEUR PÉNIEN, MOINS DANGEREUX, MOINS CHER » DR GELLMAN

chirurgien urologue, souvent contacté en premier, demande à ce qu'ils soient reçus par un psychiatre sexologue, afin que celui-ci évalue s'ils souffrent de dysmorphophobie et, surtout, s'ils sont aptes à supporter le principal risque : celui d'être déçus. « Ils viennent le plus souvent pour être rassurés, constate le Dr Charles Gellman, sexologue. La plupart ont un pénis de taille convenable mais souffrent d'une névrose obsessionnelle. Ils en sont restés au souvenir de leur enfance quand les plus grands riaient de leur "allumette". Je ne recommande pas l'opération, mais leur conseille d'utiliser l'extenseur pénien. Plus simple, moins dangereux et moins cher. Ça tire sur le ligament suspenseur, à raison d'un minimum de six heures d'exercice chaque jour, et au bout de quatre à six semaines on gagne 2 ou 3 centimètres de long. » Un accessoire vendu sur Internet plus recommandable que l'opération ? En tout cas, ceci explique sans doute cela : « Quand c'était à la mode, il y a une quinzaine d'années, je faisais sept, huit allongements chirurgicaux par an, note le Dr Laurent Boisrond. Aujourd'hui, je n'en fais que deux ou trois. »

Tant mieux, parce que le zizi n'aime pas le bistouri. Et ils sont de plus en plus nombreux à le rappeler. L'Académie nationale de chirurgie mais aussi la Société européenne de médecine sexuelle (ESSM) ont tiré la sonnette d'alarme : il conviendrait de n'opérer les organes masculins qu'en cas de vraie nécessité. Pour quelques heureux, beaucoup d'effets secondaires et de loupés. Sans compter les risques inhérents à toute anesthésie et acte chirurgical. Pour un simple souci cosmétique, se retrouver avec des cicatrices, de la graisse mal répartie ou en passe de se résorber, un sexe élargi mais mollasson et, pire, des difficultés érectiles, ça fait réfléchir. « Les chirurgiens esthétiques comparent la demande d'agrandissement de pénis à celle des seins, mais le pénis n'est pas un organe esthétique. C'est un organe fonctionnel. Il sert à uriner, à faire l'amour et des enfants. Il convient de ne pas prendre de risques de l'abîmer », rappelle le grand chirurgien Ronald Virag, spécialiste internationalement reconnu des dysfonctionnements sexuels. Même si 3 à 6 centimètres gagnés revigorent le mental ? « C'est du baratin. La section du ligament suspenseur ne fait gagner que 1 centimètre, 1,5 au repos, pas plus. Sans compter qu'en érection le pénis se redresse moins, ce qui fait que, vu de haut, il peut donner l'impression d'être plus long. Illusion d'optique. Je préfère recommander les extenseurs péniens. »

Et si, pour certains, un simple petit centimètre était un grand pas pour la virilité ? « C'est dans la tête que ça se passe. À partir du moment où ils ont un sexe capable de donner du plaisir, et s'il n'y a pas de gêne dans l'harmonie du couple, il ne faut pas opérer. » Jamais, alors ? « Seulement "la main forcée". Je m'explique : quand on a affaire à un micropénis [lire encadré p. 143], oui, l'opération a un sens. Nous sommes maintenant à même de tenter une totale reconstitution. Mais cela est rare. J'en vois un toutes les 400 consultations. Pour ce qui est des mini-pénis, ceux qui ont une verge gracile [moins de 8 centimètres en érection et moins de 9 centimètres de circonférence], il faut qu'y soit associée une gêne fonctionnelle [la maladie de Lapeyronie, par exemple, avec déviation de la verge érigée] ou que la viabilité du couple soit sérieusement compromise, ou encore que le psychiatre consulté m'assure que c'est de l'ordre du vital. » Là, pas d'allongement et d'épaississement, qui ne feraient de l'effet qu'au repos, mais une intervention sophistiquée sur un sexe que l'on peut contrôler en érection (maintenue pendant l'anesthésie via une injection intracaverneuse). On désenfouit la verge du pubis, on incise le pénis de chaque côté, on place dans les corps caverneux un implant souple, sorte de tubule blanc en silicone, on prélève un greffon veineux sur la jambe qu'on ravaude comme une pièce de tissu à l'endroit ciselé pour élargir la circonférence de la verge. Longueur maintenue par l'implant et circonférence en érection accrue de 3 à 5 centimètres. Il s'agit d'un acte chirurgical complexe qui peut avoir des complications, provoquer des troubles de la sensibilité qui souvent se résorbent avec le temps. Au patient de s'interroger : le bénéfice espéré justifie-t-il les risques ?

Et de prendre en considération ce fait : au niveau mondial, les dimensions standards du pénis sont en... diminution. On assiste partout à un rétrécissement de la taille des sexes à cause de la pollution et de l'obésité. Porter petit, qui sait, sera bientôt la norme. Aristote et ses compatriotes grecs estimaient que l'homme viril se devait d'être doté d'un petit sexe. Les Romains trouvaient qu'un pénis de grande taille était d'une totale vulgarité. Une faute de goût et d'harmonie. Si après tout cela vous n'êtes pas rassurés... ■

Maryvonne Ollivry

8 janvier
2001PASCAL SEVRAN
LE FUNAMBULE

Irremplaçable, il n'a donc pas été remplacé. C'est ce que vous pensez. Hubert Fanthomme l'a suivi dans sa retraite de Morterolles-sur-Semme dans le Limousin, avec son âne Baladin. Le parolier, chanteur, écrivain, animateur savait tout faire. Il avait parfois la dent dure. Il suffit de lire « La vie sans lui » qu'il vient de publier. Il n'a laissé aucune chance à Olivier Picasso étreignant un tableau de grand-papa, à Richard Gasquet jouant aux balles sans raquette, et à Claude Berri, ses trois fils et son chat.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi.**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**
Olivier Royant.**DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION**
Régis Le Sommier.**RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO**
Guillaume Clavières (directeur).**RÉDACTEURS EN CHEF**
Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités).

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jedy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Sererou (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).**DIRECTEUR ARTISTIQUE**
Michel Maïquez**CHEFS DES SERVICES**
Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.
Informations : Grégory Peytavin.**Culture Match** : Benjamin Locoge.
Photo : Jérôme Huffer.**Politique** : François de Labarre.
Economie : Marie-Pierre Gröndahl.**Vivre Match** : Anne-Cécile Beaudoin.
Santé : Sabine de la Brosse.**Voyage** : Anne-Laure Le Gall.**CHEFS DES SERVICES ADJOINTS**
Politique : Virginie Le Guay. Economie :
Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.**Photo** : Mathias Petit, Corinne Thorillon (culture).
GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,
Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,
Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,
Valérie Triewiesler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES
Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,
Kasia Wandycz, Bernard Wyis.**REPORTERS**
Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).**ÉCRIVAINS**
Irène Frain, Jean-Marie Rouart.**SERVICE PHOTO**
Aline Paulhe (production - personnalités).**SECRETARIAT DE RÉDACTION**
Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de rédaction),
Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélichi,
Sophie Ionesco.**Révision** : Monique Gujjarro, Alexandra Peretz.**COORDINATION TEXTES**
Guylaine Schramm.**SERVICE ARTISTIQUE**
Cyril Clément, Sylvain Maupeu
(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,
Anne Fèvre-Duvert (1^{er} maquettistes),
Linda Garett, Caroline Huertas-Rembaux,
Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs,
Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE
Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)
Vanessa Boy-Landry (rédactrice).**BUREAU DE NEW YORK**
Olivier O'Mahony (chef du bureau).**DESSINATEURS**
Sempé, Joann Sfar.**ARCHIVES PHOTO**
Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.**DOCUMENTATION**
Chantal Blatter (chef de service).**SECRETARIAT**
Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,
Pascale Meyniel-Brillant.**REVENTE PHOTOS SCOOP**
Tél. : 01 41 34 64 46; Nelly Dhoutaut.
Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.**SERVICES GÉNÉRAUX** : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR
Edouard Minc.**EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE**
Anne-Lise Lecointre.**DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO**
Agnès Verges-Grillier.**COMMUNICATION**
Philippe Legrand (directeur),
Anabel Echevarria (responsable).**VENTES - DIFFUSION**
Frédéric Gondolo (74 38).**MARKETING DIRECT**
Karine Chevallet (6921).**JURIDIQUE PRESSE**
Sophie Lançon.**FABRICATION**
Philippe Redon, Patrick Renaudin.**LAGARDÈRE PUBLICITÉ**
10, rue Thierry-Le-Luron,
92300 Levallois-Perret.**Présidente** : Constance Benqué.
Directeur général : Philippe Pignol.**Directrice de la publicité** : Fabienne Blot.**Equipe commerciale** : Céline Dian-Labachotte,
Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître, Pierre Sauzay
Olivia Clavel. Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. :
01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciennumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Côte-d'Azur + Corse, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 8 p. Lorraine, 2 p. Ile-de-France, 12 p. Service Conseil & publicité - Bretagne - Abonnés - Kiosques entre les p. 36-37 et les p. 116-117, 8 p. supplément « Spécial Cannes », broché central, 16 p. supplément « Tennis magazine » - Strasbourg - Kiosques - Abonnés - Jeté dans le mag - Edition Alsace, 2 p. Abonnement - Jeté sur 1^{er} partie d'un cahier.



Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saimp.com

Ida Médium
Voyance Précise et Datée
Consultation seulement en Cabinet
Du lundi au samedi de 9H30 à 19H
PARIS 16ème 01 45 27 37 42
Photo Réelle

ISABEL
Medium - Tarologue
7j/7 04 92 28 55 67
RCS 379 714 470 - WA60009 - ©Fotolia 10 mn - 15€, min supp 3.90€

Katleen Vu à la TV La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotele 08 92 39 19 20
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0008

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs VU A LA TÉLÉ
Appellezle 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel.
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC45127275-SH10087

VOYANTISSIME.com
VOYANCE 08 99 86 60 60 QUALITÉ
03 81 51 61 61
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
Votre Voyance par DESTIN au 71 004 *
S.M.S envoyez 0,50 EURO par SMS + prix SMS
08 99 86 60 60 (SERVICE 0,40€/MIN+PRIX APPEL)

DIANE BOCCADOR Astrologue de renom
VOYANCE PRÉCISE ET DATÉE
08 92 68 06 04
DIANE au 73400 *
0,85€ par SMS + prix SMS
RCS30944429 - 0 8 926 80 604 (Service: 0,60€/min + prix appel) - DIG0050

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Par sms envoyez MARION au 73400 *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
DVF4893 - 0 892 680 064 (Service 0,50€/min + prix appel) - RCS30944429

L'AMOUR au tél 0899.17.80.80 FAIS TOI PLAISIR ! 0897.16.00.00	FEMMES MATURES 0892.02.90.90 ou ETUDIANTES 0899.22.32.32	DUO AVEC 1 MEC 0826.81.01.02 RDV GAYS 0892.699.688
TOI & MOI SEULS ! 0892.261.261 AUCUN TABOU 0892.78.21.21	MARIÉES mais INFIDÈLES ! 0892.39.73.73 DUO TRÈS PRIVÉ 0899.16.00.97	FAIS MOI L'AMOUR 0899.080.080 MILF 0899.695.695
HOTESSES xx 0892.16.78.78 SANS ATTENTE : 0899.709.759	BLONDES SEXY 0892.35.00.97 BOURGEOISES 0892.05.05.75	RDV CHEZ TOI ! 0892.18.65.65 MÊME MARIÉE... 0892.18.40.50

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ Bing!
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RCS B420272809 - IPS0051 - ©Fotolia

DANS VOTRE VILLE RENCONTRES TRÈS COQUINES
08 92 69 62 62
RCS440941011 - 08 92 69 62 62 (0,80€/min+prix appel)

Rezo femmes 40 ans et +
Par tel 3239
par SMS env FMUR au 62277 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RCS 390 944 429 - 3239 (Service 3€/appel + prix appel) - DVF4910 - ©Fotolia

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL
08 99 700 134
Par SMS, env. INTIME au 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RCS 390 944 429-0 899 700 134 (Service 0,80€/min + prix appel) © Fotolia - DVF4918

FEM+40A POUR JH/H 08 92 39 49 50 REAL PAR SMS ENVOIE MURES au 62122 * 0,50€ par SMS + prix appel	TÊTE À TÊTE privé et chaud ! 08 99 69 12 76	HISTOIRES NON CENSURÉES 08 92 78 59 42 PLAN CHAUD DIRECT PAR SMS env. DUOX au 63434 * 0,50€ par SMS + prix appel
FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT 08 99 19 09 21	UN MAX DE PLAISIR 08 99 19 38 46	ENCORE + CHAUD 08 92 78 04 99 PLANS AVEC NANAS PAR SMS ENVOIE DESIR AU 63080 * 0,50€ par SMS + prix appel
SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL ELLES RACONTENT TOUT 08 99 24 10 80	ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18 08 92 78 05 19	

RCS 443396015 - 0892 / 0899 / 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 / 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimedia.com - A04120

En vente actuellement



Retrouvez votre magazine sur iPad

DES IDÉES POUR ENSOLEILLER LA MAISON

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949



MANTEAUX DE FOURRURE
Astrakan, vison, renard, etc.
ROBES DE SOIRÉE
SMOKINGS ET COSTUMES
VÊTEMENTS cuir et daim



**SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :**
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



**MONTRES À GOUSSET ET
BRACELET:** Rolex, Breitling,
Jaeger, Patek, Lip, etc.



ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.



Recherche tout mobilier,
objet, luminaire design
du XX^{ème} Siècle



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

GRANDS VINS :
Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances
et déplacements gratuits

M^{re} SECLA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@sajpm.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 56 71 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'ache-
vement normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuil-
lez nous prévenir suffisamment tôt.

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite,
refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale



JACQUES POLGE, MARTINE DENISOT.



MEHDI, MOULOUD ACHOUR.



KATIA TOLEDANO.



MARTINE ET MICHEL DENISOT.

COCKTAIL CHEZ LIQUIDES *MARTINE DENISOT* UN NOUVEAU «NEZ»

Jusqu'à ce soir-là, elle était sereinement inconnue car elle n'apparaissait jamais aux côtés de son célèbre mari, Michel Denisot. Les parfums qu'elle a imaginés l'ont projetée dans la lumière. Native de Châteauroux, pleine de charme et d'humour, après des études littéraires, Martine a enseigné le français à Belfast avant de travailler durant vingt-cinq ans comme communicatrice à l'Office du tourisme irlandais. Sa rencontre avec Jacques Polge, l'emblématique « nez » de Chanel, va changer sa vie. « Il m'a ouvert les portes de son laboratoire, se souvient-elle, et j'ai découvert les matières les plus variées et les plus précieuses. Sous sa houlette, j'ai fait mes gammes, composé des parfums pour moi comme un hobby et, lorsque j'ai eu six "jus" qu'il a aimés, j'ai créé ma marque, Pour toujours ! » Sous cette griffe, elle propose des senteurs aux jolis noms évocateurs: Tudo Bem, une bouffée de Brésil. Graines, Boule de gomme, souvenirs d'une enfance champêtre, Khamsin, un vent oriental chargé de narcisses et de tubéreuse, Pyrus, un fruité boisé, Bootylicious, charnel et inattendu.

« Martine a un vrai talent et une grande originalité », affirme le maestro de la rue Cambon, qui a tenu à être là. Débarquent les copains de Canal + : Mouloud Achour, Ali Baddou, Mademoiselle Agnès... Berrichonne comme les Denisot, Christine Angot, dont le dernier roman, « Un amour impossible » (éd. Flammarion), se déroule à Paris à la fin des années 1950, fait une entrée discrète, escortée de Charly, son compagnon, un grand gaillard musicien cool, et hume longuement les testeurs que lui tend la « parfumeuse », imitée par Inès de la Fressange, Katia Toledano, la pétillante Ludvine Sagnier et Jean-Pierre Marois, le propriétaire des Bains. Tous les invités sont séduits: raffinement, sensualité, originalité, les compliments pleuvent de tous côtés! Comble du raffinement:

Cyril Lignac a concocté des douceurs qui évoquent les fragrances, et dans une atmosphère chaleureuse le champagne de la Veuve Clicquot coule à flots. « Mes parfums, remarque, modeste, Martine Denisot, sont inspirés par la nature, joyeux, dionysiaques. » Quant à Michel, qui assurera une émission quotidienne pour Canal + au Festival de Cannes, il porte désormais Pyrus, « un subtil mélange de poire et de vétiver », glisse-t-il en riant. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



INÈS DE LA FRESSANGE.

STÉFI CELMA.



SAMUEL BENCHETRIT.



ALI BADDOU.



MADemoiselle AGNÈS.



CHARLY.



CHRISTINE ANGOT.



LUDVINE SAGNIER.



JEAN-PIERRE MAROIS ET JULIE SAUVAGE.

Méditerranée PORT-FRÉJUS

TRAVAUX EN COURS

résidence *mayflower*

En 1^{ère} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS 2, 3 ET 4 PIÈCES*

04 94 82 43 91
www.roxim.com

ROXIM

*Sous réserve de stock disponible au 01/02/2016.

LANCEMENT COMMERCIAL
RÉSIDENTICE DE L'OcéAN - LA GUÉRINIÈRE

Tous les jours de 8h30 à 20h

VOTRE CONSEILLER AU
01 41 72 73 74
www.icafe-immobilier.com

nous donnons vie à la ville

ICADE

© COFD Communication - Promoteur : ICADE PROMOTION - 35, rue de la Gare - 75168 Paris Cedex 19 - SASU au capital de 29 683 456 euros - RCS Paris 784 606 576 - N° Orias 13003036 - IOBSP Mandataire Non Exclusif - Carte T.N°12384, préfecture de police de Paris. Documents et illustrations non contractuels.

CENTRE HISTORIQUE DE BAYONNE

ART 910

Appartements d'exception

Livraison Été 2016*

Illustration non contractuelle
*Prévisionnelle

05 56 00 62 22
www.belinimmobilier.com

belin
L'IMMOBILIER

À BANDOL, GRANDE OUVERTURE DU 7 AU 15 MAI 2016

"CAP HORIZON", UN DOMAINE D'EXCEPTION AVEC DES VUES IMPRENABLES.

32 appartements, du 2 au 4 pièces, avec balcons ou terrasses.

6 Villas duplex, de 3 ou 4 chambres, dotées de jardins privatifs et de terrasses.

Le privilège d'une piscine et d'un solarium.

KetB.com

0805 08 01 55 Service & appel gratuits

KAUFMAN & BROAD

FAITES PARTIE DES PREMIERS PRIVILÉGIÉS À DÉCOUVRIR LES CONDITIONS PRÉFÉRENTIELLES**

ESPACE DE VENTE :
Av. Dei Reganeou - 83150 Bandol
Ouvert tous les jours de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Ouverture exceptionnelle le dimanche 15 mai

(1) Voir conditions sur l'espace de vente. Kaufman & Broad Provence S.A.R.L. au capital de 100 000 € - RCS Nanterre 390240026 - N°ORIAS 14006100. Document non contractuel. Illustration à caractère d'ambiance - Illu. OSWALDORF - 05/2016.

1H DE PARIS - OISE - BEAUVAIS SUD
9 pièces, dépendances, atelier d'artiste, studio
1,1 hectare boisé avec pièce d'eau.
300 000 €
06 85 41 76 39

PRIX PROMOTIONNELS

LIVRAISON ÉTÉ 2016

AU CALME, A QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA

ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Maria

2 PIÈCES APART-HÔTEL ET DUPLEX 42 m² - Terrasse 11 m² Lit 14 201	315 000 €
3 PIÈCES 78 m² - Terrasse 11 m² Lit 02 004	420 000 €
3 PIÈCES VILLE COLLINES 81 m² - Terrasse 27 m² Lit 05 009	500 000 €
4 PIÈCES VILLA TOIT VERMOREL 188 m² - Terrasse 108 m² Lit 04 502	1 450 000 €

BATIM VINCI 04 93 380 450 www.cannesmaria.com AMS

15 min de **Marbella**
Sud de l'Espagne, 325 jours de soleil par an
> Appartements neufs de Luxe
à partir de 175,000 € (-60%)

> 1ère phase vendue en 3 semaines
> 2ème phase en vente mi-Mars

imagine
1er Crystal Lagoon en Europe:

- 1.4 ha d'eau pure, plage privée, sports nautiques
- Golf 18 trous à 100m

01-85-09-37-96
00-34-663-616-091
www.lux-real-estate.com

RICH

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une résidence bien située, au calme avec ascenseur et piscine, bel appartement en rez-de-jardin 90 m² avec 2 loggias de 9 m² chacune, cave et place de parking privée.

A SAISIR : 450.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

LE PLESSIS-ROBINSON
En bordure de la vallée aux Loups

Résidence de haut standing

Dans un environnement verdoyant exceptionnel, à quelques pas des commerces, du marché et des écoles.
Ex: DUPLEX 103,44m² + jardin privatif, 540.000 €

Studio au 5P libres à vendre
01 55 52 56 16
www.leclosfanny-plessis.fr

FONCIA
VALORISATION

LANCEMENT IMMEDIAT
MONTPELLIER

12 logements d'exception seulement en derniers niveaux : du 7^{ème} au 10^{ème} étage.

A 300 m de l'Opéra Comédie, terrasses « solarium » avec bassin de nage. Prestations haut de gamme.

ANJALYS
Tél : 06.69.97.73.74

Le jour où

MAUREEN DOR J'AI EU HONTE DE MON MÉTIER

Depuis neuf ans, je fais partie de la bande à Ruquier, une vraie famille avec qui je pars même en vacances. Je nage en plein bonheur, mais une chronique va tout changer.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE DE VILLENOISY

En 1998, Laurent Ruquier me reçoit sur France Inter dans « Rien à cirer » pour mon spectacle « Le magicien d'Oz ». L'émission se passe tellement bien qu'il me fait revenir, mais en tant que chroniqueuse, cette fois. D'une émission à l'autre, je ne sais jamais quand je serai reconduite ; tout ce que je sais, c'est que je m'éclate, alors je fais tout ce qu'il faut pour plaire ! Nous sommes une quinzaine de chroniqueurs à tourner, la concurrence est rude ! J'ai 28 ans, Laurent apprécie ma spontanéité. Ma présence dans l'émission devient plus régulière. En 2000, je fais partie des « élus » qui le suivent à la télé dans « On a tout essayé ». L'équipe est plus restreinte et l'ambiance plus chaleureuse encore, on forme une vraie petite bande ! L'émission cartonne tous les soirs. Moi, j'incarne le « bon sens populaire », celle qui dit tout avec sa petite gouaille. Je ne suis pas là pour réfléchir, mais pour placer un bon mot et faire rire mes camarades. Et tant pis si c'est aux dépens de l'invité ! Il est considéré comme une « victime consentante » qui accepte les règles de notre jeu. On est là pour servir l'émission et, comme mes camarades, je suis prête à dire n'importe quoi pour faire rire et être gardée au montage !

Un jour, nous recevons un jeune réalisateur qui vient présenter son premier film, pas très réussi. Et nous le dézinguons tous joyeusement, sans faire de quartier ! A cette période, je suis moi-même en pleine écriture d'un scénario et je sais combien c'est un travail difficile. Après sept ans de chroniques télé, j'ai honte pour la première fois. Qui suis-je pour critiquer avec autant de condescendance le travail d'un autre ? Les chroniques suivantes, j'ai mal au ventre, je réfléchis avant de parler (grave erreur !), je perds toute spontanéité. Bref, je ne fais plus le job ! Cette prise de conscience sonne le glas de mes chroniques. ■



La « petite Belge » Maureen Dor photographiée à l'hôtel Saint James, à Paris. En médaillon : sur le plateau d'« On a tout essayé ». Elle écrit et enregistre maintenant des livres pour les éditions Clochette.

« Je filme beaucoup mes proches plutôt que de les photographier, leur voix est pour moi le plus émouvant des souvenirs. »

« Quitter l'émission ne s'est pas fait sans douleur, mais je n'ai jamais regretté. Ecrire pour les enfants m'a réconciliée avec les mots. En me lançant dans l'édition, je suis enfin devenue seule responsable de mes échecs ou de mes succès ! »

SPACIEUSE

Elégante

Hybrid SHVS⁽¹⁾

PERFORMANTE



NOUVELLE SUZUKI BALENO. L'accord parfait.

Et si une voiture rassemblait tout ce qui d'habitude semble s'opposer ? Sa taille compacte cache une habitabilité exceptionnelle et un volume de coffre record qui rendront vos trajets en famille aussi agréables en ville que sur la route. Sous son capot, la Baleno recèle des trésors d'innovation avec deux nouvelles motorisations exclusives, le nouveau moteur Boosterjet à injection directe et turbo, et le moteur 1.2 Dualjet, avec son **Système Hybrid SHVS⁽¹⁾**, innovation technique Suzuki, qui lui permettent d'afficher des performances hors du commun tout en restant sobre et économe. Enfin, elle bénéficie d'un concentré de technologies tant en termes d'équipements que de connectivité, sans faire de compromis sur son style élégant.

Alors, entre la passion et la raison, choisissez les deux avec la nouvelle Suzuki Baleno.

Une gamme à partir de 12 690 €⁽²⁾

Modèle présenté : nouvelle Suzuki Baleno Pack 1.2 Dualjet : 14 390 €, remise de 1 800 € déduite + option peinture métallisée : 490 €. Consommations mixtes CEE gamme Baleno (l/100 km) : de 4,0 à 4,9. Emissions de CO₂ (g/km) : de 94 à 115. (1) SHVS : Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. (2) Prix TTC de la nouvelle Baleno Privilège 1.2 Dualjet après déduction d'une remise de 1 800€ offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre valable jusqu'au 30/06/2016 chez les concessionnaires participants en France métropolitaine. Prix TTC conseillés clés en mains, tarif au 30/04/2016. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr



Way of Life!

CHANEL

La Ligne de CHANEL - Tél. 0800 255 005 (appel gratuit depuis un poste fixe).

COCO MADEMOISELLE



BOUTIQUE EN LIGNE CHANEL.COM